

LE  
DIALECTE DE SÄMNĀN

ESSAI D'UNE GRAMMAIRE SÄMNĀNĪE  
AVEC UN VOCABULAIRE ET QUELQUES TEXTES

SUIVI D'UNE

NOTICE SUR LES PATOIS DE SĀNGSAR ET DE LĀSGIRD

PAR

ARTHUR CHRISTENSEN

---

D. KGL. DANSKE VIDENSK. SELSK. SKRIFTER, 7. RÆKKE, HISTORISK OG FILOSOFISK AFD. II. 4



KØBENHAVN

HOVEDKOMMISSIONÆR: ANDR. FRED. HØST & SØN, KGL. HOF-BOGHANDEL

BIANCO LUNOS BOGTRYKKERI

1915



## Préface.

L'étude des dialectes est, pour la philologie iranienne, d'une importance particulière. Dans la langue persane, beaucoup de vocables iraniens ont disparu et ont été remplacés par des mots arabes, et notre connaissance des langues anciennes de l'Iran est, malgré tout ce que les recherches archéologiques des dernières années nous ont apporté de nouveau de l'Asie centrale, très fragmentaire. Les dialectes vivants doivent être mis à contribution pour combler les lacunes, dans la mesure du possible.

Un des dialectes iraniens qui ont été le moins examinés, est celui de la population de la ville de Sāmnān, située à 200 kilomètres environ à l'est de Téhéran, sur la route de Mechhed, et des villages environnants, dont les plus importants sont Lāsgird, Surkhā et Sāngsar. Il est assez singulier, que ce dialecte, parlé à peu de distance de la capitale de la Perse, ait captivé si peu l'intérêt des savants européens: le sāmnanī s'écarte tellement des autres dialectes de la Perse, que les persans disent, qu'ils comprennent, sans les avoir étudiés, les autres dialectes de leur pays, comme le māzāndārānī, le gīlākī etc., mais quand les Sāmnanīs parlent leur dialecte, ils n'en comprennent absolument rien. On raconte, qu'un jour Fāth 'Alī Šāh fit envoyer un homme dans chacune des provinces de son royaume afin d'en apprendre le dialecte. Les hommes retournèrent l'un après l'autre, se présentèrent au roi et firent leur rapport; mais quand ce fut le tour de celui qui avait été envoyé à Sāmnan, il fit apporter une gourde remplie de gravier, qu'il secoua devant l'oreille du roi en disant: „Lorsque votre Majesté comprendra ce que dit cette gourde, elle comprendra aussi la langue des Sāmnanīs“. — Du peu qu'on savait du sāmnanī, on pouvait supposer que bien des traits anciens s'étaient conservés dans ce dialecte appartenant au même groupe de dialectes que le mède et le parthe de l'antiquité.

Quand, vers le printemps 1914, je partis pour la Perse avec l'aide de la fondation Carlsberg, j'avais formé le plan de faire une excursion de Téhéran à Sāmnan pour y faire des notices sur le dialecte en question. Je m'y étais préparé en examinant tout ce qui avait été écrit sur le sāmnanī. Dans le vol. 32 de la ZDMG. il se trouve un petit article de six pages sur le sāmnanī par Houtum-Schindler. Dans le Bulletin de l'Académie Imp. de St.-Pétersbourg 1879, B. Dorn a rassemblé, en onze pages, une série de mots sāmnanīs d'après les notices de quelques savants russes, y compris celles publiées par Houtum-Schindler, et il y a ajouté quelques remarques sur les

Sāmnānīs et leur dialecte fournies par Nāṣir-ed-dīn Šāh dans la relation de son voyage au Khorassan en 1866. Un missionnaire anglais, M. James Bassett, a publié, dans le *JRAS.* 1884, un mémoire sur le sāmnānī (Grammatical Note on the Simnūnī Dialect of the Persian language), comprenant quelques notices sur les substantifs et les pronoms et quelques modèles de conjugaison, écrits sous la direction de M. Bassett par un moulla sāmnānī, mais écrits en lettres persanes qui ne donnent aucune idée de la prononciation exacte. Enfin, M. A. Querry a donné, dans le tome 9 des *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris* (1896), dix quatrains sāmnānīs, qu'il attribue au poète persan Mīrzā Abū'l Ḥasan Jāndākī, dit Jāghmā. Les quatrains, qui ont été recueillis par Mīrzā Kārīm, médecin sanitaire de Sāmnān et de Dāmghān ont été transmis par le docteur Tholozan à M. Querry, qui les a publiés en lettres persanes et avec des notes explicatives et une traduction française. Se basant sur ces matériaux, M. Wilh. Geiger a traité le sāmnānī avec les autres dialectes „caspiens“, dans le „Grundriss der iran. Philologie“ I, 2<sup>te</sup> Abteil. p. 344 sqq.

J'avais dans mes bagages le mémoire de Geiger et celui de Bassett et une copie des dix quatrains publiés par Querry et du vocabulaire de Dorn, c'est-à-dire en effet tout ce qui avait été écrit sur le dialecte que je voulais étudier, à l'exception de quelques notices que le savant belge M. Bricteux a publiées comme un appendice à son livre „Au pays du Lion et du Soleil“. Ce n'était qu'à Téhéran que je connus ce livre récemment publié. M. Bricteux avait eu l'occasion, au cours d'un voyage par caravane à travers une partie de la Perse, de passer un jour à Sāmnān, et pendant ce séjour court il avait pris des notes sur le dialecte de la ville d'après les renseignements que lui fournit un mīrzā de la ville. Il semble que M. Bricteux n'ait pas connu les travaux de ses prédécesseurs. Ses notices, qui remplissent quatre pages, ne renferment pas beaucoup de nouveau, mais ont l'avantage de donner les mots sāmnānīs en transcription. Je les copiai pour compléter mon bagage scientifique.

Avant de partir pour Sāmnān, j'ai noté quelles étaient les lacunes les plus évidentes dans les travaux de mes prédécesseurs sur la grammaire sāmnānī, et dressé un questionnaire que, plus tard, pendant mon travail à Sāmnān, j'élargis sur beaucoup de points. J'ai dressé aussi une liste de quelques centaines de mots persans dont je désirais savoir les équivalents sāmnānīs.

Je fis le voyage de Téhéran à Sāmnān avec un čārvādār, accompagné de mon domestique persan Luṭfullāh. Le ministre de Russie à Téhéran, M. Korostowetz, qui a la sauvegarde des intérêts du Danemark, avait eu l'amabilité de me donner une lettre de recommandation aux autorités persanes, et par l'entremise du directeur des postes persanes, M. Molitor, de nationalité belge, à qui j'adresse ici mes remerciements cordiaux pour son obligeance inlassable, le ministère persan m'avait recommandé aux soins particuliers des autorités de Sāmnān. Après sept journées de voyage, j'arrivai à Sāmnān, où je fus accueilli par un conseiller du sous-gouverneur, qui mit à ma disposition une des chambres du dīvānkhānā. Le lendemain, le sous-gouverneur, Ḥājī Ḥiṣmāt-i-Lāšgār, accompagné de ses mīrzās, vint me faire visite, et au cours de la conversation qui s'engagea, je lui expliquai le motif de mon voyage

et le désir que j'avais de trouver un Sāmnānī qui eût assez de connaissances dans le domaine de la grammaire persane pour m'être utile dans mes études sāmnānīes. Je lui dis, que ce dialecte n'était pas tout à fait inconnu en Europe, et lui montrai les paradigmes de Bassett qui l'amuserent évidemment. Puis le mémoire de Bassett fit le tour des mīrzās, dont un surtout y prit intérêt; il lut quelques paradigmes à haute voix et en affirma la correction. Le sous-gouverneur indiqua de la main ce mīrzā et me dit qu'il savait bien la grammaire, et qu'il serait à ma disposition à toutes les heures que je voudrais. Je remerciai le sous-gouverneur et le mīrzā, qui promit de faire de son mieux, et le même jour, l'après-midi, je commençai mon travail avec Mīrzā Ḥājī Āqā Jāmī.

Pendant une semaine que je restai à Sāmnān, en usant de la large hospitalité du sous-gouverneur, nous continuâmes notre travail la matinée et l'après-midi, en tout quatre ou cinq heures par jour. Je posai à Mīrzā Ḥājī Āqā Jāmī les questions que j'avais préparées, et, comme je constatais divers phénomènes qui étaient d'une importance spéciale pour l'histoire de la langue, je dressai de nouveaux questionnaires pour approfondir ces questions-là. Les modèles de conjugaison de Bassett furent revus et transcrits phonétiquement, de même les dix quatrains publiés par Querry, dans lesquels je trouvai pas peu de fautes. Même le nom de l'auteur a été mécompris: les quatrains ne sont pas l'œuvre du poète Jāghmā Jāndakī, connu pour ses vers obscènes en langue persane, mais d'un certain Mīrzā Na'imā Sāmnānī qui a vécu il y a une centaine d'années à peu près. L'erreur s'explique facilement par l'écriture persane: ayant lu یغما au lieu de نعیمما, Querry a identifié l'auteur des quatrains avec le poète persan bien connu. Enfin, j'ai noté quelques textes en prose et en poésie. D'abord j'ai fait traduire à mon Mīrzā l'anecdote persane des deux femmes qui se querellaient à propos d'un enfant (le „jugement de Salomon“), anecdote dont il existe déjà des traductions dans plusieurs dialectes iraniens, et une autre historiette (du savant et du čārvādār) qui m'avait été racontée à Téhéran par le Sejjid Faižullāh Adīb. Ensuite, mon mīrzā a préparé pour moi trois petites pièces (textes III—V), dont la première aura quelque intérêt pour les traditionnistes et la troisième est assez puérile. Deux petites poésies (textes VII et VIII) m'ont été dictées par le mīrzā et un autre Sāmnānī, Āqā Mu'tamad Aṭibbā, qui venait me faire visite. La dernière journée de mon séjour à Sāmnān, mon mīrzā vint me dicter une ode de Na'imā d'après une copie qu'il avait obtenue, disait-il, d'un descendant du poète pour le prix d'un pain de sucre d'une valeur de trois tūmāns.

Le jour où nous partîmes pour retourner à Téhéran, j'avais pris soin de nous mettre en marche de très bon matin, de sorte que nous arrivâmes à notre quartier de nuit, à Lāsgird, vers midi. Je voulais essayer ici de prendre quelques notes sur le patois de Lāsgird qui, selon Chanykov (voir le mémoire de Dorn dans le Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St.-Pétersb. 1879) devait représenter le sāmnānī le plus pur. Je savais alors quels phénomènes étaient du plus grand intérêt, et je dressai, en conséquence, un questionnaire court. Mon domestique se chargea de trouver un Lāsgirdī qui eût l'air quelque peu intelligent. Le brave villageois qu'il m'amena

était cependant rien moins qu'intelligent. Mais cinq ou six autres villageois l'avaient accompagné par curiosité, et il y avait parmi eux un jeune homme qui écoutait attentivement, et quand l'autre n'avait pas compris ce que je désirais savoir, le jeune homme le lui expliquait très correctement, puis donnait lui-même la réponse. Ainsi l'homme que Luṭfullāh m'avait amené fut rapidement distancé, et je posai mes questions au jeune homme qui y répondit avec beaucoup d'intelligence. A la fin, je lui fit rendre l'anecdote du „jugement de Salomon“ en lāsġirdī.

Quand les Lāsġirdīs furent sortis, un homme de Sāmnan, qui voyageait avec notre caravane, vint me dire, que j'avais la chance de prendre des notes d'un autre patois appartenant au domaine du dialecte sāmnanī. La femme de l'Āmir-i-Āzam, gouverneur de Chahrūd, de Damghān, de Sāmnan etc. était arrivée à Lāsġird, en route pour Téhéran, et parmi les cavaliers qui l'escortaient il y avait quatre hommes de Sāngsar, village situé dans les montagnes au nord de Sāmnan et dont les habitants parlaient un patois spécial. Je fis venir les Sāngsarīs, et tandis que le ħibūq passait de main en main et que ma cellule se remplissait d'une fumée épaisse, je posai mes questions à celui d'entre eux qui avait la compréhension la plus rapide. Les trois autres contrôlèrent ses réponses et les corrigèrent au besoin. Malheureusement mon interlocuteur parlait très vite, et je dus lui faire répéter chaque phrase bien des fois pour m'assurer que j'avais entendu correctement chaque mot. J'eus le „jugement de Salomon“ traduit en Sāngsarī, mais comme il m'était impossible de faire dicter lentement à mon interlocuteur, ma notation de l'accentuation est assez imparfaite. Je me félicite, tout de même, d'avoir eu l'occasion de faire quelques notices sur ce patois particulièrement intéressant.

Le ħārvādār qui me ramenait à Téhéran était un natif de Sāmnan. Il était doué d'une intelligence naturelle, bien que dépourvu d'instruction littéraire. Il y avait, en outre, dans notre caravane, deux marchands sāmnanīs. Pendant les séjours en route, je passais en revue les résultats de mes études à Sāmnan, et quand j'y trouvais une lacune ou un point qui donnait lieu à des doutes, j'envoyais chercher le ħārvādār, Māshādī Rāġāb 'Alī, et les deux marchands, et les questionnais là-dessus. Ainsi je complétais sur bien des points les matériaux que j'avais rassemblés à Sāmnan.

Pendant mon travail avec le mīrzā et les autres Sāmnanīs je faisais quelques observations d'ordre psychologique sur l'étude des patois par la voie des questions. Bien que le mīrzā fût versé dans la grammaire persane, je constatai bientôt qu'il ignorait la structure grammaticale de son propre patois, ce qui est bien naturel, vu que la grammaire sāmnanīe n'a jamais été écrite, les natifs apprenant leur patois dès le berceau sans aucune étude systématique. Aussi le mīrzā me donnait-il souvent des réponses incorrectes quand je lui posais une question sur un phénomène de grammaire, tandis qu'il me donnait la forme correcte, lorsque je lui faisais traduire en sāmnanī une phrase qui renfermait le phénomène en question. Ainsi j'adoptait la méthode de lui proposer des phrases à traduire, et des phrases sāmnanīes que je rassemblais, je déduisais moi-même les règles grammaticales. Cette méthode avait, d'ailleurs, l'avantage d'être applicable aussi dans mon travail avec le ħārvādār et

autres *sāmnānīs* illettrés. La méthode était inapplicable seulement pour la conjugaison à cause du défaut de précision dans l'usage des formes verbales en *sāmnānī* où, par exemple, les formes correspondant à l'imparfait, au prétérit, au parfait et au plus-que-parfait persans sont employées assez indistinctement. C'est pour cela qu'il m'était un peu difficile de dresser un schème complet de la conjugaison. J'ai dû faire conjuguer au *mīrzā*, plus ou moins complètement, une quantité de verbes, et à plusieurs reprises, puis comparer les résultats et revenir, une fois après l'autre, aux points ou les modèles de conjugaison semblaient se contredire, en faisant entrer en ligne de compte aussi les modèles de conjugaison de Bassett.

Du reste, le *mīrzā* avait toujours une explication prête, aussitôt qu'un phénomène grammatical attirait mon attention, mais ces explications étaient presque toujours fausses et souvent complètement absurdes. Le premier jour de notre travail, en faisant traduire au *mīrzā* l'anecdote du „jugement de Salomon“, je remarquai la forme *hukmī* dans la phrase: *malim nie ko qāzī cā hukmī hākārā* „on ignore quel jugement le juge a rendu.“ Je demandai au *mīrzā*, pourquoi *hukm*, mot emprunté à l'arabe, avait ici la terminaison *i*. Il me répondit que l'*i* était le signe du pluriel. „Mais pourquoi le pluriel ici?“ „C'est bien naturel,“ fit-il, „parce que le juge a rendu bien d'autres jugements“. J'abandonnai la question pour le moment en me souvenant qu'il y avait là un point à examiner. Le même jour, le *mīrzā* me dit que „trois arbres“ s'appelait *haḡra dāri*, mais „nous cueillimes du haut des arbres“: *hamā dimi dārun bācīncām*. On dirait deux cas différents du même substantif; mais Bassett, qui avait ses informations d'un moulla natif de *Sāmnān*, affirmait qu'une flexion n'existait pas en *sāmnānī*. Lorsque je demandais une explication au *mīrzā*, il me dit que tout ce qui était élevé, comme l'arbre, avait un pluriel en *-un*, excepté dans l'énumération, où le pluriel se terminait en *-i*. Comme une maison (*sāmnānī: kia*) pouvait être d'une certaine hauteur, le mot *kia* avait le pluriel *kiun* à côté de *kiaj*. Évidemment il me disait la première chose qui lui venait à l'esprit. Tandis que nous discussions cette question-là, un autre *Sāmnānī*, lettré et bien instruit, Āqā Mu'tamād Aḡibbā, arriva. Lui non plus ne savait aucune explication raisonnable du phénomène. Il dit que, dans l'exemple des arbres, on disait *dārun*, parce que les fruits étaient cueillis du haut des arbres; le *sāmnānī* possédait deux pluriels différents, dont l'un (ayant la terminaison *-i*) était employé dans l'énumération, l'autre (ayant la terminaison *-un*) en d'autres cas. Voilà tout ce qu'on pouvait me dire. Alors je composai une série de phrases, où le même substantif au pluriel avait les fonctions de sujet, de régime direct, de régime indirect, était mis au génitif et régi par une préposition, et les fis traduire au *mīrzā* et à Āqā Mu'tamād, et j'eus bientôt la certitude que le pluriel avait deux cas, un cas sujet et un cas oblique. Puis je les fis traduire les mêmes phrases, en substituant seulement le singulier au pluriel, et j'appris que le singulier avait également deux cas, et que le cas oblique se terminait en *-i*<sup>1</sup>. Voilà l'explication de la forme *hukmī* dans le „jugement de

<sup>1</sup> Il m'était échappé que le cas oblique du singulier en *-i* avait été mentionné par Geiger (Grundriss d. iran. Phil. I, 2 Abteil. p. 357).

Salomon“: le mot avait pris la terminaison *-i* parce qu'il était le régime direct. En faisant entrer un substantif après l'autre, tantôt au singulier, tantôt au pluriel, dans ma série de phrases, j'appris la déclinaison de bon nombre de substantifs. Je sus aussi une autre chose qui était très intéressante. Nous savions déjà — les modèles de conjugaison de Bassett nous l'avaient appris — que l'ancienne construction passive des formes prétéritales des verbes transitifs subsistait encore en *sāmnānī* pour le cas où le sujet était un pronom personnel (*a mājun* „je dis“ [présent], *mū mātān* „je disais“). Or, je constatait que la construction passive subsistait même pour le cas où le sujet était un substantif, ce substantif étant alors mis au cas oblique: on dit *piā mājū* „le père dit“ [présent], *piā biāmā* „le père arriva“, mais *piār bāt* „le père dit“ [passé déf.], *piā* étant le cas sujet, *piār* le cas oblique.

En examinant mon *mīrzā*, j'ai dû être toujours sur mes gardes. Parfois, surtout quand il avait pris de l'opium, il parlait sans réfléchir et me donnait des formes fausses. Il arrivait une fois et autre que je pus corriger sa réponse, ce qui lui causait toujours un grand étonnement. De toutes les formes verbales, c'était l'infinitif que j'avais le plus de peine à constater. Quand je demandais un infinitif au *mīrzā*, il me donnait souvent une forme quelconque du verbe, la 1<sup>e</sup> personne du présent ou du prétérit, puis lorsque j'exprimais quelque doute sur la correction de sa réponse, il se mettait à réfléchir et trouvait enfin une forme qu'il maintenait comme la vraie. Une fois le *mīrzā* et un autre *Sāmnānī*, qui était venu pour me faire visite, entamèrent une discussion pour savoir la vraie forme de quelques infinitifs. Évidemment l'infinitif est d'un usage assez rare en *sāmnānī*. Lorsque je demandai au *mīrzā* comment s'appelaient tel ou tel substantif ou tel ou tel adjectif, je remarquai qu'une quantité de ces mots se terminaient en apparence en *-æ*. Comme c'était le cas aussi pour quelques mots empruntés au persan et à l'arabe qui n'avaient pas cette terminaison en persan, j'eus des soupçons, et bientôt j'acquis la certitude, qu'en beaucoup de cas, cette *æ* ne faisait pas partie du vocable en question; c'était la prononciation vulgaire de la troisième personne du singulier du présent du verbe „être“. Quand je demandais par exemple: „Comment s'appelle «le fer»?“ le *mīrzā* répondit: „*āsun æ*“ („c'est *āsun*“). Après cette découverte, j'ai dû refaire mes questions pour savoir quels vocables se terminaient réellement en *æ* (ou *ā*), ce qui n'était pas sans difficulté, surtout quant aux adjectifs. Je constatais enfin, qu'une quantité d'adjectifs prenaient la terminaison *ā*, lorsqu'ils étaient placés comme compléments déterminatifs, devant leurs substantifs. Le *mīrzā* m'avait dit que le comparatif était formé, comme en persan, en ajoutant la terminaison *-tār*. Quand je lui demandai, comment s'appelaient „meilleur“, il répondit: „*væjtāriæ*“. Un examen prolongé donnait le résultat, que la forme vraie était *væjtār* ou *væjtāri*; devant le verbe enclitique *æ*, on dit toujours *væjtāri*; mais comme *væjtāri* paraît très souvent suivi de ce verbe enclitique, la combinaison *væjtāriæ* a fini par recevoir la même signification que les formes simples *væjtār* et *væjtāri*. Ainsi, dans un des quatrains publiés par Querry, on trouve (correction faite du texte ici fautif de Querry): *nābu væjtāriæ* „qu'il ne soit pas plus heureux“, où *væjtāriæ* a incontestablement la valeur du comparatif seul. — Je cite un autre exemple des



diverses difficultés de mon interrogatoire: en demandant au mīrzā les noms des différentes parties du corps, je remarquai que beaucoup de ces noms se terminaient en *-i*. Cela se comprenait pour le mot *vāni* „nez“ (persan: *bīnī*), mais dans d'autres cas j'eus des doutes. Je lui demandai, si les mots qu'il me citait étaient au singulier ou au pluriel. Il répondit qu'il m'avait donné les formes du pluriel. En effet il m'avait cité au pluriel tous les noms des parties du corps qui paraissent deux à deux ou par dizaine, bien que j'eus demandé „l'œil“, „le doigt“ etc.

Pour être sûr de mes résultats, j'ai dû revenir plusieurs fois aux mêmes questions, et s'il y avait discordance entre les réponses que mon mīrzā avait données les diverses fois à la même question, la question a subi un nouvel examen, de nouvelles phrases ont été proposées pour être traduites etc. Je ne prétends pas, cela va sans dire, avoir trouvé, pendant mon séjour bref à Sāmnān, tout ce qu'il y a, dans la langue sāmnānīe, d'intéressant au point de vue de l'histoire des langues iraniennes. Dans mes conférences avec le čārvādār, en retournant de Sāmnān, j'eus l'occasion de constater, comment un phénomène d'une certaine importance peut échapper à l'attention de l'investigateur. Le nombre cardinal „un“, *ī*, est employé en sāmnānī comme un article indéfini. Dans les textes que j'écrivis sous la dictée du mīrzā, se trouvait quelquefois la forme *īā*. Le mīrzā ne savait m'expliquer cette forme. Il disait qu'on pouvait dire *īā*, mais qu'on pouvait aussi bien y substituer la forme *ī*; cela ne faisait aucune différence. Je supposais que le cas était en quelque sorte analogue à celui des adjectifs qui prenaient la terminaison *ā* quand ils étaient employés comme des compléments déterminatifs, mais je ne trouvais aucune solution certaine du problème. Plus tard, en faisant traduire au čārvādār une série de phrases, où les substantifs étaient accompagnés de l'article indéfini, je remarquai que la forme *īā* était employée régulièrement avec les substantifs désignant des femmes et des êtres féminins. C'était tout simplement l'article au féminin. Puis je fis traduire au čārvādār un nombre de substantifs désignant des choses, et je constatai que là aussi il y avait distinction de genre, et, généralement, le genre semblait être le même en sāmnānī qu'en ancien iranien. Cependant, le moulla de Bassett avait affirmé que le sāmnānī ne connaissait pas la différence de genre.

Quant à la transcription employée dans le présent mémoire, je dois remarquer, que j'ai rendu les sons sāmnānīs phonétiquement, tandis que, pour les mots persans cités çà et là j'ai employé comme de coutume une transcription littérale. Ainsi, dans les mots sāmnānīs empruntés au persan et à l'arabe, j'emploie une seule transcription pour le même son, sans me soucier des particularités de l'écriture arabo-persane. Je rend le غ et le ق, qui ont absolument la même prononciation, par *q*, le ذ, le ز, le ص et le ظ par *z*, le ث, le س et le ص par *s*, le ح et le ه par *h*. Je transcris phonétiquement *dūq* et *qāzī* les mots sāmnānīs dont je citerais les équivalents persans en transcription littérale *dūq* et *qāzī*. J'indique, dans les mots sāmnānīs, le ع par un spiritus asper seulement dans les cas où cette lettre a un son perceptible, comme dans le mot *ba'd*, „après“.

Je n'ai trouvé aucune difficulté à transcrire exactement les consonnes. Pour les voyelles, au contraire, la besogne n'était pas facile. Dès le commencement de mes études sur place, j'ai discerné une échelle de voyelles  $a-\ddot{a}-\alpha$ ; mais il m'était parfois difficile de décider, si, dans tel ou tel cas, je devais écrire  $a$  ou  $\ddot{a}$ , ou, dans tel ou tel cas,  $\ddot{a}$  ou  $\alpha$ . Aussi ai-je trouvé après, çà et là dans mes notes, des inconséquences; dans un même mot ou une même désinence, j'avais écrit parfois un  $a$ , parfois un  $\ddot{a}$  etc., et j'ai dû mettre les choses à point en rassemblant les endroits dans mes notes où paraît le mot ou la désinence en question et en comparant ma transcription dans les divers cas, ou bien j'ai réglé la vocalisation par la voie de l'analogie. Parfois, j'avais des doutes, s'il fallait écrire  $a$  ou  $\ddot{a}$ ,  $\alpha$  ou  $\ddot{a}$ ,  $i$  ou  $\ddot{i}$ ,  $u$  ou  $\ddot{u}$  les voyelles n'étant jamais longues, mais tout au plus demi-longues, et la position d'un mot dans la phrase, l'accentuation etc. exerçant quelquefois une certaine influence sur la quantité des voyelles. Ici encore, j'ai dû corriger quelques inconséquences dans mes notes. L' $a$  demi-long, en  $s\ddot{a}mn\ddot{a}n\ddot{i}$ , a généralement, comme en persan, la prononciation  $\ddot{a}$ , mais çà et là, j'ai entendu un  $\ddot{a}$  pur, sans que je puisse en formuler aucune règle. Vu ces difficultés et n'ayant, dans l'élaboration définitive de mes études  $s\ddot{a}mn\ddot{a}n\ddot{i}$ , aucun moyen de contrôle, je ne puis pas, je regrette de le dire, garantir l'exactitude absolue de la vocalisation dans toutes ses nuances.

J'ai rendu les textes prosaïques  $s\ddot{a}mn\ddot{a}n\ddot{i}$  avec l'accentuation, comme je l'ai entendue de la bouche du  $m\ddot{i}r\ddot{z}\ddot{a}$ . Le texte  $l\ddot{a}sgird\ddot{i}$  est également accentué, le texte  $s\ddot{a}ngsar\ddot{i}$  ne l'est qu'en partie, en raison de la difficulté que j'éprouvai à suivre la dictée de mon interlocuteur  $s\ddot{a}ngsar\ddot{i}$ .

Il va sans dire, que c'est sous toute réserve que j'ai essayé de formuler des règles, surtout quant à l'accentuation et à la phonétique historique, les matériaux à ma disposition étant très limités. Quant à la syntaxe, je n'ai que peu de chose à dire. On trouvera, éparses dans mon essai d'une grammaire  $s\ddot{a}mn\ddot{a}n\ddot{i}$ , quelques notices sur des phénomènes de syntaxe, mais en somme les textes ne donnent pas lieu à beaucoup d'observations sur cette matière. Les textes en prose nous montrent comme un trait caractéristique de la construction des périodes la coordination des phrases, l'emploi des conjonctions étant du reste aussi restreint que possible. Dans tous les cinq textes prosaïques on ne trouvera pas une seule fois la conjonction „et“ ( $v\ddot{a}$ ,  $o$ ) rattachant deux phrases entre elles. La coordination des phrases est employée généralement là où, en persan, on se servirait d'un participe („une des femmes entendit ce discours, demeura silencieuse“, texte I; „un petit enfant courut après elles, il pleura“, texte III etc.). Des propositions finales et des propositions complétives s'expriment souvent sans conjonction (voir § 107), des propositions relatives de même (§ 98 bis).

## Les sons.

§ 1. La langue sāmnanīe possède les sons suivants:

Voyelles:  $\bar{a}$ ,  $\acute{a}$ ,  $\bar{a}$ ,  $a$ ,  $\bar{a}$ ,  $\alpha$ ,  $e$ ,  $\bar{i}$ ,  $i$ ,  $\bar{o}$ ,  $o$ ,  $\bar{u}$ ,  $u$ ,  $\bar{ü}$ ,  $ö$ ,  $\theta$ ,  $\vartheta$ .

Consonnes:  $b$ ,  $\check{c}$ ,  $d$ ,  $f$ ,  $g$ ,  $h$ ,  $\chi$ ,  $j$ ,  $\check{j}$ ,  $k$ ,  $l$ ,  $m$ ,  $n$ ,  $\eta$ ,  $p$ ,  $q$ ,  $r$ ,  $s$ ,  $\check{s}$ ,  $t$ ,  $v$ ,  $w$ ,  $z$ ,  $\check{z}$ .

§ 2. L' $\bar{a}$  a à peu près le son de la voyelle du mot anglais „fall“. L' $\acute{a}$  représente le même son, mais plus bref.

L' $\alpha$  se prononce comme la voyelle du mot „faire“.

L' $\bar{a}$  est un son intermédiaire entre l' $a$  et l' $\alpha$ , son qui rappelle l' $a$  des mots danois comme „Gade“, „Have“, d'après la prononciation vulgaire de Copenhague.

L' $e$  est l' $\acute{e}$  fermé français, comme l' $o$  est l' $o$  fermé français.

L' $u$  représente l' $ou$  français.

L' $\bar{u}$  est un son intermédiaire entre la voyelle de „trouver“ et celle de „but“; c'est à peu près le son de l' $u$  du mot „Hus“ en norvégien ou dans le dialecte de l'île de Bornholm.

L' $\bar{o}$  est à prononcer comme la voyelle de „sœur“, l' $\theta$  comme celle de „feu“.

L' $\vartheta$ , à prononcer comme l' $e$  du mot „devant“, est prononcé occasionnellement, mais assez rarement, entre deux consonnes adjacentes.

§ 3. Les voyelles munies d'un signe des longues ne sont que demi-longues. Il est souvent difficile à décider, si une voyelle est brève ou demi-longue. Souvent la prononciation flotte entre  $\bar{a}$  et  $\bar{a}$ , entre  $\bar{a}$  et  $\alpha$ , entre  $o$  et  $u$ . L'izāfāt, que le sāmnanī a emprunté au persan, flotte entre  $i$  et  $e$ .

§ 4. Les consonnes  $b$ ,  $d$ ,  $f$ ,  $k$ ,  $l$ ,  $m$ ,  $p$ ,  $t$ ,  $v$  se prononcent comme en français.

Le  $\check{c}$  se prononce comme le  $ci$  italien, le  $\check{j}$  comme le  $gi$  italien, le  $g$  comme le  $g$  français dans „gare“, le  $j$  comme l' $\eta$  français dans „yatagan“.

Le  $\chi$  se prononce comme le  $j$  espagnol. Le  $q$ , qui n'existe, probablement, que dans des mots empruntés à l'arabe et au persan, représente le ق et le غ, dont le son guttural est identique, en sāmnanī comme en persan.

L' $h$  se prononce comme l' $h$  danois ou allemand.

L' $n$  a la prononciation de l' $n$  initial français. L' $\eta$  a le son vélaire de l' $n$  danois du mot „fange“. En sāmnanī, l' $n$  se prononce ainsi, quand il est suivi, dans le même mot, par un  $g$ , un  $k$  ou un  $q$ ; quelquefois un  $n$  final est prononcé comme  $\eta$ , quand le mot suivant commence par un  $g$ ,  $k$ ,  $q$  ( $u\eta$  *qadar*, persan:  $\text{قادر}$ ). En outre, Mīrzā Āqā Jāmī prononçait quelquefois, mais très irrégulièrement, les terminaisons verbales *in* et *un* comme  $i\eta$  et  $u\eta$ .

L' $r$  se prononce toujours par le bout de la langue.

L' $s$  est sourd comme le  $\zeta$  français. Le sonore correspondant est le  $z$ .

Le  $\check{s}$  a la prononciation sourde du  $ch$  français dans „chemin“. Le  $\check{z}$  est le sonore correspondant (le  $j$  français dans „Jean“).

Le *w* se prononce comme le *w* anglais ou comme l'*ou* français dans „oui“. Je n'ai pu constater ce son, en *sāmnānī*, qu'après un *ō* et dans quelques mots empruntés à l'arabe, dans une position spéciale (*waχt* „le temps“, *uχ waχt* „à ce temps-là, alors“).

REMARQUE. La lettre *ع* (ع) se trouve dans des mots empruntés à l'arabe.

#### Remarques sur les voyelles.

§ 5. Comme en persan et dans tous les dialectes iraniens modernes, un *ā* primitif se prononce *u*, s'il est suivi d'un *n*.

§ 6. Différences entre le vocalisme persan et celui du *sāmnānī*:

*ā* pour *ow* persan: *ǰā* „orge“ (pers. *ǰow*).

*a*, *ä* pour *u* persan: *astaqōn* (p. *ustuχān*), pour *i* persan: *šāgūfā* „fleur“ (p. *šigūfā*), *χārs* „ours“ (p. *χirs*) — une tendance à prononcer *ā* pour *i* existe, du reste, aussi en persan, où l'on prononce p. ex. *dāl*, „cœur“, pour *dil* —, et pour *ī* persan: *šārīn* „doux“ (p. *šīrīn*).

*ī* pour *ū* persan: *aŋgīrā* „raisin“ (p. *āŋgūr*), *χārbīzā* „melon“ (p. *χārbūzā*, *χārbūz*), *kavī* „citrouille“ (p. *kāddū*), *χī* „porc“ (p. *χūk*), *mīš* „souris“ (p. *mūš*), *mī* „cheveu“ (p. *mū*), *χīn* „sang“ (p. *χūn*), *šī* „mari“ (p. *šūi*), *kīzā* „rue“ (p. *kūčā*), *dīr* „lointain“ (p. *dūr*, cf. *dīr* „tard“), *bīrīn* „au dehors“ (p. *bīrūn*), *pīl* „argent“ (p. *pūl*), *durī* „mensonge“ (p. *durūg*), *pīr* „fils“ (p. *pūr*).

*i* pour *u* persan: *martimī* „les hommes“ (p. *mārdum*), pour *ū* persan: *hārisā* „coq“ (p. *χurūs*), *tīman* „tūmān“, monnaie persane (p. *tūmān*),

*u* pour *ā* persan: *gundum* „froment“ (p. *gāndum*), *guspund* „brebis“ (p. *gūspānd*), *tuyg* „étroit“ (p. *tāŋg*), pour *i* persan: *munārā* (p. *minārā*). Après un *χ*, l'*u* s'est conservé dans *χūākū* „sœur“ (p. *χāhār*), mais le *sāngsarī* a *χāku*.

*ū* pour *ū* persan: *ū* „lui“ (p. *ū*).

*ø* pour *ū* persan: *žø* „le, lui“ (p. *āz ū*); pour *u* persan: *dø* „deux“ (p. *du*); pour *ā* persan: *unǰø* „là“ (p. *ānǰā*, à prononcer *unǰā*), pour *ä* persan: *tøvār* „hache“ (p. *tābār*)

*ō* pour *ā* persan: *ǰāvōn* „jeune“ (p. *ǰāvān*).

*ōw* correspond à *ā* persan: *tōwn* „corps“ (p. *tān*); à *ā* persan: *zōwnā* „genoux“ (p. *zānū*), *dōwnā* „noyau“ (p. *dānā*); à *ow* persan: *dōwr tā dōwr* „autour“ (p. *dowr-ādowr*); à *uh* persan: *kōwnā* „ancien“ (p. *kuhnā*); à *āb* persan: *šōw* „nuit“ (p. *šāb*), *tōw* „fièvre“ (p. *tāb*), *ōwrisun* „soie“ (p. *ābrīšim*); à *āb*: *ōw* „eau“ (p. *āb*), *aftōw* „soleil“ (p. *āftāb*).

§ 7. *r* voyelle est devenue en *sāmnānī* *är*: *vārg* „loup“ (p. *gurg*), les formes prétéritales *bāmārdun* „je mourus“ (thème: *mar-*), *bābārdan* „je portai“ (thème: *bar-*).

§ 8. La réduction d'une voyelle longue est un phénomène très fréquent en *sāmnānī*: *aftōw* „soleil“ (p. *āftāb*), *ǰāvōn* „jeune“ (p. *ǰāvān*) — mais *ǰāvānā* „jeunesse“, emprunté au persan (*ǰāvānī*) —, *šārīn* „doux“ (p. *šīrīn*), *fārāχ* „large“ (p. *fārāχ*), *dīvānā* „fou“ (p. *dīvānā*), *māǰ* „mère“ (p. *mādār*), *bārāǰ* „frère“ (p. *birādār*). Prolongement d'une voyelle brève: *fīrūzā* „turquoise“ (p. *fīrūzā*).

## Remarques sur les consonnes.

§ 9. *p*, *t*, *k* initiaux se sont maintenus: *pīr* „fils“ (p. pusār, pūr), *pīl* „argent“ (p. pūl), *tōw* „fièvre“ (p. tāb), *tōwn* „corps“ (p. tān), *kia* „maison“ (p. kādā), *kasin* „petit“ (p. kih). — *t* commençant une syllabe et précédé d'un *r* s'est conservé dans *martimi* „gens, hommes“ (p. mārdu[m]ān), cf. sāngsarī: *kārtā* „fait“ (p. kārdā); *k* commençant une syllabe et précédé d'une consonne s'est maintenu dans *Lāskārd* „Lās-gird“ (Vologesocerta).

*b*, *d*, *g* initiaux se sont maintenus: *bārun* „porter“ (p. burdān), *duta* „fille“ (p. duxtār), *gā* „bœuf“ (p. gāv). Dans quelques verbes, cependant, un *d* et un *g* initiaux sont tombés après les préfixes *hā*, *mā*, *bā*: *māiran* „prendre“ (thème: gir), au présent *māgirun* ou *māirun* facultativement, au prétérit, 1<sup>ère</sup> pers. du pl.: *gitmun*, 3<sup>ème</sup> pers. du sg. avec préfixe: *bāit*; *bādian* „voir“, impératif: *bāini*, présent: *māinun*. — *dv* initial est devenu *b* dans *bar* „porte“ (p. dār, cf. p. bīrūn).

*w* moyen iranien s'est ordinairement maintenu: *ōw* „eau“, (pehlevi: āw, persan āb), *šōw* „nuit“ (phl. šāw, p. šāb) etc., *mukuwun* „frapper“ (thème phl.: kōw, p. kūftān, kūbīdān). Il est devenu *v* dans *tōvār* „hache“ (p. tābār). Le mot *ruwa* „chat“ (phl. rōwās, p. rūbāh „renard“) a au cas oblique *ruæj* et au cas oblique du pluriel *ruvun*; *ōw* „eau“ avec la postposition *-nā*: *ōvi-nā*. Le *w* a disparu devant *ū* dans le mot *kūtār* „pigeon“ (p. kābūtār, kāftār).

*ð* moyen iranien, étant final, s'est maintenu, dans quelques cas, comme *j*: *mæj* „mère“ (phl. māð), *būræj* „frère“ (phl. brād), *sæj* „cent“ (phl. sad), *ōvæj* „endroit cultivé“ (p. ābād). Dans autres cas, il est tombé: *vā* „vent“ (phl. vād, p. bād), *nama* „tapis de feutre“ (p. nāmād). Entre deux voyelles, *ð* est devenu *j*, qui est tombé dans des mots comme *pia* „père“ (phl. pið, piðar), *kia* „maison“ (p. kādā), et devant *n* dans *vāngun* „aubergine“ (p. bādinjān).

*γ* moyen iranien entre deux voyelles est devenu *v* dans *ruvun* „huile“ (phl. rōγan, p. rōgan); un *j* correspond au *g* persan dans *tijærgū* „grêle“ (p. tāgārg). *γ* final est tombé dans des mots comme *kālā* „corneille“ (p. kālāg), *durī* „mensonge“ (p. durīg) et dans le suffixe *-aγ* (ancien iranien *-ak*): *sāla* „an“ (phl. sālaγ), *viā* „saule“ (phl. vēð + aγ).

REMARQUE 1. Les suffixes *-kā*, *-kū* sont une formation plus récente de diminutifs: *mīrdakā* „homme“, *jänikā* „femme“, *lālākū* „soulie“, *durāikū* „cruche“.

REMARQUE 2. Dans quelques cas, le *g* est devenu *q*: *maqas* „mouche“ (p. māgās); *purtuqāl* „orange“ (mot d'emprunt, p. purtuqāl).

*f* initial s'est maintenu: *farsuγ* „parasange“ (p. farsaγ); de même l'*f* intervocalique: *šägūfū* „fleur“ (p. šīgūfā), et l'*f* suivi d'un *t*: *hāft* „sept“ (p. häft), *aftōw* „soleil“ (p. āftāb).

REMARQUE. D'après *aftōw* s'est formé, par analogie, le mot *māftōw* „clair de lune“ (p. māhtāb).

Après les préfixes verbaux un *f* initial est tombé dans des formes comme *māirusun* „je vends“, *bāirutan* „je vendis“ (thème p. furūs, furūxt). Devant un *t*, l'*f*

est tombé dans les formes prétéritales du verbe *māiran* „prendre, saisir“ (thème: *gīr*): *hāgit* ou *hāit* „il prit“.

*θ*, *t* ancien iranien et *h* ancien iranien (provenant d'un *s* indo-européen), devenus finaux, sont représentés, en *sāmnānī*, par *j*: *ræj* „chemin“ (ancien persan: \**raθā-*, phl. *rās*, *rāh*, p. *rāh*), *kæj* „puits“ (avestique: *čāt-*, phl. et p. *čāh*), *dæj* „village“ (anc. p.: *dahyu-*, phl. *dēh*, p. *dih*).

*θr* initial, devenu *hr*, une diphtongue s'est développé entre *h* et *r* dans *hæjra* „trois“ (avest.: *θri-*). *θr* intervocalique, devenu *hr*, le *h* est tombé et la voyelle précédente devenue longue dans *pīr* „fils“ (avest.: *puθra-*). Le mot *šāhr* „ville“ est emprunté au persan.

*χ* initial s'est maintenu: *χārbīzū* „melon“ (p. *χārbūzā*), *χī* „sueur“ (p. *χūi*), *χīn* „sang“ (p. *χūn*), *χuni* „sommeil“ (p. *χwāb*), *χuākū* „sœur“ (p. *χwāhār*). Il s'est atténué en *h* dans: *hārisū* „coq“ (phl. *χrōs*, p. *χurūs*). Le *χ* est tombé devant un *t*: *duta* „fille“ (p. *duχtār*), *pātū* „cuit“ (p. *puχtā*), *dārāvītiun* „suspendre“ (p. *dār āvīχtān*), de même le *χ* après un *l* dans: *tala* „amer“ (p. *talχ*).

REMARQUE. Dans des mots empruntés à l'arabe et au persan, le *χ* a remplacé, quelquefois, le *q*: *vaxt* „temps“ (ar.-p. *waqt*, *vaqt*) et quelquefois le *ḥ* arabe: *χūt* „réservoir d'eau“ (ar.-pers. *ḥouz*). D'autre part, le *sāmnānī* a remplacé le *χ* persan par un *q* dans le mot *astaqōn* „os“ (p. *ustuχān*).

*č* initial s'est maintenu: *čaš* „œil“ (p. *čašm*), *čār* „quatre“ (p. *čāhār*, *čār*). *č* intervocalique est devenu *ž*: *dumārīžun* „je verse“ (thème avestique *raēč-*), *vāžār* „bazar“ (phl., orthographe historique: *vāčār*), *āž* „de, par“ (anc. persan: *hačā*), *rūž* „jour“ (anc. p. *raučah-*).

REMARQUE. A coté de *āž*, on trouve la forme *āz* emprunté au persan, à coté de *rūž*, on trouve *rū*, la consonne finale étant tombée, et *rūz*, emprunté au persan.

*j* initial est devenu *ǰ*, comme en persan: *jā* „orge“ (avestique *java-*, p. *ǰow*), *jāvōn* „jeune“ (avest.: *juvan-*, p. *jāvān*). Après une voyelle, le *j* est tombé dans *miun* „je viens“ (p. *mī-āǰām*), tandis qu'il est resté dans d'autres formes du même verbe, comme *mæj* „il vient“ (p. *mī-āǰād*), *mæjn* „nous venons“ (p. *mī-āǰīm*) etc.

*v* initial s'est maintenu: *varg* „feuille“ (phl. *varg*, p. *barg*), *vung* „bruit“ (phl. *vāng*, p. *bāng*), *vačū* „enfant“ (phl. *vačay*, p. *bāčā*), *vāni* „nez“ (phl. *vēnīy*, p. *bīnī*), *vas* „assez“ (phl. *vas*, p. *bās*). Il s'est maintenu là même, où, en persan, il est devenu *g*: *vāl* „rose“ (avest.: *varōda-* p. *gul*), *vārg* „loup“ (avest.: *vāhrka-*, p. *gurg*). — *v* intervocalique s'est maintenu dans *dārāvītiun* „suspendre“ (p. *dār āvīχtān*). — *v* final est tombé dans *gā* (avest.: *gav-*, p. *gāv*), *bāšū* „deviens“ (p. [bā-]šow).

*m* initial, intervocalique et final s'est maintenu: *mæj* „mère“ (p. *mādār*), *biāmīun* „venir“ (p. *āmādān*), *gundum* „froment“ (p. *gāndum*). — Dans les mots *bōwn* „toit“ (p. *bām*), et *ōwrišun* (p. *ābrīšum*), un *n* *sāmnānī* correspond à l'*m* persan. Dans les désinences de la première personne au singulier et au pluriel, un *n* a le plus souvent remplacé l'*m* primitif: *dārūn* „je tiens“ (p. *dārām*), *dārin* „nous tenons“ (p. *dārīm*).

*n* initial, intervocalique et final s'est conservé: *nā* „ne...pas“ (avest.: *na*, p. *nā*), *kōwnā* „ancien“ (p. *kuhnā*), *āsun* „fer“ (p. *āhān*). Il s'est conservé de même avant

un *d*: *gundum* „froment“ (p. *gāndum*). Devant un *b* ou un *p*, l'*n* est devenu *m*; quelquefois même un *n* final se prononce *m*, si le mot est suivi d'une enclitique commençant par un *p*: *šium-pi* „de la part des maris“ (*šiu* est le cas oblique du pluriel du mot *šī* „mari“). Devant un *g*, le nasal se prononce *ŋ*: *vuyg* „bruit“ (p. *bāng*). En outre, j'ai entendu, mais très irrégulièrement, dans la bouche de Mirzā Ḥ. Ā. Jāmī, cette prononciation de l'*n* dans les désinences verbales *-in* et *-un*.

*r* initial, intervocalique et final s'est maintenu: *rūž* „jour“ (anc. p. *raučah-*, p. *rūz*), *vārāš* „pluie“ (avest. *vār-*, p. *bārān*), *bar* „porte“ (avest. *dvar-*). *r* est devenu *n* dans *dānīn* „intérieur, harem“, comme préposition: „dans“ (p. *āndārūn*). Dans le groupe *ʒr*, l'*r* est resté: *pīr* „fils“ (avest. *puθra-*). Devant un *s* ou *š*, l'*r* est tombé dans *vašun* „ayant faim“ (phl. *gursaγ*, p. *gurusnā*, *gušnā*) et *tašun* „ayant soif“ (av. *taršna-* „soif“, p. *tišnā*). Dans le mot *ānʒil* „figue“, un *l* correspond à l'*r* persan (p. *ānʒīr*).

*s* iranien (= \**k*<sup>1</sup>, \**k*<sup>1</sup>*h* [Hübschmann]), s'est maintenu, qu'il soit initial, intervocalique ou final: *sōng* „pierre“ (p. *sāng*), *sāla* „an“ (p. *sāl*), *āsun* „fer“ (p. *āhān*), *masin* „grand“ (p. *mih*), *kasin* „petit“ (p. *kih*), *das* „dix“ (p. *dāh*); de même devant un *p*: *āsp* „cheval“ (p. *āsp*), *āspā* „chien“ (ancien médique: *σπάξα*).

*š* initial, intervocalique et final s'est conservé: *šī* „mari“ (p. *šūi*), *ōwrišun* „soie“ (p. *ābrišum*), *mīš* „souris“ (p. *mūš*), *bāirus* „vends“ (p. *bāfurūš*), *čaš* „œil“ (p. *čašm*). Le *š* du groupe *rš* s'est maintenu, l'*r* étant tombé, dans: *tašun* „ayant soif“ (av. *taršna-*), d'où, par analogie, *vašun* „ayant faim“ (phl. *gursaγ*). Le *š* est devenu *s* par dissimilation dans *šāst* „soixante“ (av. *χšvašti-*, p. *šāst*), mais ce mot est peut-être emprunté au persan. — *št* iranien (*st* indo-européen) s'est maintenu dans *bāštian* (p. *istādān*).

*z* iranien (= \**g*<sup>1</sup> et \**g*<sup>1</sup>*h*) s'est maintenu: *zōwna* „genoux“ (phl., p. *zānū*, Hübschmann P. St. p. 221), *māzonan* „savoir“ (thème avest.: *zan-*, p. *dānistān*), *izī* „hier“ (p. *dī[rūz]*). — Le mot *dāl* „cœur“ est emprunté au persan.

*ž* iranien (= \**g*<sup>2</sup> et \**g*<sup>2</sup>*h*) est resté dans *tīž* „aigu“ (à comparer ancien iranien *tiθra-*; p. *tiz*) et *žāniū* „épouse“, mais remplacé par *ʒ* dans *ʒānikā* „femme“ (*sāngsarī*: *žakəjn*, *lāsgirdī*: *žāki*). — Pour *ž* provenant d'un *č* ancien iranien, voir ci-dessus.

§ 10. La dernière consonne d'un groupe tombe quelquefois: *čaš* „œil“ (p. *čašm*).

§ 11. Une métathèse a lieu parfois dans des mots d'emprunt: *buqšāb* „assiette“ (p. *bušqāb*), *naqzīl* „près“ (p. *nazdik*).

#### Accentuation.

§ 11 bis. Comme en persan, l'accent tonique repose, en général, sur la dernière syllabe d'un mot. Mais il y a des exceptions. Quant aux substantifs, l'*i* final, signe du cas oblique du singulier et du cas sujet du pluriel, ne reçoit pas d'accent (*ānʒil* „figue“, cas obl. *ānʒili*, cas sujet du pluriel de même). Si, au contraire, le cas oblique du singulier se termine en *in*, cette terminaison a l'accent (*čarin*, cas obl. de *čar* „âne“). La terminaison *un* du cas oblique du pluriel porte également l'accent (*dučārūn*, de *dučā* „fille“). La terminaison *a*, *ū*, du suffixe ancien *ak*, porte l'accent dans quelques

cas; dans d'autres cas l'accent a reculé au pénultième (*zarbīzā* „nielon“, *kiā* „maison“, *bīčārā* „malheureux“, mais *tijérgā* „grêle“). Comme terminaison des adjectifs déterminatifs, l'*ā* est atone (*dīrā ræj* „le long chemin“).

Les formes verbales qui n'ont pas de préfixe portent généralement l'accent sur la désinence ou, si la désinence a plusieurs syllabes, sur la dernière syllabe de celle-ci (*kārún*, *kārāj*, *kārdán*, *kārmún*, *bārdájš*, *kāči*). Mais les préfixes *mā*, *bā* (*bi*), *hā*, *vā*, *dā*, *du* et la négation *nā* (*ni*) attirent l'accent (*māgiajš*, *bāšā*, *biāmā*, *niāmā*, *hākāra*, *vābā*, *dākārdæjš*). Si une forme verbale est précédée en même temps de la particule de négation et d'un autre préfixe, c'est la particule de la négation qui reçoit l'accent (*mūnābu*). Les formes verbales à préfixe ont en effet deux accents, un sur le préfixe et l'autre sur la désinence; mais le plus souvent, ce dernier est tellement faible qu'on l'entend à peine. Parfois, cependant les deux accents ont à peu près la même force; c'est le cas surtout dans les formes où le thème verbal et la désinence sont fondus en une seule syllabe (*bāšin*, *bāšajn*, *bābā*). Ici il dépend de la diction si le premier ou le second accent aura la prépondérance. Dans les textes accentués, je mets un accent double sur la syllabe la plus fortement accentuée. Dans les formes *māgāmún*, *māgātún*, le dernier accent m'a paru toujours le plus fort, bien qu'une fusion entre le thème et la désinence n'y ait pas eu lieu. Dans quelques cas, j'ai entendu deux accents, dont le premier a la prépondérance, même dans des formes verbales sans préfixes (*dābājn*, *déjmún*, *véjtmún*).

Chaque mot d'une phrase a son accent ou ses accents à lui. Les exceptions à cette règle sont quelques postpositions (*pi*, *gal*, *rā*, *nā*) qui sont enclitiques; et les pronoms personnels qui, placés devant le verbe comme sujet, régime direct ou régime indirect, sont également atones, s'ils ne sont pas prononcés avec emphase (*mū-rā bātbišun*) „on m'avait dit“<sup>1)</sup>. Quelques conjonctions (*o*, *vā* „et“, *āgā* „si“ etc.) et quelques prépositions (*āž*, *tā* etc.) sont de même dépourvues d'accent.

Pour la prosodie, voir les remarques introductives des textes poétiques.

## Verbes.

§ 12. Le verbe *sāmnānī* comprend généralement un thème présential, auquel se rattachent le présent de l'indicatif et le présent du subjonctif, l'impératif et l'infinitif, et un thème prétérial dérivant de l'ancien participe passé en *-ta*: *hākārun* „faire“, impératif: *hāka* ou *baka*, présent de l'indicatif (1<sup>re</sup> personne du singulier): *mākārun*, prétérit (1<sup>re</sup> personne du singulier): *hākārdan*; — *bāmārdiun* „mourir“, impératif: *mār*, prés. de l'ind.: *māmārun*, prétérit: *bāmārcun*; — *mārūsan* „arriver“, impér.: *mārūs*, prés. de l'ind.: *mārūsun*, prét.: *bārūsæjun*; — *vāpārsun* „interroger“, impér.: *vāpārs*, prés. de l'ind.: *māpārsun*, prét.: *vāpārsæjn*. Le *j* de *bārūsæjun* et de *vāpārsæjn* s'est développé par palatalisation du *d* (*ð*) dérivant du *t* de l'ancien participe.

<sup>1)</sup> Pourtant *hamū* „nous“ et *šamū* „vous“ ont toujours l'accent.



Dans le verbe *bāstun* „lier“, le thème prétérial seul est resté, et toutes les formes du verbe dérivent de ce thème: impt.: *dābāst*, prés. de l'ind.: *dāmābāstun*, prét. *dābāstun*. Quelquefois l'infinitif se rattache au thème présential: *bāsurin* „laver“ (voir § 50).

§ 13. Des formes prétériales périphrastiques sont créées par la composition des formes du verbe auxiliaire *bābin*, dérivant du thème ancien *bav-* (*bin*, *biun*, *bæjn*, *bičam*). Quelques verbes, entre autres l'auxiliaire *bābin*, ont un temps prétérial formé au moyen de la lettre caractéristique *č* (*ič*), qui précède les désinences personnelles.

§ 14. Des nuances diverses de temps et de mode sont exprimées par les préfixes *mā* (persan *mī*) et *bā* (pers. *bi*). La voyelle de ces deux préfixes est variable. Devant un thème verbal commençant par *a*, *ā*, *u*, les préfixes en question ont les formes *mī* et *bi* (*miāmiun* „je venais“, *biāmiun* „je vins“, *biārin* „que nous apportions“). Si la voyelle d'un thème monosyllabique ou la première voyelle d'un thème polysyllabique est un *u*, les préfixes sont *mu*, *bu* (*muk(u)wun* „je frappe“, *buk(u)wātan* „je frappai“<sup>1)</sup>). Sporadiquement, on constate la prononciation *mø* (*mødārdan* „j'avais“).

§ 15. Avec les préfixes *mā* et *bā* on forme le présent, les temps prétériaux, l'infinitif et l'impératif. Le plus souvent, *mā* se rattache au présent de l'indicatif et à l'imparfait, *bā* au prétérit. Pour l'emploi des deux préfixes à l'impératif et à l'infinitif il paraît impossible de donner des règles. *mā* et *bā* se trouvent aussi préfixés à diverses formes de l'auxiliaire *bābin*.

§ 16. D'autres préfixes sont *vā*, *hā*, *du*, *dā*, *pinā*. Il semble que l'emploi de *bā* soit exclu, si les préfixés *vā*, *hā*, *du*, *dā* et *pinā* sont employés. *mā* d'autre part, est employé conjointement avec ces cinq préfixes. Dans ce cas, *mā* précédant *hā* et *vā*, se fond avec ces préfixes-ci, et il en résulte un préfixe *mā*: *vāpārsun* „demander“, prés. de l'ind.: *māpārsun* au lieu de \**māvāpārsun*; impt. *hāgir* „saisis“, prés. de l'ind.: *māgirun* pour \**māhāgirun*. Au contraire, *du*, *dā* et *pinā* précèdent *mā*: *dumābāstun* „je lie“ (thème: *bāst*), *pinā mādæjn* „je plaçais“. Dans une forme comme *dāmārāvīzan* „ils suspendaient“ (infin.: *dārāvītiun*, p. *dār āvīzlān*), le préverbe *dār* s'est fendu, *mā* étant entré entre *dā* et *r*.

REMARQUE 1. La particule *hā* se trouve aussi dans le *māzāndārānī* et dans le patois *gīlakī* de *Lāhījān*. *vā* est le *vā* persan (doublet de *bāz*, du phl. *awāz*). *dū* et *du* sont évidemment deux variations d'une particule qui se trouve aussi dans la langue kurde (*da*, *de*, *dī*, *du*), dans le *māzāndārānī* (*da*), le *gīlakī* (*da*, *du*, *dī*), le *tālīš* (*da*), le *gabrī*, le *kāšānī* et le *kohrūd* (*et*, *at*, *t*, *d*). Quant à *pinā*, la signification en est originairement, selon *Mīrzā Hājī Āqā Jāmī*, „soulève“ (pers. *bār dār*).

REMARQUE 2. Les préfixes *mā* et *bā* se fondent non seulement avec la particule *vā*, mais aussi avec un thème verbal commençant par *vā*: impt.: *bā* „dis“, *mātūn* „je disais“, pour \**bāvā*, \**māvātan* (thème ancien-iranien *vac*).

<sup>1)</sup> Dans quelques cas on trouve *ba* pour *bu* devant un thème ayant la voyelle *u*: *bažur* „mange“, mais *buzurčān* „je mangeai“ (§ 35).

§ 17. La négation s'exprime par la syllabe *na, nā*, placée devant le thème, mais après *mā*: *bātās* „il dit“, *nāvātās* „il ne dit pas“, *māšin* „je vais“, *mānāšin* „je ne vais pas“. La négation est placée de même après la particule *dā*: *dābā* „il était, il y avait“, *dānābā* (texte V, l. 8) „il n'y avait pas“. Elle se contracte avec *vā* et *hā*: *vāpārsæjm* „je demandai“, *nāpārsæjm* „je ne demandai pas“; *māpārsun* (pour \**māvāpārsun*) „je demande“, *mānāpārsun* „je ne demande pas“. *na, nā* entre, comme *mā*, entre *dā* et *r* du préverbe *dūr*: *dāmānārāviziū* „il n'est pas suspendu“. Il semble que l'emploi de *bā* soit exclu dans les formes négatives du verbe. Devant un thème commençant par *a, ā, æ*, la particule de négation se prononce *ni*: *niāmā* „il ne vient pas“, *niæ* „il n'est pas, il n'y a pas“.

§ 18. La particule *na, nā* a, comme en persan vulgaire, aussi la fonction de particule prohibitive (persan littéraire: *mā*).

§ 19. Le futur s'exprime au moyen du verbe auxiliaire *māgān* „vouloir“, suivi du présent du subjonctif.

§ 20. On forme le passif en attachant les formes préfixées de *bā* et *mā* du verbe auxiliaire *bābin* au thème augmenté, le plus souvent, de la voyelle *ā*. Tandis que la particule de négation est placée, dans les temps périphrastiques de l'actif, devant le verbe principal (*nāpārsābæjn* „je n'avais pas interrogé“), il a, dans les temps du passif, sa place entre le verbe principal et le verbe auxiliaire (*vāpārsānābiun* „je ne fus pas interrogé“). C'est le cas aussi, quant aux préfixes *mā* et *bā* (*vāpārsāmābiun* „je fus interrogé“, *vāpārsābābiun* „j'ai été interrogé“, *vāpārsāmānābin* „je ne suis pas interrogé“).

§ 21. Dans les désinences du verbe *sāmnānī* il se montre une irrégularité assez considérable. On pourrait dresser de la manière suivante la liste des désinences normales:

|                                       | Présent.    | Formes prétéritales. |               |                     |
|---------------------------------------|-------------|----------------------|---------------|---------------------|
| 1 <sup>re</sup> personne du singulier | -un         | 1) -an (-am)         | 2) -æjn, -æjm | 3) -iun, -æjun, -un |
| 2 <sup>e</sup> „ „ „                  | -           | -, -ūt               | -ā,           | -æj, -ī             |
| 3 <sup>e</sup> „ „ „                  | -æj, (ā, u) | -æjš, -ūš            | -ā            | -ā, -æ, -i          |
| 1 <sup>re</sup> „ du pluriel          | -in, -æjn   | -mun                 | -æjmun        | -æjn, -in (-im)     |
| 2 <sup>e</sup> „ „ „                  | -in, -æjn   | -tun                 | -æjtun        | -æjn, -in           |
| 3 <sup>e</sup> „ „ „                  | -an, -æjn   | -šun                 | -æjšun        | -æjn, -an           |

§ 22. L'infinitif se termine généralement en *-un* ou en *-an*. *Mīrzā Ḥāḡī Āqā Jāmī* et les autres *Sāmnānīs* que j'ai questionnés sur ce sujet, montraient une hésitation singulière dans l'indication des infinitifs. C'est pour cela que, pour quelques uns des verbes communiqués ci-dessous, j'ai omis l'infinitif. En tout cas, l'assertion de Bassett (JRAS XVI p. 122), que le verbe *sāmnānī* ne possède pas l'infinitif, est fautive. Dans le poème de *Naīmā* cité ci-après (texte VI v. 7) on trouve l'infinitif *bāmārdiun* „mourir“, la même forme que *Mīrzā Ḥāḡī Āqā Jāmī* m'avait donnée, quand je le questionnai sur la conjugaison du verbe „mourir“.

§ 23. La construction passive employée avec les formes prétéritales des verbes transitifs est un trait caractéristique du *sāmnānī*. C'est la construction que l'on trouve déjà dans l'ancien persan (*ima tya manā kartam* „voilà ce qui a été fait par moi“) et qui est devenu la construction normale dans le pehlvi (*man kard*, „j'ai fait“). Ainsi, en *sāmnānī*, un verbe transitif à l'imparfait, au prétérit etc. a le sujet au cas oblique, non seulement si le sujet est un pronom (*mū hākārdan* „je fis“, mais *a mākarun* „je fais“<sup>1)</sup>), mais aussi s'il est un substantif (*mirdakaj māt* „l'homme disait“, au présent: *mirdakā mājū* „l'homme dit“). Cependant, la construction n'est plus conçue comme passive: le cas oblique est senti, dans ce cas, comme un cas sujet, et le régime direct, qui devait être le sujet dans une phrase passive, est mis au cas oblique (*mū mirdakaj būdiām* „j'ai vu l'homme“). En outre les formes prétéritales des verbes transitifs ont reçu des désinences personnelles à l'instar des prétérits des verbes intransitifs. Pourtant, bon nombre de verbes transitifs n'ont, dans les temps prétéritaux, des désinences pour toutes les personnes qu'au cas où le sujet n'est pas exprimé (par un substantif ou un pronom); si le sujet est exprimé, ils ont des désinences seulement pour la première personne du singulier ou pour la première personne du singulier, la première et la deuxième personne du pluriel (voir p. ex. les verbes *hākārun*, § 31, et *mājan*, § 64<sup>2)</sup>).

REMARQUE 1. Sous ce rapport, le patois de Sängsar est resté à une phase plus ancienne de l'évolution de la langue, l'ancien participe passé formant toujours, sans adjonction de désinences, le prétérit des verbes transitifs (voir l'appendice).

REMARQUE 2. Dans bien des cas, on peut constater que le cas sujet est en train de supplanter, en *sāmnānī*, le cas régime comme sujet d'un verbe transitif aux formes prétéritales.

§ 24. Par analogie, il s'est produit, dans quelques cas, des formes doubles, même au présent (voir la conjugaison du présent *dūmandun* de *dāndiun* § 65). C'est là, probablement, l'origine des deux formes du présent *māgān* ou *māgām*, qui sert à former la futur: on avait à la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes du singulier *māgi*, *māgi*, et on avait *māgūt*, *māgāš* (à comparer le parfait de *mājan* § 64); puis, des deux formes de la 1<sup>re</sup> personne, on a attaché *māgān* à *māgūt*, *māgāš*, et *māgām* à *māgi*, *māgi*, et au moyen de ces deux séries de formes on a formé un premier futur et un second futur ou conditionnel.

§ 25. On trouve dans quelques verbes, mais assez rarement, à ce qu'il paraît, une forme féminine spéciale de la 3<sup>e</sup> personne du singulier du prétérit (*biāmā* „il vint“, *biāmīæ* „elle vint“).

§ 26. Le *sāmnānī* connaît des verbes composés, formés d'après le modèle persan (*nāzā mākaršun* „ils (elles) se querellaient“).

<sup>1)</sup> Quelquefois, on constate une hésitation quant à l'emploi du cas régime du pronom personnel comme sujet. *Mīrzā Ḥ. A. Jāmī* m'a dit expressément, qu'on devait employer *a* avec le plusqueparfait et le futur passé du verbe *mādān* „donner“ (voir § 30) et qu'on pouvait employer *mū* aussi bien que *a* avec le présent de *māgān* „vouloir“ (voir § 32).

<sup>2)</sup> La règle n'est pas toujours observée; remarquez par ex. la forme *kārdāš* texte I l. 2.

## Modèles de conjugaison.

## § 27. Le verbe „être, devenir“.

A. Thème ancien *ah-*.

## Présent, formes suffixes:

|             |  |  |
|-------------|--|--|
| <i>a</i>    | <i>äjün</i> „je suis“                      | <i>pistär-ün</i> „je suis pire“ ; <i>laqär-un</i> „je suis faible“ <sup>2)</sup> |
| <i>ta</i>   | <i>äjæ</i>                                 | <i>pistär-i</i>  |
| <i>ü</i>    | <i>äjæ, æ</i> (forme féminine: <i>æj</i> ) | <i>pistär-iaæ</i> <i>pis-æ</i> „il est mauvais,                                  |
| <i>hamā</i> | <i>äjün</i>                                | <i>pistär-ian</i> méchant“   |
| <i>šamā</i> | <i>äjün</i>                                | <i>pistär-id</i> <sup>3)</sup>   |
| <i>üi</i>   | <i>äjän, æn</i> <sup>1)</sup>              | <i>pistär-iänd</i> <sup>3)</sup> <i>pis-æn</i> „ils sont mauvais, méchants       |

B. Thème ancien *bav-*. 1. Signification: „être“.

| Prétérit 1.<br>(persan: <i>būdām</i> ) | Prétérit 2.<br>(persan: <i>būdām</i> ) | Prétérit 3.<br>(persan: <i>būdām</i> ) | Prétérit 4.<br>(employé comme verbe<br>auxiliaire) |
|--|--|--|--|
| <i>a</i> <i>biun</i> „je fus“          | <i>a</i> <i>däbiun</i>                 | <i>a</i> <i>bičun</i>                  | <i>bæjn</i>  |
| <i>ta</i> <i>bæj</i>                   | <i>ta</i> <i>däbæj</i>                 | <i>ta</i> <i>bičæj</i>                 | <i>bā</i>  |
| <i>ü</i> <i>bæj, bā</i>                | <i>ü</i> <i>däbā</i>                   | <i>ü</i> <i>biči</i>                   | <i>bā</i>  |
| <i>hamā</i> <i>bæjn</i>                | <i>hamā</i> <i>däbæjn</i>              | <i>hamā</i> <i>bičin</i>               | <i>bimun</i>                                       |
| <i>šamā</i> <i>bæjn</i>                | <i>šamā</i> <i>däbæjn</i>              | <i>šamā</i> <i>bičin</i>               | <i>bitun</i>                                       |
| <i>üi</i> <i>bæjan, bin, bæjn</i>      | <i>üi</i> <i>däbæjn</i>                | <i>üi</i> <i>bičan</i>                 | <i>bišun</i>                                       |

Imparfait.  
(persan: *mībūdām*)

|                                    |                             |
|------------------------------------|-----------------------------|
| <i>a</i> <i>dämäbiun</i> „j'étais“ | <i>hamā</i> <i>dämäbæjn</i> |
| <i>ta</i> <i>dämäbæj</i>           | <i>šamā</i> <i>dämäbæjn</i> |
| <i>ü</i> <i>dämäbā</i>             | <i>üi</i> <i>dämäbin</i>    |

Présent de subjonctif.  
(persan: *bāsām*)

|                                 |                           |
|---------------------------------|---------------------------|
| <i>a</i> <i>däbin</i> „je sois“ | <i>hamā</i> <i>däbin</i>  |
| <i>ta</i> <i>däbā</i>           | <i>šamā</i> <i>däbæjn</i> |
| <i>ü</i> <i>däbu, däbā</i>      | <i>üi</i> <i>däbin</i>    |

2. Signification: „devenir“. INFINITIF: *däbiun*.

## Présent.

(persan: *mī-šävām*)

|             |                           |
|-------------|---------------------------|
| <i>a</i>    | <i>mäbin</i> „je deviens“ |
| <i>ta</i>   | <i>mäbā</i>               |
| <i>ü</i>    | <i>mäbu</i>               |
| <i>hamā</i> | <i>mäbin</i>              |
| <i>šamā</i> | <i>mäbin</i>              |
| <i>üi</i>   | <i>mäbin</i>              |

1) *čund mirdi æn?* „combien d'hommes y a-t-il?“

2) Texte IX quatrain 8.

3) Influencé par le persan.

|             | Prétérit 1.<br>(persan: šudām) | Prétérit 2. <sup>1)</sup> | Prétérit 3. <sup>2)</sup> |
|-------------|--------------------------------|---------------------------|---------------------------|
| <i>a</i>    | <i>bābiun</i> „je devins“      | ( <i>a vābiun</i> )       | ( <i>a bābičun</i> )      |
| <i>ta</i>   | <i>bābæj</i>                   | ( <i>ta vābæj</i> )       |                           |
| <i>ü</i>    | <i>bābā</i>                    | <i>ü vābā</i>             | <i>ü bābiči</i>           |
| <i>hamā</i> | <i>bābæjn</i>                  | <i>hamā vābæjn</i>        |                           |
| <i>šamā</i> | <i>bābæjn</i>                  | ( <i>šamā vābæjn</i> )    |                           |
| <i>üi</i>   | <i>bābæjn</i>                  | ( <i>üi vābæjn</i> )      |                           |

## SUBJONCTIF.

|           | Présent 1.<br>(persan: bā-šävām)                              | Présent 2. <sup>5)</sup>                 |
|-----------|---|--|
| <i>a</i>  | <i>bābin</i> <i>hamā bābin</i> ( <i>bābæjn</i> )              | ( <i>a vābin</i> ) ( <i>hamā vābin</i> ) |
| <i>ta</i> | <i>bābā</i> <i>šamā bābin</i> <sup>4)</sup> ( <i>bābæjn</i> ) | ( <i>ta vābā</i> ) ( <i>šamā vābin</i> ) |
| <i>ü</i>  | <i>bābu</i> <sup>3)</sup> <i>üi bābin</i>                     | <i>ü vābu</i> <i>üi vābin</i>            |

## Futur.

|           | (persan: χāhām šud)                          |
|-----------|--|
| <i>a</i>  | <i>mägān bābin</i> <i>hamā mägāmun bābin</i> |
| <i>ta</i> | <i>mägāt bābā</i> <i>šamā mägātun bābin</i>  |
| <i>ü</i>  | <i>mägāš bābu</i> <i>üi mägāšun bābin</i>    |

C. Forme *dārun*<sup>6)</sup> „j'existe, je suis“.

## Présent.

|           | (persan: hāstām)               |
|-----------|--------------------------------|
| <i>a</i>  | <i>dārun</i> <i>hamā dārin</i> |
| <i>ta</i> | <i>dāræj</i> <i>šamā dārin</i> |
| <i>ü</i>  | <i>dāræ</i> <i>üi dārān</i>    |

§ 28. Modèle de conjugaison: *vāpārsun* „demander, interroger“ (persan: pūr-sidān).

## Actif.

## INFINITIF.

*vāpārsun*

## IMPÉRATIF.

*vāpārs*

<sup>1)</sup> Cette forme-ci ne m'a pas été donné par Mīrzā Ḥāji Āqā Jāmī. La 3<sup>e</sup> pers. du singulier apparaît dans le texte II 1.2 et texte I 1.4 — dans ce dernier passage, *vābā* a la signification „resta“ — et la 1<sup>re</sup> pers. du pluriel se trouve texte III 1.16.

<sup>2)</sup> La 3<sup>e</sup> pers. du singulier se trouve dans le premier des quatrains du texte IX.

<sup>3)</sup> *bu* texte IX quatr. 5.

<sup>4)</sup> La forme *bin*, ayant la fonction d'un impératif, apparaît texte III 1.12.

<sup>5)</sup> On trouvera la 3<sup>e</sup> pers. du singulier texte II 1.4 et la 3<sup>e</sup> pers. du pluriel texte IV 1.2.

<sup>6)</sup> Probablement le préverbe *dār* avec les formes enclitiques du verbe „être“ (thème *ah-*).

## INDICATIF.

| Présent.<br>(persan: mī-pursām) | Prétérit.<br>(persan: pursīdām) | Imparfait.<br>(persan: mī-pursīdām) |
|---------------------------------|---------------------------------|-------------------------------------|
| <i>a māpārsun</i>               | <i>mū vāpārsæjn</i>             | <i>mū māpārsæjn</i>                 |
| <i>ta māpārs</i>                | <i>ta vāpārsā</i>               | <i>ta māpārsā</i>                   |
| <i>ū māpārsæj</i>               | <i>žø vāpārsā</i>               | <i>žø māpārsā</i>                   |
| <i>hamā māpārsin</i>            | <i>hamā vāpārsæjmun</i>         | <i>hamā māpārsæjmun</i>             |
| <i>šamā māpārsin</i>            | <i>šamā vāpārsæjtun</i>         | <i>šamā māpārsæjtun</i>             |
| <i>ūi māpārsan</i>              | <i>žøn vāpārsæjšun</i>          | <i>žøn māpārsæjšun</i>              |

## Parfait.

| Parfait.<br>(persan: pursīdā ām) |                           | Plusqueparfait.<br>(persan: pursīdā budām) |                          |
|----------------------------------|---------------------------|--|--------------------------|
| <i>mū vāpārsæjčun</i>            | <i>hamā vāpārsæjčimun</i> | <i>mū vāpārsābæjn</i>                      | <i>hamā vāpārsābimun</i> |
| <i>ta vāpārsæjči</i>             | <i>šamā vāpārsæjčitun</i> | <i>ta vāpārsābā</i>                        | <i>šamā vāpārsābitun</i> |
| <i>žø vāpārsæjči</i>             | <i>žøn vāpārsæjčišun</i>  | <i>žø vāpārsābā</i>                        | <i>žøn vāpārsābišun</i>  |

## Futur 1.

| Futur 1.<br>(persan: χāhām pursīd) | Futur 2 (Conditionnel).<br>(persan: χāstām pursīd) | Futur passé.<br>(persan: pursīdā bāšām) |
|------------------------------------|--|---|
| <i>a mägün vāpārsun</i>            | <i>mū mägām vāpārsun</i>                           | <i>mū vāpārsābīčam ou -bičan</i>        |
| <i>ta mägūt vāpārs</i>             | <i>ta māgi vāpārs</i>                              | <i>ta vāpārsābīči</i>                   |
| <i>ū mägāš vāpārsæj</i>            | <i>žø māgi vāpārsæj</i>                            | <i>žø vāpārsābīči</i>                   |
| <i>hamā mägūmun vāpārsin</i>       | <i>hamā mägāmum vāpārsin</i>                       | <i>hamā vāpārsābīčimun</i>              |
| <i>šamā mägūtun vāpārsin</i>       | <i>šamā mägūtun vāpārsin</i>                       | <i>šamā vāpārsābīčitun</i>              |
| <i>ūi mägāšun vāpārsan</i>         | <i>žøn mägāšun vāpārsan</i>                        | <i>žøn vāpārsābīčišun</i>               |

## SUBJONCTIF.

## Présent.

| Présent.<br>(persan: bā-pursām) |                      |
|---------------------------------|----------------------|
| <i>a vāpārsun</i>               | <i>hamā vāpārsin</i> |
| <i>ta vāpārs</i>                | <i>šamā vāpārsin</i> |
| <i>ū vāpārsū, -sæj</i>          | <i>ūi vāpārsan</i>   |

## Passif.

## INDICATIF.

| Présent.<br>(persan:<br>pursīdā mī-šāvām) | Imparfait.<br>(persan:<br>pursīdā mī-šudām) | Prétérit, parfait et plusqueparfait.<br>(persan: pursīdā šudām, pursīdā šudā ām<br>et pursīdā šudā budām) |
|---|---|---|
| <i>a vāpārsāmābin</i>                     | <i>a vāpārsāmābiun</i>                      | <i>a vāpārsābābiun</i>  |
| <i>ta vāpārsāmābā</i>                     | <i>ta vāpārsāmābæj</i>                      | <i>ta vāpārsābābæj</i>  |
| <i>ū vāpārsāmābu</i>                      | <i>ū vāpārsāmābā</i>                        | <i>ū vāpārsābābā</i>  |
| <i>hamā vāpārsāmābin</i>                  | <i>hamā vāpārsāmābæjn</i>                   | <i>hamā vāpārsābābæjn</i>   |
| <i>šamā vāpārsāmābin</i>                  | <i>šamā vāpārsāmābæjn</i>                   | <i>šamā vāpārsābābæjn</i>   |
| <i>ūi vāpārsāmābin</i>                    | <i>ūi vāpārsāmābæjn</i>                     | <i>ūi vāpārsābābæjn</i>   |

## Futur.

(persan: pursīdā χāhām šud)

|           |                                   |    |                             |
|-----------|-----------------------------------|----|-----------------------------|
| <i>a</i>  | <i>vāpārsā māgān bābin</i>        | ou | <i>a māgān vāpārsābābin</i> |
| <i>ta</i> | <i>vāpārsā māgāt bābā</i>         | ou | <i>ta māgāt vāpārsābābā</i> |
| <i>ü</i>  | <i>vāpārsā māgāš bābu</i>         |    | etc.                        |
|           | <i>hamā vāpārsā māgāmun bābin</i> |    |                             |
|           | <i>šamā vāpārsā māgātun bābin</i> |    |                             |
| <i>üi</i> | <i>vāpārsā māgāšun bābin</i>      |    |                             |

## Futur passé.

(persan: pursīdā šudā bāšām)

|           |                                      |    |                          |
|-----------|--------------------------------------|----|--------------------------|
| <i>a</i>  | <i>māgān vāpārsābābābiun</i>         | ou | <i>a vāpārsābābābiun</i> |
| <i>ta</i> | <i>māgāt vāpārsābābābāej</i>         | ou | <i>a vāpārsābābābāej</i> |
| <i>ü</i>  | <i>māgāš vāpārsābābābā</i>           |    | etc.                     |
|           | <i>hamā māgāmun vāpārsābābābimun</i> |    |                          |
|           | <i>šamā māgātun vāpārsābābābitun</i> |    |                          |
| <i>üi</i> | <i>māgāšun vāpārsābābābišun</i>      |    |                          |

## SUBJONCTIF.

## Présent.

(persan: pursīdā bā-šävām)

|                       |                          |
|-----------------------|--------------------------|
| <i>a vāpārsābābin</i> | <i>hamā vāpārsābābin</i> |
| <i>ta vāpārsābābā</i> | <i>šamā vāpārsābābin</i> |
| <i>ü vāpārsābābu</i>  | <i>üi vāpārsābābin</i>   |

REMARQUE 1. J'ai l'impression que les formes données ici sous les noms de prétérit, de parfait et de plusqueparfait s'emploient assez indifféremment, la distinction entre ces temps-ci étant très vaguement sentie par les Sāmnānis. De même, la différence entre les deux futurs et celle entre le présent de l'indicatif et le présent du subjonctif de la voix passive ne sont pas strictement observées.

REMARQUE 2. Mirzā Hājī Āqā Jāmī m'a donné aussi des formes passives avec un emploi double du verbe auxiliaire: présent de l'indicatif: *vāpārsābābābābin*, prétérit: *vāpārsābābābābiun*, parfait: *vāpārsābābābābiun*, futur: *vāpārsābābā māgān bābin*, futur passé: *vāpārsābābā bābābiun*.

## § 29. Conjugaison du verbe avec la particule de négation.

## Actif.

## IMPÉRATIF.

*nāpārs.*

## INDICATIF.

## Présent.

|                     |                        |
|---------------------|------------------------|
| <i>a mānāpārsun</i> | <i>hamā mānāpārsin</i> |
| <i>ta mānāpārs</i>  | <i>šamā mānāpārsin</i> |
| <i>ü mānāpārsāj</i> | <i>üi mānāpārsan</i>   |

## Prétérit.

|                     |                         |
|---------------------|-------------------------|
| <i>mü nāpārsæjn</i> | <i>hamā nāpārsæjmun</i> |
| <i>ta nāpārsā</i>   | <i>šamā nāpārsæjtun</i> |
| <i>žø nāpārsā</i>   | <i>žøn nāpārsæjšun</i>  |

## Imparfait.

mü mänāpārsæjn  
 ta mänāpārsā  
 žø mänāpārsā  
 hamā mänāpārsæjmun  
 šama mänāpārsæjtun  
 žøn mänāpārsæjšun

## Parfait.

mü nāpārsæjčun  
 ta nāpārsæjči  
 žø nāpārsæjči  
 hamā nāpārsæjčimun  
 šamā nāpārsæjčitun  
 žøn nāpārsæjčišun

## Plusqueparfait.

mü nāpārsābæjn  
 ta nāpārsābā  
 žø nāpārsābā  
 hamā nāpārsābimum  
 šamā nāpārsābitun  
 žøn nāpārsābišun

## Futur 1.

a mänāgān vāpārsun  
 ta mänāgāt vāpārs  
 ü mänāgās vāpārsæj  
 hamā mänāgāmun vāpārsin  
 šamā mänāgātun vāpārsin  
 üi mänāgāšun vāpārsan

## Futur 2.

mü mänāgām vāpārsun  
 ta mänāgi vāpārs  
 žø mänāgi vāpārsæj  
 hamā mänāgāmun vāpārsin  
 šamā mänāgātun vāpārsin  
 žøn mänāgāšun vāpārsan

## Futur passé.

mü nāpārsābičam  
 ta nāpārsābiči  
 žø nāpārsābiči  
 hamā nāpārsābičimun  
 šamā nāpārsābičitun  
 žøn nāpārsābičišun

## SUBJONCTIF.

## Présent.

a nāpārsun  
 ta nāpārs  
 ü nāpārsā, -sæj  
 hamā nāpārsin  
 šamā nāpārsin  
 üi nāpārsan

## Passif.

## INDICATIF.

## Présent.

a vāpārsā mänābin  
 ta vāpārsā mänābā  
 ü vāpārsā mänābu  
 hamā vāpārsā mänābin  
 šamā vāpārsā mänābin  
 üi vāpārsā mänābin

Prétérit, Imparfait, Parfait  
et Plusqueparfait.

a vāpārsā nābiun  
 ta vāpārsā nābæj  
 ü vāpārsā nābā  
 hamā vāpārsā nābæjn  
 šamā vāpārsā nābæjn  
 üi vāpārsā nābæjn

## Futur.

a vāpārsā mänāgān bābin  
 ta vāpārsā mänāgāt bābā  
 ü vāpārsā mänāgās bābu  
 hamā vāpārsā mänāgāmun bābin  
 šamā vāpārsā mänāgātun bābin  
 üi vāpārsā mänāgāšun bābin

## SUBJONCTIF.

## Présent.

a vāpārsā nābin  
 ta vāpārsā nābā  
 ü vāpārsā nābu  
 hamā vāpārsā nābin  
 šamā vāpārsā nābin  
 üi vāpārsā nābin



## § 30. „Donner“ (persan: dādān).

|                         |   | INFINITIF.             |  | IMPÉRATIF.        |                 |
|-------------------------|---|------------------------|--|-------------------|-----------------|
|                         |   | <i>mādān</i>           |  | <i>hādæj, dæj</i> |                 |
| INDICATIF.              |   |                        |  |                   |                 |
| Présent.                |   | Prétérit.              |  | Imparfait.        |                 |
| <i>a</i>                | <i>mādun</i> ou <i>mādun</i>                      | <i>mū</i>              | <i>hādæjm</i> ou <i>mū dæjm</i>                              | <i>mū</i>         | <i>mādæjm</i>   |
| <i>ta</i>               | <i>mādæj</i> <i>mādæj</i>                         | <i>ta</i>              | <i>hādā</i> <i>ta dā</i>                                     | <i>ta</i>         | <i>mādā</i>     |
| <i>ü</i>                | <i>mādæj</i> <i>mādæj</i>                         | <i>žø</i>              | <i>hādæjš</i> <i>žø dā, dæjš</i>                             | <i>žø</i>         | <i>mādæjš</i>   |
| <i>hamā</i>             | <i>mādin</i> <i>mādin</i> <sup>1)</sup>           | <i>hamā</i>            | <i>hādæjmun</i> <i>hamā dæjmun</i>                           | <i>hamā</i>       | <i>mādæjmun</i> |
| <i>šamā</i>             | <i>mādin</i> <i>mādin</i>                         | <i>šamā</i>            | <i>hādæjtun</i> <i>šamā dæjtun</i>                           | <i>šamā</i>       | <i>mādæjtun</i> |
| <i>üi</i>               | <i>mādan</i> <i>mādan</i>                         | <i>žøn</i>             | <i>hādæjšun</i> <i>žøn dæjšun</i>                            | <i>žøn</i>        | <i>mādæjšun</i> |
| Parfait.                |   | Plusqueparfait.        |  |                   |                 |
| <i>mū</i> <sup>2)</sup> | <i>hādābin</i> ou ( <i>dæjčun</i> <sup>3)</sup> ) | <i>a</i> <sup>4)</sup> | <i>hādābæjn</i> <sup>5)</sup> ou <i>dābæjn</i> <sup>6)</sup> |                   |                 |
| <i>ta</i>               | <i>hādābā</i> etc.                                | <i>ta</i>              | <i>hādābābā</i>  |                   |                 |
| <i>žø</i>               | <i>hādābu</i>                                     | <i>ü</i>               | <i>hādābābæjš</i>  |                   |                 |
| <i>hamā</i>             | <i>hādābimun</i>                                  | <i>hamā</i>            | <i>hādābābimum</i>   |                   |                 |
| <i>šamā</i>             | <i>hādābitun</i>                                  | <i>šamā</i>            | <i>hādābābitun</i>   |                   |                 |
| <i>žøn</i>              | <i>hādābišun</i>                                  | <i>üi</i>              | <i>hādābābišun</i>   |                   |                 |
| Futur 1 et 2.           |   | Futur passé.           |  |                   |                 |
| <i>a</i>                | <i>māgān</i> ou <i>māgām hādun</i>                | <i>a</i> <sup>4)</sup> | <i>hādābičan</i>   |                   |                 |
| <i>ta</i>               | <i>māgāt</i> ou <i>māgi hādæj</i>                 | <i>ta</i>              | <i>hādābiči</i>  |                   |                 |
| <i>ü</i>                | <i>māgāš</i> ou <i>māgi hādæj</i>                 | <i>ü</i>               | <i>hādābiči, hādābičæjš</i>                                  |                   |                 |
| <i>hamā</i>             | <i>māgāmun hādin</i>                              | <i>hamā</i>            | <i>hādābičimun</i>   |                   |                 |
| <i>šamā</i>             | <i>māgātun hādin</i>                              | <i>šama</i>            | <i>hādābičitun</i>   |                   |                 |
| <i>üi</i>               | <i>māgāšun hādan</i>                              | <i>üi</i>              | <i>hādābičišun</i>   |                   |                 |
| SUBJONCTIF.             |   |                        |  |                   |                 |
| Présent.                |   |                        |  |                   |                 |
| <i>a</i>                | <i>hādun</i>                                      | <i>hamā</i>            | <i>hādin</i>   |                   |                 |
| <i>ta</i>               | <i>hādæj</i>                                      | <i>šamā</i>            | <i>hādin</i>   |                   |                 |
| <i>ü</i>                | <i>hādæj</i> <sup>7)</sup>                        | <i>üi</i>              | <i>hādan</i>   |                   |                 |

1) Forme négative *mānādim* texte III 1.13.2) On emploie aussi *a*.3) La 3<sup>e</sup> personne du singulier: *dæjči* apparaît dans le texte III 1.12.

4) Ainsi selon Mirzā Ḥāji Āqā Jāmi.

5) Ainsi selon Mirzā Ḥ. Ā. Jāmi. On attendrait: \**hādābæjn*.6) Texte II 1.7. L'existence de cette forme me confirme dans l'opinion, que la forme *hadābābæjn* est fautive, et qu'il faudrait y substituer *hādābæjn*.7) *dæj*, texte III 1.12.

## Passif.

## INDICATIF.

|                    |                          |                      |                              |                       |
|--------------------|--------------------------|----------------------|------------------------------|-----------------------|
| Présent.           | Prétérit.                | Imparfait.           | Parfait.                     | Plusqueparfait.       |
| <i>a hādāmābin</i> | <i>a hādābābiun</i>      | <i>a hādābābičun</i> | <i>a hādāmābičun</i>         | <i>a hādābābābiun</i> |
|                    | Futur.                   |                      | Futur passé.                 |                       |
|                    | <i>a mägān hādābābin</i> |                      | <i>a mägān hādā bābābiun</i> |                       |

## SUBJONCTIF.

## Présent.

*a hādābābin*

## § 31. „Faire“ (persan: kārđān).

## INFINITIF.

*hākārun, kārūn, kārān*

## IMPÉRATIF.

*hākā, bākā, vākā<sup>1)</sup>*

## INDICATIF.

|                                  |  |                           |
|----------------------------------|--|---------------------------|
| Présent.                         | Prétérit.  | Imparfait.                |
| <i>a mākārun</i>                 | <i>mū hākārdan</i> ou <i>hākārdan<sup>5)</sup></i> | <i>mū mākārdan</i>        |
| <i>ta mākā<sup>2)</sup></i>      | <i>ta hākārd hākārdāt</i>                          | <i>ta mākārdāt</i>        |
| <i>ū mākārā<sup>3)</sup></i>     | <i>žø hākārd hākārdāš, -dæjš<sup>6)</sup></i>      | <i>žø mākārdāš, -dæjš</i> |
| <i>hamā mākārin</i>              | <i>hamā hākārd hākārmun</i>                        | <i>hamā mākārmun</i>      |
| <i>šamā mākārin<sup>4)</sup></i> | <i>šamā hākārd hākārtun</i>                        | <i>šamā mākārtun</i>      |
| <i>ūi mākāran</i>                | <i>žøn hākārd hākāršun</i>                         | <i>žøn mākāršun</i>       |
|                                  | Parfait.   | Plusqueparfait.           |
|                                  | <i>mū mākārčan, -čam</i>                           | <i>mū hākārbæjn</i>       |
|                                  | <i>ta mākārči</i>                                  | <i>ta hākārbā</i>         |
|                                  | <i>žø mākārči</i>                                  | <i>žø hākārbā</i>         |
|                                  | <i>hamā mākārčimun</i>                             | <i>hamā hākārbimun</i>    |
|                                  | <i>šamā mākārčitun</i>                             | <i>šamā hākārbitun</i>    |
|                                  | <i>žøn mākārčišun</i>                              | <i>žøn hākārbišun</i>     |
| Futur 1.                         | Futur 2.   | Futur passé.              |
| <i>a mägān hākārun</i>           | <i>a mägām hākārun</i>                             | <i>mū hākārčam</i>        |
| <i>ta mägāt hāka</i>             | <i>ta mägi hāka</i>                                | <i>ta hākārči</i>         |
| <i>ū mägāš hākārā</i>            | <i>ū mägi hākārā</i>                               | <i>žø hākārči</i>         |
| <i>hamā mägāmūn hākārin</i>      | <i>hamā mägāmūn hākārin</i>                        | <i>hamā hākārčimun</i>    |
| <i>šamā mägātun hākārin</i>      | <i>šamā mägātun hākārin</i>                        | <i>šamā hākārčitun</i>    |
| <i>ūi mägāšun hākāran</i>        | <i>ūi mägāšun hākāran</i>                          | <i>žøn hākārčišun</i>     |

<sup>1)</sup> *nākārā* „ne fais pas“, texte I l. 5, IX quatr. 5.

<sup>2)</sup> *kā*, texte IX quatr. 4.

<sup>3)</sup> *kāræj*, texte IX quatr. 5.

<sup>4)</sup> *kārān*, texte VI v. 3, IX quatr. 8.

<sup>5)</sup> Employé si le sujet n'est pas exprimé (§ 23 fin). — *kārdan* texte V l. 9.

<sup>6)</sup> *dākārdæjš*, texte V l. 2.

## SUBJONCTIF.

## Présent.

|           |                             |             |                |
|-----------|-----------------------------|-------------|----------------|
| <i>a</i>  | <i>hākārun</i>              | <i>hamā</i> | <i>hākārin</i> |
| <i>ta</i> | <i>hākā</i>                 | <i>šamā</i> | <i>hākārin</i> |
| <i>ü</i>  | <i>hākārā</i> <sup>1)</sup> | <i>üi</i>   | <i>hākāran</i> |

§ 32. „Vouloir“ (persan: *χāstān*).

|  | INFINITIF.          |                           | IMPÉRATIF.               |
|--|---------------------|---------------------------|--------------------------|
|  | <i>māgan</i>        |                           | <i>māga</i>              |
|  | INDICATIF.          |                           |                          |
|  | Présent.            | Prétérit.                 | Imparfait.               |
| <i>a</i> (ou <i>mü</i> <sup>2)</sup> ) | <i>māgān, māgām</i> | <i>mü giæjm</i>           | <i>mü māgiæjm</i>        |
| <i>ta</i>                              | <i>māgāt, māgi</i>  | <i>ta giā</i>             | <i>ta māgiā</i>          |
| <i>ü</i>                               | <i>māgāš, māgi</i>  | <i>žø giā</i>             | <i>žø māgiā, maḡiæjš</i> |
| <i>hamā</i>                            | <i>māgāmūn</i>      | <i>hamā giæjmun</i>       | <i>hamā māgiæjmun</i>    |
| <i>šamā</i>                            | <i>māgātūn</i>      | <i>šamā giæjtun</i>       | <i>šamā māgiæjtun</i>    |
| <i>üi</i>                              | <i>māgāšūn</i>      | <i>žøn giæjšūn, giæjš</i> | <i>žøn māgiæjšūn</i>     |

## Futur.

|                       |                     |                                       |
|-----------------------|---------------------|---------------------------------------|
| <i>a māgām giābin</i> | <i>hamā māgāmūn</i> | { <i>giābin</i> ou<br><i>giābimūn</i> |
| <i>ta māgi giābā</i>  | <i>šamā māgātūn</i> | { <i>giābin</i> ou<br><i>giābitūn</i> |
| <i>ü māgi giābu</i>   | <i>üi māgāšūn</i>   | { <i>giāban</i> ou<br><i>giābišūn</i> |

REMARQUE. Le présent de *māgan* a aussi la signification de „devoir, falloir“ : *a māgān hākārun* signifie non seulement „je ferai“ ou „je veux faire“, mais aussi „je dois faire, il faut que je fasse“.

§ 33. „Tenir, avoir“ (persan: *dāštān*).

|             | INFINITIF.                  |                    | IMPÉRATIF.           |
|-------------|-----------------------------|--------------------|----------------------|
|             | <i>dāran</i>                |                    | <i>dār</i>           |
|             | INDICATIF.                  |                    |                      |
|             | Présent.                    | Prétérit.          | Imparfait.           |
| <i>a</i>    | <i>dārun</i>                | <i>mü dārdan</i>   | <i>mü mōdārdan</i>   |
| <i>ta</i>   | <i>dār</i>                  | <i>ta dārd</i>     | <i>ta mōdārd</i>     |
| <i>ü</i>    | <i>dāræj</i>                | <i>žø dārdæjš</i>  | <i>žø mōdārdæjš</i>  |
| <i>hamā</i> | <i>dārin</i>                | <i>hamā dārmūn</i> | <i>hamā mōdārmūn</i> |
| <i>šamā</i> | <i>dārin</i>                | <i>šamā dārtūn</i> | <i>šamā mōdārtūn</i> |
| <i>üi</i>   | <i>dāran</i>                | <i>žøn dāršūn</i>  | <i>žøn mōdāršūn</i>  |
|             | Futur.                      |                    |                      |
| <i>a</i>    | <i>māgām (māgān) dārbin</i> |                    |                      |
| <i>ta</i>   | <i>māgi (māgāt) dār bā</i>  |                    |                      |
| <i>ü</i>    | <i>māgi (māgāš) dār bu</i>  |                    |                      |
| <i>hamā</i> | <i>māgāmūn dār bin</i>      |                    |                      |
| <i>šamā</i> | <i>māgātūn dār bin</i>      |                    |                      |
| <i>üi</i>   | <i>māgāšūn dār bin</i>      |                    |                      |

1) *kāræj* texte V l. 8.

2) Ainsi selon Mirzā Ḥ. A. Jāmī.

## § 34. „Mourir“ (persan: murdān).

|                  |                 |             |                 |
|------------------|-----------------|-------------|-----------------|
| INFINITIF.       |                 | IMPÉRATIF.  |                 |
| <i>bāmārdiun</i> |                 | <i>mār</i>  |                 |
| INDICATIF.       |                 | INDICATIF.  |                 |
| Présent.         |                 | Prétérit.   |                 |
| <i>a</i>         | <i>māmārun</i>  | <i>a</i>    | <i>bāmārdun</i> |
| <i>ta</i>        | <i>māmār</i>    | <i>ta</i>   | <i>bāmārdej</i> |
| <i>ü</i>         | <i>māmāræj</i>  | <i>ü</i>    | <i>bāmārdæ</i>  |
| <i>hamā</i>      | <i>māmārin</i>  | <i>hamā</i> | <i>bāmārdim</i> |
| <i>šamā</i>      | <i>māmārin</i>  | <i>šamā</i> | <i>bāmārdin</i> |
| <i>üi</i>        | <i>māmāran</i>  | <i>üi</i>   | <i>bāmārdan</i> |
| INDICATIF.       |                 | INDICATIF.  |                 |
| Parfait.         |                 | Parfait.    |                 |
| <i>a</i>         | <i>bāmārčun</i> | <i>a</i>    | <i>bāmārčun</i> |
| <i>ta</i>        | <i>bāmārčæj</i> | <i>ta</i>   | <i>bāmārčæj</i> |
| <i>ü</i>         | <i>bāmārči</i>  | <i>ü</i>    | <i>bāmārči</i>  |
| <i>hamā</i>      | <i>bāmārčîn</i> | <i>hamā</i> | <i>bāmārčîn</i> |
| <i>šamā</i>      | <i>bāmārčîn</i> | <i>šamā</i> | <i>bāmārčîn</i> |
| <i>üi</i>        | <i>bāmārčan</i> | <i>üi</i>   | <i>bāmārčan</i> |

## § 35. „Manger“ (persan: χurdān).

|                |                         |                   |                   |
|----------------|-------------------------|-------------------|-------------------|
| INFINITIF.     |                         | IMPÉRATIF.        |                   |
| <i>muçuran</i> |                         | <i>baçur, çur</i> |                   |
| INDICATIF.     |                         | INDICATIF.        |                   |
| Présent.       |                         | Prétérit.         |                   |
| <i>a</i>       | <i>muçurun</i>          | <i>hamā</i>       | <i>muçurin</i>    |
| <i>ta</i>      | <i>muçou</i>            | <i>mü</i>         | <i>buçurčan</i>   |
| <i>ü</i>       | <i>muçuræj, buçuræj</i> | <i>ta</i>         | <i>buçurči</i>    |
| <i>üi</i>      | <i>muçuran</i>          | <i>šamā</i>       | <i>buçurčitun</i> |
| <i>hamā</i>    | <i>muçurin</i>          | <i>žø</i>         | <i>buçurčæjš</i>  |
| <i>šamā</i>    | <i>muçurin</i>          | <i>žøn</i>        | <i>buçurčišun</i> |
| <i>üi</i>      | <i>muçuran</i>          |                   |                   |

## § 36. „Prendre, saisir“ (persan: giriftān).

|                                    |                                 |   |  |
|------------------------------------|---------------------------------|---|--|
| INFINITIF.                         |                                 | IMPÉRATIF.                              |  |
| <i>māiran</i>                      |                                 | <i>hāgir</i> ou <i>hāir</i>             |  |
| INDICATIF.                         |                                 | INDICATIF.                              |  |
| Présent.                           |                                 | Prétérit.                               |  |
| <i>a</i>                           | <i>māgirun</i> ou <i>māirun</i> | <i>mü</i>                               | <i>hāgitan</i> ou <i>hāitan</i> ou ( <i>gitan</i> <sup>1)</sup> ) ou ( <i>bāitan</i> <sup>2)</sup> ) |
| <i>ta</i>                          | <i>māgir</i> <i>māir</i>        | <i>ta</i>                               | <i>hāgit</i> <i>hāit</i>   |
| <i>ü</i>                           | <i>māgiræj</i> etc.             | <i>žø</i>                               | <i>hāgit</i> etc.  |
| <i>hamā</i>                        | <i>māgirin</i>                  | <i>hamā</i>                             | <i>hāgitmun</i>  |
| <i>šamā</i>                        | <i>māgirin</i>                  | <i>šamā</i>                             | <i>hāgittun</i>  |
| <i>üi</i>                          | <i>māgiran</i>                  | <i>žøn</i>                              | <i>hāgit</i>   |
| Imparfait.                         |                                 | Futur.                                  |  |
| <i>mü māgitan</i> ou <i>māitan</i> |                                 | <i>a māgān hāgirun</i> ou <i>hāirun</i> |  |
| SUBJONCTIF.                        |                                 |   |  |
| Présent.                           |                                 |   |  |
| <i>a hāgirun</i> ou <i>hāirun</i>  |                                 |   |  |

<sup>1)</sup> La 1<sup>e</sup> pers. du pluriel, *gitmun*, se trouve texte III l. 13, la 3<sup>e</sup> du pluriel, *gitšun*, ibid. l. 15.

<sup>2)</sup> La 3<sup>e</sup> pers. du singulier et la 3<sup>e</sup> pers. du pluriel, *bāit* apparaît dans les phrases suivantes que Mīrzā Ḥ. Ā. Jāmī m'a dictées: *āspæj mü bāit* „le chien me saisit“ et *āspun mü bāit* „les chiens me saisirent“.

## § 37. „Montrer“ (persan: numūdān).

|                           |                  |                           |                         |
|---------------------------|------------------|---------------------------|-------------------------|
| INFINITIF. <i>bānāmūn</i> |                  | IMPÉRATIF. <i>bānāmæj</i> |                         |
|                           |                  | INDICATIF.                |                         |
| Présent.                  |                  | Prétérit.                 |                         |
| <i>a</i>                  | <i>mānāmāju</i>  | <i>mū</i>                 | <i>bānāmæjn</i>         |
| <i>ta</i>                 | <i>mānāmæj</i>   | <i>ta</i>                 | <i>bānāmæj</i>          |
| <i>ü</i>                  | <i>mānāmājæj</i> | <i>žø</i>                 | <i>bānāmæjš</i>         |
| <i>hamā</i>               | <i>mānāmājin</i> | <i>hamā</i>               | <i>bānāmæjn</i>         |
| <i>šamā</i>               | <i>mānāmājin</i> | <i>šamā</i>               | <i>bānāmæjn, -in(?)</i> |
| <i>üi</i>                 | <i>mānāmājan</i> | <i>žøn</i>                | <i>bānāmæjn</i>         |

## § 38. „Lier, attacher“ (persan: bāstān).

|                          |                   |                          |                              |
|--------------------------|-------------------|--------------------------|------------------------------|
| INFINITIF. <i>bāstūn</i> |                   | IMPÉRATIF. <i>dābāst</i> |                              |
|                          |                   | INDICATIF.               |                              |
| Présent.                 |                   | Prétérit.                |                              |
| <i>a</i>                 | <i>dāmābāstun</i> | <i>mū</i>                | <i>dābāstun</i>              |
| <i>ta</i>                | <i>dāmābāst</i>   | <i>ta</i>                | <i>dābāst</i>                |
| <i>ü</i>                 | <i>dāmābāstæj</i> | <i>žø</i>                | <i>dābāstæj</i>              |
| <i>hamā</i>              | <i>dāmābāstin</i> | <i>hamā</i>              | <i>dābāstin<sup>1)</sup></i> |
| <i>šamā</i>              | <i>dāmābāstin</i> | <i>šamā</i>              | <i>dābāstin</i>              |
| <i>üi</i>                | <i>dāmābāstan</i> | <i>žøn</i>               | <i>dābāstan</i>              |

REMARQUE. Ici, l'impératif aussi bien que l'infinitif est formé du thème *bāst*; le thème *bānd* (impératif persan *bānd*) apparaît dans l'adjectif *sāmnānī bund* „obstrué“ (Texte V 1.6).

## § 39. „Porter“ (persan: burdān).

|                         |                |                              |                              |
|-------------------------|----------------|------------------------------|------------------------------|
| INFINITIF. <i>bārun</i> |                | IMPÉRATIF. <i>bār, bābār</i> |                              |
|                         |                | INDICATIF.                   |                              |
| Présent.                |                | Prétérit.                    |                              |
| <i>a</i>                | <i>mābārun</i> | <i>mū</i>                    | <i>bābārdan<sup>2)</sup></i> |
| <i>ta</i>               | <i>mābār</i>   | <i>mū</i>                    | <i>mābārdan</i>              |
| <i>ü</i>                | <i>mābāræj</i> |                              |                              |
| <i>hamā</i>             | <i>mābārin</i> |                              |                              |
| <i>šamā</i>             | <i>mābārin</i> |                              |                              |
| <i>üi</i>               | <i>mābāran</i> |                              |                              |

REMARQUE. Le verbe *bārun* est employé aussi avec la signification „faire“.

<sup>1)</sup> On trouvera, texte V 1.5, comme 1<sup>e</sup> pers. du pluriel du prétérit: *dubāsmun*. Les formes que M. H. A. Jāmī m'a données ici comme celles du prétérit, sont probablement en réalité celles du présent du subjonctif.

<sup>2)</sup> *bārdæjš* texte V 1.2.

## § 40. „Tomber“ (persan: uftādān).

|              |                         |             |                                       |
|--------------|-------------------------|-------------|---------------------------------------|
| INFINITIF.   |                         | IMPÉRATIF.  |                                       |
| <i>mākan</i> |                         | <i>bākā</i> |                                       |
| INDICATIF    |                         |             |                                       |
| Présent.     |                         | Prétérit.   |                                       |
| <i>a</i>     | <i>mākun hamā mākin</i> | <i>a</i>    | <i>bākācun hamā bākāčīn, -čim</i>     |
| <i>ta</i>    | <i>mākā šamā mākin</i>  | <i>ta</i>   | <i>bākācēj šamā bākāčīn</i>           |
| <i>ü</i>     | <i>mākəj üi mākan</i>   | <i>ü</i>    | <i>bākāči<sup>1)</sup> üi bākāčan</i> |

## § 41. „Arriver, parvenir“ (persan: rāsīdān).

|                |                                   |              |  |
|----------------|-----------------------------------|--------------|--|
| INFINITIF.     |                                   | IMPÉRATIF.   |  |
| <i>mārāsān</i> |                                   | <i>mārās</i> |  |
| INDICATIF.     |                                   |              |  |
| Présent.       |                                   | Prétérit.    |  |
| <i>a</i>       | <i>mārāsun hamā mārāsīn</i>       | <i>a</i>     | <i>bārāsəjun hamā bārāsəjn</i>           |
| <i>ta</i>      | <i>mārəs šamā mārāsīn</i>         | <i>ta</i>    | <i>bārəsəj šamā bārāsīn<sup>2)</sup></i> |
| <i>ü</i>       | <i>mārəsəj, mārəsä üi mārāsān</i> | <i>ü</i>     | <i>bārəsə üi bārāsān<sup>2)</sup></i>    |

## § 42. „Voir“ (persan: دیدān).

|               |                                       |              |  |             |               |
|---------------|---------------------------------------|--------------|--|-------------|---------------|
| INFINITIF.    |                                       | IMPÉRATIF.   |  |             |               |
| <i>bādiān</i> |                                       | <i>bāini</i> |  |             |               |
| INDICATIF.    |                                       |              |  | SUBJONCTIF. |               |
| Présent.      |                                       | Prétérit.    |  | Présent.    |               |
| <i>a</i>      | <i>māinun mü bādiān, bādiām</i>       |              |  | <i>a</i>    | <i>bāinun</i> |
| <i>ta</i>     | <i>māini ta bādiā(?)<sup>3)</sup></i> |              |  |             |               |
| <i>ü</i>      | <i>māinəj žø bādiəjš</i>              |              |  |             |               |
| <i>hamā</i>   | <i>māinin hamā bādimun</i>            |              |  |             |               |
| <i>šamā</i>   | <i>māinin šamā bādītun</i>            |              |  |             |               |
| <i>üi</i>     | <i>māinan žøn bādīšun</i>             |              |  |             |               |

## § 43. „S'asseoir“, être assis“ (persan: nišāstān).

Inf. *bāniāstan*; Impt. *bānin*; Prés. de l'ind. *a māninun*; Prét. *a bāniāstun*; Imparf. *a māniāstun*.

## § 44. „Mettre“ (persan: guđāštān).

Inf. *vāštan*; Impt. *vārz*; Prés. de l'ind. *a mārzun*; Prét. *mü vāštan*.

## § 45. „Passer“ (persan: guđāštān).

Inf. *bāviardan*; Impt. *bāviar*; Prés. de l'ind. *a māviarun*; Prét. *a bāviardun*.

<sup>1)</sup> La forme *kāči* se trouve texte III l. 5.

<sup>2)</sup> Ainsi selon Mirzā Ḥ. A. Jāmī; on attendrait *-əjn*.

<sup>3)</sup> *diāt* texte IX quatrains 5.

- § 46. „Savoir“ (persan: dānistān).  
 Inf. māzonan; Impt. bāzon; Prés. de l'ind. a māzonun; Prét. mü māzonæjn.  
 REMARQUE. Le verbe māzonan a aussi la signification „pouvoir“ et s'emploie comme verbe modal, ayant le verbe principal au présent du subjonctif: māzonun hākārun „je puis faire“; māzonæjn hākārun „je pouvais faire“.
- § 47. „Faire, préparer“ (persan: sāxtān).  
 Inf. bāsātan; Impt. bāsāz; Prés. de l'ind. a māsāzun; Prét. mü bāsātan.
- § 48. „Jeter“ (persan: āndāxtān).  
 Inf. bāvandan; Impt. bāvan; Prés. de l'ind. a mōvanun; Prét. mü bāvandan.
- § 49. „Se lever“ (persan: īstādān „être debout“).  
 Inf. bāštian; Impt. bāšti; Prés. de l'ind. a pæj māštun<sup>1)</sup>; Prét. a bāštæjm.
- § 50. „Laver“ (persan: šustān).  
 Inf. bāšurin; Impt. bāšur; Prés. de l'ind.; a māšurun; Prét. mü bāšuštām.
- § 51. „Courir“ (correspondant au persan: dāvidān).  
 Impt. bāttæjž; Prés. de l'ind. a mātāzun; Prét. a bāttātun; Imparf. a mātātun.
- § 52. „Faire feu“ au moyen d'une pierre à feu.  
 Impt. dāvāz; Prés. de l'ind. a dāmāvāzun; Prét. mü dāvātan, dāvātam.
- § 53. „Déchirer“ (correspondant au persan: dārrīdān).  
 Inf. bōwlāran; Impt. bōwlār; Prés. de l'ind. a bōwlārun; Prét. mü bōwlārdan.
- § 54. „Vendre“ (persan: furūxtān).  
 Impt. bāirus; Prés. de l'ind. a māirusun; Prét. mü bāirutan.
- § 55. „Arracher, ôter“ (correspondant aux verbes persans: kandān, bār āvurdān).  
 Impt. bōvāz; Prés. de l'ind. a bōvātsun; Prét. mü bōvāttan.
- § 56. „Lever“ (correspondant au persan: bār dāštān).  
 Impt. væjr; Prés. de l'ind. a mæjrun; Prét. mü væjtan; Prés. du subj. a væjrun.
- § 57. „Tirer“ (correspondant au persan: kāšīdān).  
 Impt. bānĵ; Prés. de l'ind. a mānĵun; Prét. mü bāttan; Prés. du subj. a bānĵun.  
 REMARQUE. On forme au moyen de ce verbe des verbes composés.
- § 58. „Heurter“ (en persan, ħurdān est employé dans ce sens).  
 Inf. dumāgānæj; Impt. dugānā.
- § 59. „Chercher“ (persan: pāidā kārdān „trouver“).  
 Inf. pāidā kāran.
- § 60. Au formes impersonnelles du verbe persan šājistān correspondent les expressions suivantes: šājād „il se peut“, sāmnānī: ātāmāl mābārā; šājist „il est convenable“, sāmnānī: sāzāvār-æ.

<sup>1)</sup> pæj, cas obl. de pā „pied“.

§ 61. „Suspendre“ (persan: [dār] āvīxtān). Les formes suivantes de ce verbe m'ont été données par Aqā Mu'tamād Aṭibbā:

Inf. *dārāvitiun*; Impt. *dārāviž*; Prét. 3<sup>e</sup> pers. du sg. *dārāvit*; Prét. 1<sup>e</sup> pers. du pl. *dārāvilmun*; Imparf. 3<sup>e</sup> pers. du pl. *dāmārāvižan*; Parf. 3<sup>e</sup> pers. du sg. *dārāvitæj æ*; Plusq. 3<sup>e</sup> pers. du sg. *dārāvitā bā* ou *dārāvižiā bā*; formes actives (médiales) employées avec le sens du passif: Prés. de l'ind. 3<sup>e</sup> pers. du sg. *dāmārāvižiā*; avec la négation: *dāmānārāvižiā*; Prét. 3<sup>e</sup> pers. du sg. *dārāvižiā*; Parf. 3<sup>e</sup> p. du sg. *dārāvižiæjçi*.

Révision et transcription des verbes conjugués par Bassett.

(JRAS. vol. XVI nouv. sér. p. 123—139).

§ 62. „Aller, devenir“ (le thème du verbe persan šudan „devenir“, ancien iranien šiyav-, šav- „aller, marcher“).

| INFINITIF.                 |                 | IMPÉRATIF.           |                     |
|----------------------------|-----------------|----------------------|---------------------|
| <i>bāšiun</i>              |                 | <i>bāšā</i>          |                     |
| INDICATIF.                 |                 |                      |                     |
| Présent.                   | Prétérit.       | Imparfait            | Parfait.            |
| <i>a māšin</i>             | <i>a bāšiun</i> | <i>a māštiun</i>     | <i>a bāšičun</i>    |
| <i>māšā</i>                | <i>bāšæj</i>    | <i>māšæj</i>         | <i>bāšičæj</i>      |
| <i>māšu</i>                | <i>bāšā</i>     | <i>māšā</i>          | <i>bāšičæj, -či</i> |
| <i>māšin</i>               | <i>bāšæjn</i>   | <i>māšæjn</i>        | <i>bāšičæjn</i>     |
| <i>māšin</i>               | <i>bāšæjn</i>   | <i>māšæjn</i>        | <i>bāšičæjn</i>     |
| <i>māšin</i>               | <i>bāšæjn</i>   | <i>māšæjn</i>        | <i>bāšičin</i>      |
| Plusqueparfait.            |                 | Futur.               |                     |
| <i>a bāšabiun</i>          |                 | <i>a māgān bāšin</i> |                     |
| <i>bāšabæj</i>             |                 | <i>māgāt bāša</i>    |                     |
| <i>bāšabā</i>              |                 | <i>māgāš bāša</i>    |                     |
| <i>bāšabæjn</i>            |                 | <i>māgāmun bāšin</i> |                     |
| <i>bāšabæjn</i>            |                 | <i>māgātun bāšin</i> |                     |
| <i>bāšabæjn</i>            |                 | <i>māgāšun bāšin</i> |                     |
| SUBJONCTIF.                |                 |                      |                     |
| Présent. <sup>1)</sup>     |                 |                      |                     |
| <i>a bāšin, bāšun</i>      |                 |                      |                     |
| <i>bāša</i>                |                 |                      |                     |
| <i>bāša, bāšu</i>          |                 |                      |                     |
| <i>bāšin</i> <sup>2)</sup> |                 |                      |                     |
| <i>bāšin</i>               |                 |                      |                     |
| <i>bāšin</i>               |                 |                      |                     |

<sup>1)</sup> Impératif et subjonctif chez M. Bassett.

<sup>2)</sup> La forme šin apparaît texte III l. 8.



## § 63. „Venir“ (persan: āmādān).

|                   |  | INFINITIF.            | IMPÉRATIF.        |
|-------------------|--|-----------------------|-------------------|
|                   |  | <i>biāmiun, āmiun</i> | <i>biā, biāmā</i> |
| INDICATIF.        |  |                       |                   |
| Présent.          | Prétérit.  | Imparfait.            |                   |
| <i>a miun</i>     | <i>a biāmiun ou āmiun</i>                            | <i>a miāmiun</i>      |                   |
| <i>mia</i>        | <i>biāmæj etc.</i>                                   | <i>miāmæj</i>         |                   |
| <i>mæj</i>        | <i>biāmā<sup>1)</sup> (au féminin <i>biāmæj</i>)</i> | <i>miāmā</i>          |                   |
| <i>mæjn</i>       | <i>biāmæjn</i>                                       | <i>miāmæjn</i>        |                   |
| <i>mæjn</i>       | <i>biāmæjn</i>                                       | <i>miāmæjn</i>        |                   |
| <i>mæjn</i>       | <i>biāmæjn</i>                                       | <i>miāmæjn</i>        |                   |
| Parfait.          | Plusqueparfait.                                      | Futur.                |                   |
| <i>a biāmičun</i> | <i>a biāmābiun</i>                                   | <i>a mägān biun</i>   |                   |
| <i>biāmičæj</i>   | <i>biāmābæj</i>                                      | <i>mägāt biā</i>      |                   |
| <i>biāmiči</i>    | <i>biāmābu</i>                                       | <i>mägāš bæj</i>      |                   |
| <i>biāmičün</i>   | <i>biāmābæjn</i>                                     | <i>mägānum bæjn</i>   |                   |
| <i>biāmičin</i>   | <i>biāmābæjn</i>                                     | <i>mägātun bæjn</i>   |                   |
| <i>biāmičan</i>   | <i>biāmābæjn</i>                                     | <i>mägāšun bæjn</i>   |                   |
| SUBJONCTIF.       |  |                       |                   |
| Présent.          |  |                       |                   |
|                   |  | <i>a biun</i>         | <i>hamā bæjn</i>  |
|                   |  | <i>biā</i>            | <i>bæjn</i>       |
|                   |  | <i>bæj</i>            | <i>bæjn</i>       |

REMARQUE. La citation d'une forme passive du verbe intransitif *biāmiun* doit être attribuée à une étourderie du moulla de M. Bassett.

§ 64. „Dire“ (thème ancien *vač*).

|                    |   | INFINITIF.                                 | IMPÉRATIF.    |
|--------------------|---|--|---------------|
|                    |   | <i>mājan</i>                               | <i>bā</i>     |
| INDICATIF.         |   |  |               |
| Présent.           | Prétérit. (le sujet n'étant pas exprimé). | Imparfait. (le sujet n'étant pas exprimé). |               |
| <i>a mājun</i>     | <i>mū bātān</i>                           | <i>mū mātān</i>                            |               |
| <i>mā</i>          | <i>bāt</i>                                | <i>māt</i>                                 | <i>mātā</i>   |
| <i>mājā, mājæj</i> | <i>bāt</i>                                | <i>māt</i>                                 | <i>mātāš</i>  |
| <i>mājin</i>       | <i>bātmun</i>                             | <i>mātmun</i>                              |               |
| <i>mājin</i>       | <i>bāttun</i>                             | <i>māttun</i>                              |               |
| <i>mājan</i>       | <i>bāt</i>                                | <i>māt</i>                                 | <i>mātšun</i> |

<sup>1)</sup> *āmā* texte II l. 3, *biāmiā* texte V l. 6, *āmiā* ibid.

<sup>2)</sup> Avec la particule de négation: *nā-vātāš* „il ne dit pas“ (texte VI v. 1).

Parfait. (sujet non exprimé)

mü bāčān  
 bāči bāčā  
 bāči bāčās  
 bāči  
 bāči  
 bāči bāčišun

Plusqueparfait.

mü bātbæjn  
 bātbā  
 bātbā  
 bātbimun  
 bātbītun  
 bātbā

SUBJONCTIF.

Présent.

a bājun hamā (bājin) mājin  
 bā bājin  
 bājæj bājan

Passif.

INDICATIF.

Présent.

a bātāmābin  
 bātāmābā  
 bātāmābu  
 bātāmābæjn  
 bātāmābæjn  
 bātāmābin

Prétérit.

a bātbābiun  
 bātbābæj  
 bātbābā  
 bātbābæjn  
 bātbābæjn  
 bātbābæjn

§ 65. „Mettre“ (correspondant au persan guḏāštān).

INFINITIF.

dāndiun, pināndun

IMPÉRATIF.

dāndæj

INDICATIF.

|                              |                               |                                  |
|------------------------------|-------------------------------|----------------------------------|
| Présent. (sujet non exprimé) | Prétérit. (sujet non exprimé) | Imparfait. (sujet non exprimé)   |
| a dāmāndun                   | mü dāndæjn                    | mü pinā māndæjn                  |
| dāmāndæj dāmāndæjt           | dāndā                         | dāndæjt pinā māndā, -māndæjt     |
| dāmāndæj dāmāndæjš           | dāndā                         | dāndæjš pinā māndā, -māndæjš     |
| dāmāndin                     | dāndæjmun                     | pinā māndæjmun                   |
| dāmāndin                     | dāndæjtun                     | pinā māndæjtun                   |
| dāmāndan dāmāndišun          | dāndā                         | dāndæjšun pinā māndā, -māndæjšun |

Parfait. (sujet non exprimé)

mü dāndæjčān  
 dāndæjči dāndæjčā  
 dāndæjči dāndæjčās  
 dāndæjčimun  
 dāndæjčitun  
 dāndæjči dāndæjčišun

Plusqueparfait.

mü dāndābin  
 dāndābā  
 dāndābu  
 dāndābimun  
 dāndābītun  
 dāndābu

## SUBJONCTIF.

Présent. (sujet non exprimé)

*a dāndun*  
*dāndæj dāndæjt*  
*dāndæj dāndæjš*  
*dāndin*  
*dāndin*  
*dāndan dāndæjšun*

Passif.

Présent de l'indicatif.

*a dāndāmābin*  
*dāndāmābā*  
*dāndāmābu*  
*dāndāmābin*  
*dāndāmābin*  
*dāndāmābin*

Prétérit de l'indicatif.

*a dāndābābiun*  
*dāndābābæj*  
*dāndābābā*  
*dāndābābæjn*  
*dāndābābæjn*  
*dāndābābæjn*

§ 66. „Être debout“ (persan: istādān).<sup>1)</sup>

INFINITIF.

*māştan, māştun*

IMPÉRATIF.

*bāşti*

INDICATIF.

Présent.

*a māştun*  
*māşti*  
*māştæj*  
*māştin*  
*māştin*  
*māştan*

Prétérit.

*a bāştæjun*  
*bāştæj*  
*bāştā*  
*bāştæjn*  
*bāştæjn*  
*bāştæjn*

Imparfait.

*a māştæjun*  
*māştæj*  
*māştā*  
*māştæjn*  
*māştæjn*  
*māştæjn*

Parfait.

*a bāştæjčun*  
*bāştæjčæj*  
*bāştæjči*  
*bāştæjčîn*  
*bāştæjčîn*  
*bāştæjčān*

Plusqueparfait.

*a bāştābiun*  
*bāştābā*  
*bāştābu*  
*bāştābimun*  
*bāştābitun*  
*bāştābin*

Futur.

*a mägān bāştun*  
*mägāt bāştæj*  
*mägāš bāştæj*  
*mägāmun bāştin*  
*mägātun bāştin*  
*mägāšun bāştan*

SUBJONCTIF.

Présent.

*a bāştun*                      *hamā bāştin*  
*bāştæj, bāşti*                *bāştin*  
*bāştæj*                         *bāştan*

<sup>1)</sup> Cf. § 49.

## Passif.

Présent de l'indicatif.

*a bāštāmābiun*  
*bāštāmābā*  
*bāštāmābu*  
*bāštāmābin*  
*bāštāmābin*  
*bāštāmābin*

Prétérit de l'indicatif.

*a bāštābābiun*  
*bāštābābæj*  
*bāštābābā*  
*bāštābābin*  
*bāštābābin*  
*bāštābābin*

§ 67. „Verser“ (mettre de l'huile dans une lampe etc.; persan: rīxtān).<sup>1)</sup>INFINITIF. *dumārižun*IMPÉRATIF. *duriž, dumāriž*<sup>2)</sup>

## INDICATIF.

| Présent.           | Prétérit. (sujet non exprimé) | Imparfait. (sujet non exprimé)  |
|--------------------|-------------------------------|---------------------------------|
| <i>a dumārižun</i> | <i>mū duritan</i>             | <i>mū dumāritan</i>             |
| <i>dumāriž</i>     | <i>durit duritā</i>           | <i>dumārit dumāritā</i>         |
| <i>dumārižæj</i>   | <i>durit duritāš</i>          | <i>dumārit dumāritāš, -tæjš</i> |
| <i>dumārižin</i>   | <i>duritmun</i>               | <i>dumāritmun</i>               |
| <i>dumārižin</i>   | <i>durittun</i>               | <i>dumārittun</i>               |
| <i>dumārižan</i>   | <i>durit duritšun</i>         | <i>dumārit dumāritšun</i>       |

| Parfait. (sujet non exprimé) | Plusqueparfait.     | Futur.                 |
|------------------------------|---------------------|------------------------|
| <i>mā dumāričān</i>          | <i>mū duritbæjn</i> | <i>a māgān durižun</i> |
| <i>dumāriči</i>              | <i>duritbā</i>      | <i>māgāt duriž</i>     |
| <i>dumāriči</i>              | <i>duritbu</i>      | <i>māgāš durižæj</i>   |
| <i>dumāriči</i>              | <i>duritbimun</i>   | <i>māgāmun durižin</i> |
| <i>dumāriči</i>              | <i>duritbitum</i>   | <i>māgātun durižin</i> |
| <i>dumāriči</i>              | <i>duritbu</i>      | <i>māgāšun durižan</i> |

## SUBJONCTIF.

Présent.

*a durižun hamā durižin*  
*duriž durižin*  
*durižæj durižan*<sup>3)</sup>

## Passif.

Présent de l'indicatif.

*a duričā mābin*  
*duričā mābā*  
*duričā mābu*  
*duričā mābin*  
*duričā mābin*  
*duričā mābin*

Prétérit de l'indicatif.

*a duričā bābiun*  
*duričā bābæj*  
*duričā bābā*  
*duričā bābin*  
*duričā bābin*  
*duričā bābæjn*

<sup>1)</sup> „Verser à terre“ etc., *mārižun*; „fondre“, *dāmārižun*.<sup>3)</sup> Forme négative *nārižan*, texte III l. 10.<sup>2)</sup> *riž* texte VI vers 7.

§ 68. „Frapper“ (persan: kūbīdān).

INFINITIF. *mukwun, mukwān*

IMPÉRATIF. *bakwā*

INDICATIF.

| Présent.             | Prétérit. (sujet non exprimé) | Imparfait. (sujet non exprimé) |
|----------------------|-------------------------------|--------------------------------|
| <i>a mukwun, -ān</i> | <i>mü bukwātan</i>            | <i>mü mukwātan</i>             |
| <i>mukwā</i>         | <i>bukwāt</i>                 | <i>bukwātā</i>                 |
| <i>mukwæj</i>        | <i>bukwāt</i>                 | <i>bukwātās, -tæjş</i>         |
| <i>mukwæjn, -in</i>  | <i>bukwātmun</i>              | <i>mukwātmun</i>               |
| <i>mukwæjn, -in</i>  | <i>bukwāttun</i>              | <i>mukwāttun</i>               |
| <i>mukwæjn, -an</i>  | <i>bukwāt</i>                 | <i>bukwātsun</i>               |

Parfait. (sujet non exprimé)

Plusqueparfait.

Futur.

|                    |                     |                       |
|--------------------|---------------------|-----------------------|
| <i>mü bukwāčan</i> | <i>mü bukwātbīn</i> | <i>a mägān bakwān</i> |
| <i>bukwāči</i>     | <i>bukwātbā</i>     | <i>mägāt bakwā</i>    |
| <i>bukwāči</i>     | <i>bukwātbu</i>     | <i>mägāş bakwæj</i>   |
| <i>bukwāčimun</i>  | <i>bukwātbimun</i>  | <i>mägāmun bakwin</i> |
| <i>bukwāčitun</i>  | <i>bukwātbītun</i>  | <i>mägātun bakwin</i> |
| <i>bukwāči</i>     | <i>bukwātbu</i>     | <i>mägāşun bakwan</i> |

SUBJONCTIF.

Présent.

|                 |                    |
|-----------------|--------------------|
| <i>a bakwān</i> | <i>hamā bakwin</i> |
| <i>bakwā</i>    | <i>bakwin</i>      |
| <i>bakwæj</i>   | <i>bakwan</i>      |

Passif.

Présent de l'indicatif.

Prétérit de l'indicatif.

|                        |                         |
|------------------------|-------------------------|
| <i>a bukwātā mābin</i> | <i>a bukwātā bābiun</i> |
| <i>bukwātā mābā</i>    | <i>bukwātā bābæj</i>    |
| <i>bukwātā mābu</i>    | <i>bukwātā bābā</i>     |
| <i>bukwātā mābin</i>   | <i>bukwātā bābæjn</i>   |
| <i>bukwātā mābin</i>   | <i>bukwātā bābæjn</i>   |
| <i>bukwātā mābin</i>   | <i>bukwātā bābin</i>    |

## Article.

§ 69. Un article défini n'existe pas en sāmnānī.

§ 70. En sāmnānī, comme dans la langue persane parlée, le numéral „un“ (sāmn. *ī*, au féminin *īā*) est employé comme un article indéfini.

REMARQUE. Il paraît que le féminin *īā* est en train de tomber en désuétude. Texte I, on trouve *ī janikæjn*, texte III *īā janikæjn*, „une femme, une des femmes“.

## Substantifs.

### A. Le genre.

§ 71. Le *sāmnānī* possède deux genres, le masculin et le féminin. Le genre se montre seulement, si le substantif est précédé de l'article indéfini (voir § 70) et dans les cas rares où le verbe, à la 3<sup>e</sup> personne du singulier, a une forme féminine spéciale (§ 25).

§ 72. Abstraction faite des substantifs dont le genre est déterminé par la signification (*ī piā* „un père“, *īā mæj* „une mère“), voici une petite liste de mots masculins et féminins:

- |   |   |
|---|---|
| a) <i>ī āsp</i> „un cheval“ (ancien-iranien :<br>aspa- m.)                    | <i>ī murqonā</i> „un œuf“   |
| <i>ī āspā</i> „un chien“ (a.-i. span- m.)                                     | <i>ī pā</i> „un pied“   |
| <i>ī bāhār</i> „un printemps“   | <i>ī pāiz</i> „un automne“  |
| <i>ī bāl</i> „un bras“  | <i>ī rāz</i> „un jardin“  |
| <i>ī bar</i> „une porte“  | <i>ī rū, rūž</i> „un jour“ (a.-i. raučah- n.)                         |
| <i>ī bōwn</i> „un toit“   | <i>ī sinā</i> „une poitrine“  |
| <i>ī dāl</i> „un cœur“ (mot emprunté au<br>persan; a.-i. zərədaya- n.)        | <i>ī šum</i> „un soir“ (mot emprunté au<br>persan? a.-i. χšafnya- n.) |
| <i>ī dast</i> „une main“ (mot emprunté au<br>persan; a.-i. dasta-, zasta- m.) | <i>ī tāvāstun</i> „un été“.   |
| <i>ī dāzār</i> „un mur“   | <i>ī vā</i> „un vent“ (a.-i. vāta- m.)                                |
| <i>ī kia</i> „une maison“ (a.-i. kata- m.)                                    | <i>ī vāžār</i> „un bazar“   |
| <i>ī lālākā</i> „un soulier“  | <i>ī zābun</i> „une langue“   |
| <i>ī mā</i> „une lune, un mois“ (a.-i. māh- m.)                               | <i>ī zāmāstun</i> „un hiver“  |
|   | <i>ī zōwnā</i> „un genou“   |
| b) <i>īā āftōw</i> „un soleil“  | <i>īā ōw</i> „une eau“ (a.-i. āp- f.)                                 |
| <i>īā dāra</i> „un arbre“   | <i>īā ræj</i> „un chemin“   |
| <i>īā dæj</i> „un village“ (a.-i. dahyu- f.)                                  | <i>īā ruwa</i> „un chat“  |
| <i>īā durāikā</i> „une cruche“  | <i>īā sālā</i> „un an“ (a.-i. sared- f.)                              |
| <i>īā gā</i> „un bœuf, une vache“   | <i>īā šōw</i> „une nuit“ (a.-i. χšap- f.)                             |
| <i>īā nunā</i> „un pain“  | <i>īā tālā</i> „un ventre“  |

REMARQUE. Dans tous les cas où j'ai pu constater le genre des substantifs ancien-iraniens desquels dérivent les substantifs *sāmnānīs* cités, j'ai trouvé correspondance de genre, le masculin *sāmnānī* correspondant au masculin et au neutre ancien-iraniens.

### B. Nombres et cas.

§ 73. La flexion bas-ancien-iranienne, qui distinguait un cas régime et un cas oblique — le dernier dérivant de l'ancien génitif — était disparue déjà dans la langue pehlvie, où les restes du cas oblique n'avaient plus cette fonction, et où, au pluriel, le cas oblique seul restait. Au *sāmnānī*, les deux cas existent encore aujourd'hui. Dans la flexion régulière, le cas oblique du singulier se termine en *-i* (du génitif

ancien-iranien en *-ahyā*, la plupart des substantifs ayant pris les terminaisons des thèmes en *-a*), le cas sujet du pluriel se termine également en *-i*<sup>1)</sup>, le cas oblique du pluriel en *-un* (persan *-ān*, à prononcer *-un*, du génitif ancien en *-ānām*). Des restes d'autres déclinaisons ancien-iraniennes se sont conservés, surtout dans la déclinaison de mots désignant la parenté.

REMARQUE. La prononciation *-ān* pour *-un* s'entend sporadiquement, prononciation due, évidemment, à l'influence du pluriel de la langue persane littéraire.

§ 74. Exemples de la déclinaison régulière (comprenant aussi des mots empruntés au persan, comme *dāl* „cœur“).

|                     |                  |                       |                 |
|---------------------|------------------|-----------------------|-----------------|
| <i>āsp</i> „cheval“ | pl. <i>āspi</i>  | <i>dāl</i> „cœur“     | pl. <i>dāli</i> |
| <i>āspi</i>         | <i>āspun</i>     | <i>dāli</i>           | <i>dālun</i>    |
| <i>dast</i> „main“  | pl. <i>dasti</i> | <i>mār</i> „serpent“  | pl. <i>māri</i> |
| <i>dasti</i>        | <i>dastun</i>    | <i>māri</i>           | <i>mārun</i>    |
| <i>pīr</i> „fils“   | pl. <i>pīri</i>  | <i>varg</i> „feuille“ | <i>vargi</i>    |
| <i>pīri</i>         | <i>pīrun</i>     | <i>vargi</i>          | <i>vargun</i>   |

REMARQUE 1. *rū* „jour“ (*rūž* dans le langage poétique) a au cas oblique — sous l'influence du persan — *rūzi*, au pluriel *rūzi*, *rūzun*.

REMARQUE 2. Un substantif qui se termine en *-i* ou *-ī* au cas sujet du singulier, ne reçoit aucune terminaison ni au cas oblique du sing. ni au cas sujet du plur: *vāni* „nez“ et *mī* „cheveu“ conservent la même forme au cas obl. du sing. et au cas suj. du plur.

§ 75. Un *a*, *ā* final (dérivant de l'ancien suffixe *-ak*, voir § 9 sous la lettre *γ*), se fondant avec la terminaison *-i*, donne *-æj*, et tombe devant la terminaison *-un*:

|                            |                  |                     |                  |
|----------------------------|------------------|---------------------|------------------|
| <i>vačā</i> „enfant, bébé“ | pl. <i>vačæj</i> | <i>āspā</i> „chien“ | pl. <i>āspæj</i> |
| <i>vačæj</i>               | <i>vačun</i>     | <i>āspæj</i>        | <i>āspun</i>     |

Déclinaison un peu irrégulière:

|                           |                 |                    |                 |
|---------------------------|-----------------|--------------------|-----------------|
| <i>kia</i> „maison“       | pl. <i>kiaj</i> | <i>ruwa</i> „chat“ | pl. <i>ruæj</i> |
| <i>kia</i> ou <i>kiaj</i> | <i>kiun</i>     | <i>ruæj</i>        | <i>ruvun</i>    |

§ 76. Dans quelques substantifs, un *a*, *ā* final tombe devant l'*i*:

|                  |                 |                      |                 |
|------------------|-----------------|----------------------|-----------------|
| <i>sālā</i> „an“ | pl. <i>sāli</i> | <i>boza</i> „chèvre“ | pl. <i>bozi</i> |
| <i>sāli</i>      | <i>sālun</i>    | <i>bozi</i>          | <i>bozun</i>    |

§ 77. Quelques substantifs ont un cas oblique du singulier se terminant en *-n* (*-in*, *-æjn*). Il est possible, que cette forme dérive de l'accusatif ancien en *-m* (cf. § 9, les remarques sur la lettre *m*), ou bien c'est tout simplement le cas oblique en *-i*, *-æj*, augmenté d'un *n* sous l'influence de l'*n* du cas oblique du pluriel.

<sup>1)</sup> A comparer les pluriels en *-i* du dialecte yidghah au Pamir (G. Ir. Ph. I. 2 p. 314) et ceux en *-ī* de la langue afghane (*spai* „chien“, pl. *spi*, ibid. p. 214).

|                        |                              |                         |                       |                     |
|------------------------|------------------------------|-------------------------|-----------------------|---------------------|
| <i>dāra</i> „arbre“    | pl. <i>dāri</i>              | <i>karga</i> „poule“    | pl. <i>kargi</i>      | <i>vara</i> „neige“ |
| <i>dārin</i>           | <i>dārun</i>                 | <i>kargin</i>           | <i>kargun</i>         | <i>varin</i>        |
|                        | <i>öw</i> „eau“              |                         | <i>aftöw</i> „soleil“ |                     |
|                        | <i>öwin</i> ( <i>övin</i> ?) |                         | <i>aftöwin</i>        |                     |
| <i>tājā</i> „nourrice“ | pl. <i>tājæj</i>             | <i>gā</i> „bœuf, vache“ | pl. <i>gæj</i>        |                     |
| <i>tājæjn</i>          | <i>tājun</i>                 | <i>gæjn</i>             | <i>gæjun</i>          |                     |

REMARQUE. *ræj* „chemin“ a au cas oblique: *ræin*.

§ 78. Les mots *jānikā* „femme“ et *mirdakā* „homme“ se déclinent irrégulièrement.

|  |                                  |
|--|----------------------------------|
| <i>jānikā</i>                                    | pl. <i>jāni</i> ( <i>jāniä</i> ) |
| <i>jānikæjn</i> , <i>jānikæj</i> ( <i>jāni</i> ) | <i>jānikun</i> , <i>jāniun</i>   |

REMARQUE. La forme *jāni* au cas oblique du singulier se trouve texte III l. 9 dans l'expression *jāni bārun* „prendre femme, se marier“. La forme *jāniä* (cas sujet du pluriel) apparaît texte III l. 12.

Tandis que *jānikā*, au cas oblique du pluriel, peut garder ou rejeter le suffixe *-k*, ce suffixe tombe toujours au pluriel de *mirdakā*.

|   |                  |
|---|------------------|
| <i>mirdakā</i>                                  | pl. <i>mirdi</i> |
| <i>mirdakæ</i> , <i>mirdakæj</i> , <i>mirdi</i> | <i>mirdun</i>    |

REMARQUE. Comme pluriel de *mirdakā*, on emploie quelquefois le mot *martimi* (cas obl. *martimun*) „hommes, gens“ (persan: *mārdumān*).

§ 79. *durāikā* „cruche“ a au cas suj. du pl. *durāiki*; *lālākā* ou *lālākā* „soulier“ a *lālākæj*.

§ 80. Dans les noms de parenté suivants, la déclinaison ancienne s'est maintenue, en tant qu'on a au singulier un cas oblique se terminant en *-r* et un cas sujet sans *r*:

|                      |                                 |                     |                                 |
|----------------------|---------------------------------|---------------------|---------------------------------|
| <i>piā</i> „père“    | pl. <i>piæj</i>                 | <i>mæj</i> „mère“   | pl. <i>mæjun</i>                |
| <i>piār</i>          | <i>piun</i> (ou <i>piarun</i> ) | <i>mār</i>          | <i>mārūn</i> (ou <i>mæjun</i> ) |
| <i>bāræj</i> „frère“ | pl. <i>bāræj</i>                | <i>χuākā</i> „sœur“ | pl. <i>χuāki</i>                |
| <i>bārār</i>         | <i>bārārūn</i>                  | <i>χuākār</i>       | <i>χuākārūn</i>                 |
| <i>dutā</i> „fille“  | pl. <i>dutāri</i>               |                     |                                 |
| <i>dutār</i>         | <i>dutārūn</i>                  |                     |                                 |

§ 81. Dans quelques cas, le cas sujet et le cas oblique du singulier sont identiques. Exemples:

|                                |                  |
|--------------------------------|------------------|
| <i>sar</i> „tête“              | pl. <i>sari</i>  |
| <i>sar</i>                     | <i>sarun</i>     |
| <i>šāhr</i> „ville“            | pl. <i>šāhri</i> |
| <i>šāhr</i> (ou <i>šāhri</i> ) | <i>šāhrun</i>    |

§ 81 bis. La voyelle de *pīr* „fils“ est réduite au cas obl. du pl. (*pīrun*), l'accent reposant sur la terminaison.



§ 82. Le mot *vaškā* „enfant“ a un pluriel d'un autre thème:

*vaškā* pl. *zæjki*  
*vaški, vaškæj* *zæjkun*

§ 83. Le cas oblique exprime l'accusatif (*āspæj bādiām* „je vis le chien“, *pirun bādiām* „je vis les fils“), le datif (*či mirdakæj dæjm* „je donnai quelque chose à l'homme“) et le génitif, le mot qui régit le génitif étant placé après le génitif, (*mirdakæj kia* „la maison de l'homme“, *kiæj böwni* „les toits de la maison“). Il est employé, en outre, avec les prépositions et les postpositions (*dimi böwni* „sur le toit“, *dārun-pi* „du haut des arbres“) et comme sujet des formes prétéritales des verbes transitifs (*piār bāt* „le père dit“, *āspun mū bāit* „les chiens me saisirent“, voir § 23).

REMARQUE 1. Le datif est exprimé parfois au moyen de la postposition *-rā* (persan: *-rā*): *ān vačæj-rā rahm hākārin* „ayez pitié de cet enfant“.

REMARQUE 2. Le génitif s'exprime quelquefois de la manière persane, au moyen de l'*izāfāt*. On emploie l'*izāfāt* surtout dans le langage poétique et au cas où le substantif régissant ou le substantif régi ou tous les deux sont des mots empruntés au persan ou à l'arabe (*mānzāl-i-Ājuni* „la station des Gazelles“).

§ 84. Les noms de personne ont au cas oblique la terminaison *-i* (*Hāji Hišmāti bādiām* „je vis Hāji Hišmāt“, *Husāini kiā* „la maison de Husāin“, *Hasani dārd* „Hasan avait“). Les noms de lieux sont indéclinables (*dānin Sāman* „à Sāmnān“, *Lāskārd-pi* „de Lāsgird“).

## Adjectifs.

§ 85. Un adjectif étant attribut n'est sujet à aucun changement de forme: *kiā gouz-a* „la maison est grande“, *kiæj gouz-æn* „les maisons sont grandes“. L'adjectif déterminatif est placé devant le substantif et reçoit généralement la terminaison *ā*, s'il ne se termine pas déjà en *a*, *ā*: *gouz* „grand“, *gouzā kiā* „la grande maison“; *zājr* „bon“, *i zājrā mirdakā* „un homme bon“; *nāzūš* „malade“, *i nāzūšā āsp* „un cheval malade“; *pāk* „pur, propre“, *pākā šišā* „la bouteille propre“. D'ailleurs l'adjectif déterminatif est indéclinable: *i zājrā mirdakæj bādiām* „je vis un homme bon“.

REMARQUE. On dit *masin mirdakā* „l'homme de haute taille“, et *i masin mirdakā*, *iā kasin jānikā* „une petite femme“, mais *iā masinā dæj* „un grand village“.

§ 86. L'adjectif déterminatif peut être placé après son substantif et lié avec celui-ci au moyen de l'*izāfāt* à la manière persane. Alors l'adjectif peut prendre la terminaison *-i*. On dit *rāstā mirdakā* ou *mirdakā-i-rāsti* „l'homme juste“.

## Comparaison.

§ 87. Le comparatif est formé comme en persan au moyen de la terminaison *-tār*: *pis* „mauvais“, *pistār*; *pāk* „pur“, *pāktār*.

§ 88. Les adjectifs suivants ont une comparaison irrégulière:

|                                 |                      |                      |
|---------------------------------|----------------------|----------------------|
| <i>χāj̄r</i> „bon“              | <i>kasin</i> „petit“ | <i>masin</i> „grand“ |
| <i>χāj̄tār</i> ou <i>væjtār</i> | <i>kastār</i>        | <i>mastār</i>        |

§ 89. Le comparatif de l'adjectif déterminatif est souvent augmenté d'un *i*: *ān væjtār bā* ou *ān væjtāri bā* „celui-ci était meilleur“. Cet *-i* apparaît toujours devant les formes verbales suffixes *-æ*, *-æn*: *væjtāri-æ* „il est meilleur, c'est mieux“. L'emploi fréquent de l'expression *væjtāri-æ* a fini par produire un comparatif nouveau: *væjtāriæ* = *væjtār*, *væjtāri*<sup>1)</sup> (*nābu væjtāriæ* „qu'il ne soit pas plus heureux, ne soit pas bienheureux“ texte IX quatr. 7).

§ 90. Comme particule de comparaison on emploie la postposition *pi*: *ān mū-pi kastāri-æ* „celui-ci est plus petit que moi“.

§ 91. Le superlatif se forme en faisant précéder le positif ou le comparatif de l'adverbe *χāilā* (persan: *χāilī*) „très, beaucoup“. „Le meilleur“ s'appelle *χāilā χāj̄r* ou *χāilā væjtār*, „le pire“ *χāilā pis* ou *χāilā pistār*.

REMARQUE 1. L'expression *χāilā χāj̄r-æ* est employée — comme *χāilī χūb* en persan — pour exprimer le consentement et l'acquiescement: „fort bien!“

REMARQUE 2. À noter l'expression: *un mirdakā hamun-pi væjtār(i) bā* „cet homme-là était le meilleur de tous“.

## Noms de nombres.

| § 92. Nombres cardinaux.       | Nombres ordinaux. | Nombres cardinaux.   | Nombres ordinaux.   |
|--------------------------------|-------------------|----------------------|---------------------|
| 1 <i>ī</i> (fém. <i>īā</i> )   | <i>övval</i>      | 20 <i>vīst</i>       | <i>vīstum</i>       |
| 2 <i>dø</i>                    | <i>dojum</i>      | 21 <i>vīst u jāk</i> | <i>vīst u jākum</i> |
| 3 <i>hæjrae</i>                | <i>hæjrum</i>     | 30 <i>sī</i>         | <i>šīum</i>         |
| 4 <i>čār</i>                   | <i>čārum</i>      | 40 <i>čähäl</i>      | <i>čähälum</i>      |
| 5 <i>pānj</i>                  | <i>pānjum</i>     | 50 <i>pānjāh</i>     | <i>pānjahum</i>     |
| 6 <i>šaš</i>                   | <i>šašum</i>      | 60 <i>šäst</i>       | <i>šästum</i>       |
| 7 <i>häft</i>                  | <i>häftum</i>     | 70 <i>häftād</i>     | etc.                |
| 8 <i>häst</i>                  | <i>hästum</i>     | 80 <i>hästād</i>     |                     |
| 9 <i>na</i>                    | <i>nahum</i>      | 90 <i>nuvæj</i>      |                     |
| 10 <i>das</i>                  | <i>dasum</i>      | 100 <i>sæj</i>       |                     |
| 11 <i>jāzdā</i>                | <i>jāzdāhum</i>   | 200 <i>duvist</i>    |                     |
| 12 <i>dāvāzdā</i>              | <i>dāvāzdāhum</i> | 300 <i>sisæj</i>     |                     |
| 13 <i>šīzdā</i>                | <i>šīzdāhum</i>   | 400 <i>čārsæj</i>    |                     |
| 14 <i>čārdā</i>                | <i>čārdāhum</i>   | 500 <i>pānjsæj</i>   |                     |
| 15 <i>pōnzā</i> , <i>pūnzā</i> | <i>pānzāhum</i>   | 600 <i>šāšsæj</i>    |                     |
| 16 <i>šōnzā</i> , <i>šūnzā</i> | <i>šūnzāhum</i>   | 700 <i>häftsæj</i>   |                     |
| 17 <i>hāvdā</i>                | <i>hāvdāhum</i>   | 800 <i>hāštsæj</i>   |                     |
| 18 <i>hāzdā</i>                | <i>hāzdāhum</i>   | 900 <i>nasæj</i>     |                     |
| 19 <i>nūzdā</i>                | <i>nūzdāhum</i>   | 1000 <i>ī hāzār</i>  |                     |

<sup>1)</sup> Voir Préface p. 8.

## Pronoms.

### A. Pronoms personnels, possessifs et réfléchis.

§ 93. Les pronoms personnels ont les formes suivantes:

|                    | 1 <sup>re</sup> pers. | 2 <sup>e</sup> pers. | 3 <sup>e</sup> pers.        |
|--------------------|-----------------------|----------------------|-----------------------------|
| cas sujet du sing. | <i>a</i>              | <i>ta</i>            | <i>ü</i>                    |
| cas obl. „ „       | <i>mü</i>             | <i>ta</i>            | <i>žø</i> , fem. <i>žin</i> |
| cas sujet du plur. | <i>hamā</i>           | <i>šamā</i>          | <i>üi</i>                   |
| cas obl. „ „       | <i>hamā</i>           | <i>šamā</i>          | <i>žøn</i> ( <i>zønā</i> )  |

REMARQUE 1. *žø* vient de *äž ü* (persan: *äz ü*), *žøn* d'un génitif du pluriel du thème ancien *ava-* précédé de *äž*.

REMARQUE 2. Chez Bassett (p. 122) se trouve à deux reprises un pronom de la première personne du singulier: *zā*. Cette forme n'existe pas.

§ 94. Le cas oblique a les fonctions suivantes:

1) Régime direct:

*ü mü mukwæj* „il me frappe“

*ü ta mukwæj* „il te frappe“

*a žø mukwun* „je le frappe“ etc.

2) Régime indirect:

*ü öw mü mädæj* „il me donne de l'eau“<sup>1)</sup>

*ü öw ta mädæj* „il te donne de l'eau“

*a öw žø mädun* „je lui donne de l'eau“ etc.

3) Génitif, c'est à dire que le cas oblique, placé devant le substantif régi, est employé comme un pronom possessif: *mü*, *ta*, *žø naukār* „mon, ton, son domestique“.

4) Il est employé, si le pronom est régi par une préposition ou une postposition: *mü-pi* „de moi“, *žø-pāli* „à son côté“.

5) Sujet d'un verbe transitif à un des temps prétéritaux, voir § 23.

REMARQUE 1. Comme cas oblique de la 1<sup>e</sup> personne du singulier, étant le régime indirect, on trouve parfois la forme *mun* au lieu de *mü*, *mirdakæj či mun dā* „l'homme me donna quelque chose“. Pour la 3<sup>e</sup> personne de pluriel comme régime indirect on trouve *žønā* pour *zøn*: *žønā bātmun* „nous leur dimes à elles“ (texte III l. 3 etc.), *žønā bājin* „disons à eux“ (texte VI v. 3).

REMARQUE 2. Dans la fonction de régime indirect, le cas oblique du pronom personnel peut prendre la postposition *rā*: *bātāš zø-rā* „il lui dit“ (texte I l. 2).

REMARQUE 3. Des pronoms possessifs enclitiques, tels qu'on les trouve en persan, n'existent pas en *sāmnanī*.

§ 95. Le pronom *χuštār* (*χuštārā*) „même“, comme pronom réfléchi: „se, soi“, peut être joint à tous les pronoms personnels<sup>2)</sup> à l'exception de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel; „vous même(s)“ s'appelle *šamā χuštun*. *χuštun* a les mêmes fonctions que *χuštār* et peut être employé avec les pronoms de toutes les personnes; et seul, ren-

<sup>1)</sup> On dit aussi: *ü mü öw mädæj* etc.

<sup>2)</sup> *a χuštārā* texte V l. 9.

voyant au sujet, *χuštun* peut représenter le pronom personnel de toutes les personnes: *χuštun jōwni-pi mātārsun* „je crains pour ma propre vie“; *χuštun šiun iā miā χālā* „un seul cheveu de nos propres maris“ (texte III l. 13).

§ 95 bis. Le pronom réciproque est *hömdigār* (persan: *hämđigār*) „l'un l'autre“.

#### B. Pronoms démonstratifs.

§ 96. „Celui-ci, ce ... ci, cette ... ci, ceci“ s'appelle *ān* (persan: *īn*), au pluriel *āni*; „celui-là, ce ... là, cette ... là, cela“ *un* (persan: *un*, forme écrite *ān*), au pluriel *uni*.

§ 97. Un pronom démonstratif, étant employé comme un substantif, prend au cas oblique la terminaison *-i*: *bād āz āni* „après celà“, *bājähāti āni* „à cause de cela“.

REMARQUE. On se sert aussi du démonstratif persan *īn*; ainsi l'expression persane *bād āz īn* (texte II l. 4, texte III l. 5) et l'expression à demi persane *bād āz āni* (texte III l. 6) sont employés alternativement.

#### C. Pronoms relatifs.

§ 98. Les pronoms relatifs sont *ko* (persan: *kā*) „qui, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles“ et *či* „ce qui“. Comme le *kā* persan, *ko* est indéclinable et ne peut être régi par une préposition ni par une postposition. Pour employer le pronom relatif comme régime direct ou indirect, pour le mettre au génitif ou le faire régir par une préposition ou par une postposition, il faut le faire suivre d'un pronom personnel au cas oblique. Dans ce cas, le substantif, auquel renvoie le pronom relatif, prend lui-même le cas oblique:

*mirdakā ko biāmā* „l'homme qui vint“.

*mirdi ko žø bādiām* „l'homme que je vis“.

*mirdi ko pil žø dæjm* „l'homme à qui je donnai l'argent“.

*mirdi ko žø kiæ bādiām* „l'homme dont je vis la maison“.

*mirdi ko žø-pi vāpārsæjm* „l'homme à qui je demandai“.

REMARQUE. *Mirzā H. Ā. Jāmī*, tout en soutenant que le pronom relatif s'appellait *ko*, employait souvent inconsciemment, en parlant *sāmnānī*, le relatif persan *kā*.

§ 98 bis. Une proposition relative, qui a le verbe au subjonctif, peut être exprimée sans pronom: *ādām hām mü komak kāræj dānābā* „il n'y avait non plus un homme qui pût me venir en aide“ (texte V l. 8).

#### D. Pronoms interrogatifs.

§ 99. Les pronoms interrogatifs sont: *ko*, *komīn* (persan: *kā*, *kudām*, *kudāmīn*) „qui, quel, quelle, quels, quelles“, *či* (persan: *či*), que, quoi. „Qu'est-ce que?“ s'appelle *či či* (persan: *či čiz*). *Čund* signifie „combien“; *čund nāfāri?* „combien de personnes?“ *čund mirdi æn?* „combien d'hommes y a-t-il?“

## E. Pronoms indéfinis.

§ 100. Les pronoms indéfinis les plus importants sont:

*hār* „chaque“ (persan: *hār*).

*hār kin* „chacun, quiconque“ (persan: *hār kās, hār kās kā*): *hār kin unjō dābā* „quiconque fut là“.

*hār čī* „tout ce qui“ (persan: *hār čī*).

*hāmā* (adjectif) „tout“ (persan: *hāmā*).

*hāmā čī* (substantif) „tout“ (persan: *hāmā čiz*).

*hāčči, hāči*, avec la particule de négation joint au verbe, „rien“ (persan: *hič čiz*):

*hāčči nādiām* „je ne vis rien“, *hāčči nāstæ* „il n'y a rien“.

*ini* (au fém. *iniā*) „l'autre, un autre“ (pehlvi: *han*, ancien pers. *aniya*).

REMARQUE. Pour *ini* on emploie aussi le synonyme persan *digār*.

## Prépositions et postpositions.

§ 101. Prépositions:

*dälæj* „dans, en, à“:

*ōw dälæj šišæj dāræ* „il y a de l'eau dans la bouteille“

*dälæj hävä* „en l'air, à l'air“.

*dälæj bari*<sup>1)</sup> „en mer, en pleine mer“.

*dälæj šähri* „dans la ville“.

*dälæj ræin* „en chemin, sur la route“.

*dänin* „dans, au dedans de“: *dänin otāq* „dans la chambre“.

*dänin šähr* „dans la ville“.

*dänin Sāman* „à Sāmnān“.

*birin* „au dehors de“ (suivi de l'izāfāt, comme le persan *birūn*): *birin-i-šähri* „au dehors de la ville“.

*dimi* „sur, du haut de, à“:

*dimi taḡti bāniāst* „il s'assit sur le trône“.

*zīn dimi āspi dābā* „la selle était (mise) au cheval“.

*dimi ātās ḡākistār dābā* „il y avait de la cendre au dessus du feu“.

*dimi böwni* „du haut du toit“.

*dimi kälāskæjn* „en voiture“.

*bāsā dimi kia!* „va à la maison!“

*dimi Sāman bāstun* „j'allai à Sāmnān.“

*āž* „de“:

*āž žouri tā ānjā* „d'en haut jusqu'ici“.

*tā* „à, jusqu'à“:

*tā Tāhrān piādā bāsā* „il alla à pied jusqu'à Téhéran“.

*bā* „avec“:

*a bā un nās* „moi avec ce brancard“.

*bā* „pour, à“:

*bā sæj mirdun* „pour cent maris“ (texte III l. 13).

*bā mänzāl* „au logis“.

<sup>1)</sup> ar. *baḡr*.

|  |   |
|--|---|
| <i>bī</i> „sans“:                                | <i>bī mæj</i> „sans mère“.  |
| <i>pāšti</i> „derrière“:                         | <i>pāšti pārdæj</i> „derrière le rideau“.   |
| <i>dōwr tā dōwr</i> „autour de“ (avec l'izāfāt): | <i>dōwr tā dōwr-i-šāhri</i> „autour de la ville“.   |
| <i>taraf</i> „vers“ (avec l'izāfāt):             | <i>taraf-i-mānzāli bāsā</i> „il alla vers sa demeure“.  |
| <i>ba'd āz</i> „après“:                          | <i>ba'd āz un rū</i> „après ce jour-là“.  |
| <i>tai</i> „sous“:                               | <i>ārun tai čarχi</i> „sous la roue des moulins“; <i>χarin tai sājæj</i> „sous l'ombre de l'âne“. |

REMARQUE. *dālæj* est le cas oblique d'un \**dälä* = *däl* „cœur“. — *dānīn* est le persan [ān]dārūn. — *dimi* est le cas obl. de *dim* „visage“ (phl. dim ou dīm, fragm. de Turfan M. 99 b l. 24, Müller Texte II p. 43, Salemann: Manich. Stud. I p. 67). — *pāšti* est le cas obl. de *pāšt* „dos“ (persan: pušt). — Pour *āz* on emploie quelquefois le persan *āz* (toujours dans la préposition composée *ba'd āz* empruntée au persan); le synonyme *-pi* (v. ci-après) est d'un usage plus général.

### § 102. Postpositions:

|   |   |
|---|---|
| <i>pi</i> „de, provenant de, pour, par“:          | <i>šāhri-pi</i> „de la ville“.  |
|   | <i>ātrāfi-pi</i> „des environs“.  |
|   | <i>dārim-pi</i> „du haut de l'arbre“ <sup>1)</sup> .  |
|   | <i>mū dāli-pi dārdi bābār</i> „enlève la douleur de mon cœur“.                                    |
|   | <i>āspæj-pi mātārsun</i> „j'ai peur du chien“.  |
|   | <i>χuštun jōwni-pi mātārsun</i> „je crains pour ma vie“.  |
|   | <i>Lāškārd-pi beviarčun</i> „je passai par Lāsgird“.  |
|   | <i>mū-pi kastāri-æ</i> „il est plus petit que moi“ <sup>2)</sup> .                                |
| <i>rā</i> „avec (de l'instrument), sur, à, pour“: | <i>dasti-rā muχuræj</i> „il mange avec la main“.  |
|   | <i>vāzi mākarun χākistāri-rā</i> „je joue avec la cendre“.  |
|   | <i>i vačæj-rā nāzā mākārsun</i> „se querellaient sur un enfant“.                                  |
|   | <i>ālām bātātun sīm o zāri-rā</i> „je parcourrai le monde à la recherche de l'or et de l'argent“. |
|   | <i>bātām kāri-rā</i> „je dis au sourd“ <sup>3)</sup> .  |
|   | <i>ān vačæj-rā rahm hākārin</i> „ayez pitié de cet enfant“ <sup>3)</sup> .                        |
| <i>nā(?)</i> „avec“ (de l'instrument):            | <i>hālæj övi-nā</i> <sup>4)</sup> <i>bāšur</i> „lave les vêtements avec de l'eau“                 |
|   | (mais <i>čāi-rā</i> „avec du thé“, <i>šārābi-rā</i> „avec du vin“).                               |
| <i>humrā</i> „avec, en compagnie de“:             | <i>qāfilæj humrā bāšūn</i> „je partis avec la caravane“.  |
|   | <i>hākimi χuštun humrā biār</i> „amène le médecin avec toi“.                                      |
| <i>pāli</i> „à côté de“:                          | <i>mū pāli bānīn</i> „assieds-toi à côté de moi“.   |
| <i>pi pāruntāri</i> „avant“:                      | <i>un rūi-pi pāruntāri</i> „avant ce jour-là“.  |

<sup>1)</sup> § 77 et § 9 sous la lettre *n*.

<sup>2)</sup> § 90.

<sup>3)</sup> § 83, remarque 1.

<sup>4)</sup> Voir § 9, lettre *w*. Comme c'est le seule exemple où j'ai constaté le suffixe *nā*, j'ai des doutes sur l'existence de cette postposition, et je me demande, s'il ne serait pas mieux de voir dans *övinā* une forme élargie d'un \**övin* qui serait le cas obl. du singulier de *öw* (généralement *öwin*, cf. § 77).

|   |  |
|---|--|
| <i>pārun</i> } „devant“:  | <i>āspi pārun</i> „devant le cheval“.                  |
| <i>gal</i> }  | <i>qāzī pārun</i> ou <i>qāzī gal</i> „devant le juge“. |
| <i>pāši</i> „derrière“ :  | <i>āspi pāši</i> „derrière le cheval“.                 |
| <i>vārāvār</i> „vis-à-vis de, en face de“ :                         | <i>māsjādi vārāvār</i> „en face de la mosquée“.        |
| <i>χātār</i> „à cause de, pour l'amour de“ :                        | <i>ta χātār biāmiun</i> „je vins à cause de toi“.      |
|   | <i>tārīki χātār</i> „à cause de l'obscurité“.          |
| <i>dāmānā</i> „au pied de“ :  | <i>kūi dāmānā</i> „au pied de la montagne“.            |
| <i>naqzītā</i> „près de“ :  | <i>šāhr naqzītā</i> „près de la ville“.                |
| <i>huzūr</i> „en présence de“ (en parlant de personnes de qualité): | <i>šāi huzūr</i> „en présence du roi“.                 |

REMARQUE. *-pi* (probablement la forme *sāmnānīe* de l'ancien *paða-* „pas“) et *-rā* (persan *-rā*) sont atones. — *humrā* est le persan *hāmrāh*, *pālī* le persan *pāhlū*, *pāruntāri* est le comparatif de *pārun* (à comparer l'aveistique *para*), *pāši* est de la même racine que le persan *pās*, *vārāvār* est le persan *bārābār*, *χātār* est l'arabe *χātīr* „cœur, âme“, *dāmānā* le persan *dāmān* „pan d'habit“, *naqzītā* le persan *nazdik*, *huzūr* emprunté de l'arabe.

§ 103. Prépositions ou postpositions, facultativement:

|  |   |
|--|---|
| <i>žir</i> „sous, au pied de“ (pers.: <i>zīr</i> ):        | <i>žir-i āmārāti</i> (avec <i>izāfāt</i> ) „au pied du bâtiment“. |
|  | <i>dārīn žiri</i> „sous l'arbre“.                                 |
| <i>dām</i> „au bord de, au seuil de“ (pers.: <i>dām</i> ): | <i>dām-i qāzī muzumbāli</i> „au bord du réservoir d'eau du juge“. |
|  | <i>dārvāzəj dām</i> „au seuil de la porte“.                       |

REMARQUE. Ici, la construction postpositionnelle est sans doute la vraie construction *sāmnānīe*, tandis que la construction prépositionnelle est, comme l'*izāfāt* le montre, empruntée au persan.

§ 104. Le mouvement d'un endroit à un autre et le séjour à un endroit s'expriment souvent, en *sāmnānī* comme en persan, sans emploi d'une préposition ou postposition:

|  |  |
|--|--|
| <i>bāšiun Sāman</i> „j'allai à Sāmnān.                                 |  |
| <i>širāz bārāsəjun</i> „j'arrivai à Širāz“.                            |  |
| <i>kānār-i dərjā</i> } <i>bārāsā</i> „il arriva au bord de la mer“.    |  |
| <i>dərjāi kānār</i> }  |  |
| <i>vāziri kia dābā</i> „il était à la maison du vézir, chez le vézir“. |  |
| <i>kārdi žø dast dārə</i> „le couteau est dans sa main“.               |  |

REMARQUE. Dans ce dernier exemple, je ne saurais expliquer l'*i* de *kārdi*; mais Mirzā Ḥ. Ā. Jāmī et Māšhādī Rājāb 'Alī m'ont donné, tous les deux, la phrase dans la même forme. D'une façon ou d'autre, l'analogie des cas, où le sujet est exprimé par le cas oblique, doit avoir amené la forme *kārdi*.

## Adverbes, conjonctions et interjections.

§ 105. En *sāmnānī* comme en persan, les adjectifs peuvent être employés comme adverbes, sans aucun changement de forme. Pour les adverbes proprement dits et les expressions adverbiales, voir le vocabulaire.

§ 106. Parmi les conjonctions les plus usitées on peut citer:

*o* (persan *u*) } „et“.

*vā* (persan *vā*) }

*jā* (p. *jā*) „ou“.

*na... na* (p. *nā... nā*) „ni... ni“.

*amma* (p. *ammā*) „mais“.

*ägā* (p. *ägār*) „si“

*mägā* (p. *mägār*) „sinon, peut-être que“.

*ko* (p. *kā*) „que, afin que“.

*tā* (p. *tā*) „jusqu'à ce que, afin que“.

*bārāi un ko* (p. *bārāi un kā*)

*bājähāti āni ko* (p. *bājähāti īn kā*) } „parce que“.

*un waḡt ko* (p. *vaḡtikā*) „lorsque“.

*un tār ko* (p. *ṭōrikā*) „de sorte que“.

REMARQUE. La conjonction *o* se prononce parfois *vo* après une voyelle (texte IX quatrain 10).

§ 107. Une proposition finale peut être exprimée sans conjonction, l'emploi du subjonctif montrant suffisamment le caractère de la proposition: *χūšk vābin* „afin qu'elles soient sèches“ (texte IV l. 2). Une proposition complétive sans conjonction avec le verbe au subjonctif se trouve texte V l. 9—10: *ādām χābār kārūn, bāšin žə biārān* „pour dire aux hommes qu'ils aillent et l'apportent“. Même une proposition conséquentive, ayant le verbe à l'indicatif, peut être exprimée sans conjonction: *vara... ān qadār biāmiä, rəj bund āmiä* „la neige tomba tellement que le chemin en fut obstrué“.

§ 108. Interjections: *öj* „oh!“ . On se sert aussi de l'arabe-persan *jā* et du persan *āi*. Un autre mot d'emprunt arabe-persan est *ħəjf* „hélas!“

REMARQUE. A remarquer le cas oblique dans l'expression: *öj duduvun* „oh sœurs!“ (texte III l. 3).



## Vocabulaire.

Les mots munis d'un astérisque sont des mot d'emprunt. En cas de doute j'ai considéré les mots comme étant de formation *sāmnānīe*.

| <i>sāmnānī</i>    | persan  |                              | <i>sāmnānī</i>    | persan         |                                 |
|-------------------|---------|------------------------------|-------------------|----------------|---------------------------------|
| <i>sālā</i>       | سال     | l'an.                        | <i>mā</i>         | ماه            | la lune.                        |
| <i>mā</i>         | ماه     | le mois.                     | <i>māftōw</i>     | ماغتاب         | le clair de lune.               |
| <i>hāftā</i>      | هفته    | la semaine.                  | <i>māftāsōw</i>   |                |                                 |
| <i>šōw</i>        | شب      | la nuit.                     | <i>āstārā</i>     | ستاره          | l'étoile.                       |
| <i>rū, rūž</i>    | روز     | le jour.                     | * <i>nūr</i>      | نور            | la lumière.                     |
| * <i>sōbh</i>     | صبح     | le matin.                    | * <i>tāriki</i>   | تاریکی         | l'obscurité.                    |
| <i>pišīn</i>      | ظهر     | le midi.                     | <i>vārās</i>      | باران          | la pluie.                       |
| <i>nāmāzgār</i>   | عصر     | l'après-midi.                | <i>var, vara</i>  | برف            | la neige.                       |
| <i>šum</i>        | شام     | le soir.                     | <i>tijærgā</i>    | تگرگ           | la grêle.                       |
| * <i>bāhār</i>    | بهار    | le printemps.                | * <i>jaχ</i>      | یخ             | la glace.                       |
| <i>tāvāstun</i>   | تابستان | l'été.                       | * <i>gard</i>     | گرد            | la poussière.                   |
| * <i>pāiz</i>     | پاییز   | l'automne.                   | * <i>sarmā</i>    | سرما           | le froid.                       |
| * <i>zāmāstun</i> | زمستان  | l'hiver.                     | * <i>garmā</i>    | گرمای          | la chaleur.                     |
| * <i>vaχt</i>     | وقت     | le temps.                    | <hr/>             |                |                                 |
| * <i>dunjā</i>    | دنیا    | le monde.                    | * <i>dārjā</i>    | دریا           | la mer.                         |
| * <i>zāmīn</i>    | زمین    | la terre.                    | <i>kū</i>         | کوه            | la montagne.                    |
| * <i>āsmān</i>    | آسمان   | le ciel.                     | <i>jua</i>        | جوی            | la ruisseau, le<br>cours d'eau. |
| * <i>ātās</i>     | آتش     | le feu.                      | <i>masinā jua</i> | رودخانه        | la rivière.                     |
| <i>ōw</i>         | آب      | l'eau.                       | * <i>dārrā</i>    | دره            | la vallée.                      |
| <i>vā</i>         | باد     | le vent, l'air.              | * <i>sōng</i>     | سنگ            | la pierre.                      |
| * <i>bād</i>      |         |                              |                   |                |                                 |
| <i>χāk</i>        | خاک     | la terre (comme<br>matière). | * <i>χārābā</i>   | ویرانه         | le désert.                      |
| <i>aftōw</i>      | آفتاب   | le soleil.                   |                   | («ruine» خراب) |                                 |
|                   |         |                              | * <i>kāvīr</i>    | کویر           | le désert salé.                 |

|           |         |                      |           |                |                           |
|-----------|---------|----------------------|-----------|----------------|---------------------------|
| sāmnānī.  | persan. |                      | sāmnānī.  | persan.        |                           |
| *tālā     | طلا     | l'or.                | gazar     | زردک           | la carotte.               |
| *nuqrā    | نقره    | l'argent.            | dōwnā     | دانه           | le grain, la graine.      |
| āsun      | اهن     | le fer.              | *čāmān    | چمن            | la prairie, le pré.       |
| mās       | میس     | le cuivre.           | *biabun   | کرا, بیابان    | la prairie inculte.       |
| *jouhār   | جوهر    | la pierre précieuse. | gundum    | گندم           | le froment.               |
| *firūzā   | فیروزه  | la turquoise.        | jā        | جو             | l'orge.                   |
|           |         |                      | giā       | گیاه           | l'herbe.                  |
|           |         |                      | *ālāf     | علف            | l'herbe, le fourrage.     |
| dāra      | درخت    | l'arbre.             | vārānj    | برنج           | le riz.                   |
| pašā dāra | نارون   | l'orme.              | vāš       | کاه            | la paille.                |
| vīā dāra  | بید     | le saule.            | vāl, vālā | گل             | la rose.                  |
| *čānār    | چنار    | le platane.          | rāz       | باغ            | le jardin <sup>1)</sup> . |
| varg }    | برگ     | la feuille.          | lukkā     | پنبه           | le coton.                 |
| taq }     |         |                      |           |                |                           |
| *šākufā   | شکوفه   | la fleur.            |           |                |                           |
| *mīvā     | میوه    | le fruit.            |           |                |                           |
| aṅgīrā    | انگور   | le raisin.           | *hāibun   | حیوان          | l'animal.                 |
| *portoqāl | پرتقال  | l'orange.            | āsp       | اسب            | le cheval.                |
| *limū     | لیمون   | le citron.           | χar, χarā | خر<br>(چهارپا) | } l'âne.                  |
| nār       | انار    | la grenade.          | čārāvā    |                |                           |
| ānjil     | انجیر   | la figue.            | *qātīr    | قاطر           | le mulet.                 |
| χarbīzā   | خربوزه  | le melon.            | pīl       | فیل, پیل       | l'éléphant.               |
| kavī      | کدو     | la citrouille.       | uštur     | شتر            | le chameau.               |
| sōwzī     | سبزی    | *la verdure.         | gā        | گاو            | le bœuf.                  |
| jōwruṅg   | خیار    | le concombre.        | guspund   | گوسپند         | le mouton.                |
| vāṅgun    | بادنجان | l'aubergine.         | boza      | بز             | la chèvre.                |

<sup>1)</sup> C'est évidemment ce mot qu'on trouve dans un des textes manichéens en langue pehlie trouvés à Turfan (M. 98 b. 1. 5, Müller: Handschriften-Reste II p. 39, Salemann: Manich. Studien I, p. 16 et p. 122): *rāz i vazurg, vahišt i nōγ* est tout simplement „le grand jardin, le nouveau paradis“, ce qui correspond assez exactement à l'expression d'*an-Nadīm* citée par Müller, le mot *al-bunyān* ayant aussi la signification „enceinte“.

| sāmnānī.                  |   | persan.    |                    |
|---------------------------|---|------------|--------------------|
| <i>varrā</i>              | } | بیره       | l'agneau.          |
| <i>varraĵkā</i>           |   |            |                    |
| <i>χī</i>                 |   | خوک        | le cochon.         |
| <i>āspā</i>               |   | سگ         | le chien.          |
| <i>ruwa</i>               |   | گربه       | le chat.           |
| <i>šīr</i>                |   | شیر        | le lion.           |
| <i>*babr</i>              |   | ببر        | le tigre.          |
| <i>*palāng</i>            |   | پلنگ       | la panthère.       |
| <i>vārg</i>               |   | گرس        | le loup.           |
| <i>*χārs</i>              |   | خوس        | l'ours.            |
| <i>*rūbā</i>              |   | روباه      | le renard.         |
| <i>*ahu</i>               | } | آهو        | la gazelle.        |
| <i>ājun</i> (pl. c. obl.) |   |            |                    |
| <i>mīs</i>                |   | موش        | la souris.         |
| <i>*dum</i>               |   | دم         | la queue.          |
| <i>*murg</i>              |   | پرنده, مرغ | l'oiseau.          |
| <i>karga</i>              |   | مرغ        | la poule.          |
| <i>hārisā</i>             | } | خروس       | le coq.            |
| <i>*χorus</i>             |   |            |                    |
| <i>vung</i>               |   | بانگ       | le chant (du coq). |
| <i>vung kārūn</i>         |   | بانگ زدن   | chanter (du coq).  |
| <i>kūtār</i>              |   | کبوتر      | la colombe.        |
| <i>*kālā</i>              |   | کلاغ       | le corbeau.        |
| <i>margužā</i>            |   | گنجشک      | le moineau.        |
| <i>*tūtī</i>              |   | طوطی       | le perroquet.      |
| <i>*bulbul</i>            |   | بلبل       | le rossignol.      |
| <i>*bāl</i>               |   | بال        | l'aile.            |
| <i>par</i>                |   | پر         | la plume, l'aile.  |
| <i>murqona</i>            |   | تخم مرغ    | œuf (d'une poule). |
| <i>*māhī</i>              |   | ماهی       | le poisson.        |

| sāmnānī.       |   | persan.    |                           |
|----------------|---|------------|---------------------------|
| <i>*mār</i>    |   | مار        | le serpent.               |
| <i>gaždum</i>  |   | عقرب, گدوم | le scorpion.              |
| <i>maqas</i>   |   | مکس        | la mouche.                |
| <i>*pašā</i>   |   | پشه        | le moustique.             |
| <hr/>          |   |            |                           |
| <i>mirdākā</i> |   | مرد        | l'homme.                  |
| <i>jānikā</i>  |   | زن         | la femme.                 |
| <i>martimi</i> |   | مردم       | les hommes, les gens.     |
| <i>vačā</i>    | } | بچه        | { le nourrisson, le bébé. |
| <i>vaškā</i>   |   |            |                           |
| <i>duta</i>    |   | دختر       | la fille.                 |
| <i>sār</i>     | } | سر         | { la tête.                |
| <i>källā</i>   |   |            |                           |
| <i>tōwn</i>    |   | تن         | le corps.                 |
| <i>mī</i>      |   | مو         | le cheveu.                |
| <i>čaš</i>     |   | چشم        | l'œil.                    |
| <i>vāni</i>    |   | بینی       | le nez.                   |
| <i>guš</i>     |   | گوش        | l'oreille.                |
| <i>tikā</i>    | } | دهن        | la bouche.                |
| <i>ālā</i>     |   |            |                           |
| <i>zunĵi</i>   |   |            |                           |
| <i>lōwša</i>   |   | لب         | la lèvre.                 |
| <i>dim</i>     |   | رو         | le visage.                |
| <i>χīn</i>     |   | خون        | le sang.                  |
| <i>zāfun</i>   | } | زبان       | la langue.                |
| <i>*zābun</i>  |   |            |                           |
| <i>*dāndun</i> |   | دندان      | la dent.                  |
| <i>rīš</i>     |   | ریش        | la barbe.                 |
| <i>*sābil</i>  |   | سبیل       | la moustache.             |

| sāmnānī.          | persan.            |                    |
|-------------------|--------------------|--------------------|
| *bāl              | بازو (بال)         | le bras.           |
| *dast             | دست                | la main.           |
| *āngušt           | انگشت              | le doigt.          |
| *sinā             | سینه               | la poitrine.       |
| kaš               | بغل                | l'aisselle.        |
| tāla              | شکم                | le ventre.         |
| *pā               | پا                 | la jambe, le pied. |
| zōwnā             | زانو               | le genou.          |
| *dāl              | دل                 | le cœur.           |
| astaqōn           | استخوان            | l'os.              |
| *āvāz             | آواز               | } la voix.         |
| *sādā             | صدا                |                    |
| χuni              | خواب               | le sommeil.        |
| (plurale tantum?) |                    |                    |
| *ōmri             | عمر                | la vie.            |
| (plurale tantum?) |                    |                    |
| marg              | مرگ                | la mort.           |
| *jāvānā           | جوانی              | la jeunesse.       |
| *sālχurdā         | پیری<br>(سالخورده) | la vieillesse.     |
| *dard             | درد                | la douleur.        |
| *nāχūšī           | ناخوشی             | la maladie.        |
| *šāfā             | شفا                | la guérison.       |
| tōw               | تب                 | la fièvre.         |
| šamā ahvāl        | احوال شما          | comment vous       |
| čā tār-æ          | چطور است           | portez-vous?       |
| šī                | شوهر, شوی          | l'époux.           |
| žāniā             | زوجه               | l'épouse.          |
| piā               | } پدر              | le père.           |
| bābā              |                    |                    |

| sāmnānī. | persan.        |  |
|----------|----------------|--|
| mæj      | } مادر         | la mère.                                       |
| nānā     |                |  |
| pīr      | پسر            | le fils.                                       |
| duta     | دختر           | la fille.                                      |
| bāraej   | برادر          | le frère.                                      |
| χuākā    | } خواهر        | la sœur.                                       |
| dudu     |                |  |
| *āšnā    | دوست<br>(آشنا) | l'ami.   |
| *dušmān  | دشمن           | l'ennemi.                                      |
| *šāhr    | شهر            | la ville.                                      |
| dæj      | ده             | } le village.                                  |
| *rusta   | روستا          |  |
| *dārvāzā | دروازه         | la porte cochère,<br>porte d'une ville<br>etc. |
| kīžā     | کوچه           | la rue.  |
| *māidun  | میدان          | la place publique.                             |
| kæj      | چاه            | } le puits.                                    |
| *čālā    | چاله           |  |
| *dākān   | دکان           | la boutique.                                   |
| vāžār    | بازار          | le bazar.                                      |
| ōvæj     | آباد           | endroit habité<br>et cultivé.                  |
| kia      | خانه<br>(کده)  | la maison.                                     |
| *munārā  | مناره          | le minaret.                                    |
| bōwn     | بام            | le toit.                                       |
| dāzār    | دیوار          | le mur.  |
| *otāq    | اوتاف          | la chambre.                                    |

| sāmnānī.    | persan.         |   |
|-------------|-----------------|---|
| *tā         | طاق             | la niche.                                     |
| *hājāt      | حياط            | la cour.                                      |
| pāllakun    | پله             | l'escalier.                                   |
| bar         | در              | la porte.                                     |
| χūt         | حوض             | le bassin.                                    |
| birin       | بيرون           | la partie de la maison réservée aux hommes.   |
| dānin       | اندرون          | le harem.                                     |
| muzumbāl    | آب انبار        | le réservoir d'eau.                           |
| āstāl       | اصطلاح          | bassin, d'où l'eau est distribuée aux canaux. |
| *qālī       | قالی            | le tapis.                                     |
| *namá       | نمد             | le tapis de feutre.                           |
| pānūz       | فانوز           | la lanterne.                                  |
| čāllā       | چراغ            | la lampe.                                     |
| *mājri      | مجری            | } la caisse.                                  |
| *sāndūq     | صندوق           |   |
| *pīālā      | پياله           | la coupe, le gobelet.                         |
| *buqšāb     | بُشقاب          | l'assiette.                                   |
| *kārd       | کارد            | le couteau.                                   |
| riānā       | جاروب           | le balai.                                     |
| riānā kārūn | رفتن            | balayer.                                      |
| durāikā     | کوزه            | la cruche.                                    |
| bārāq       | افناپه          | l'aiguillère.                                 |
|             | (ابریق, le pot) |   |
| *nunā       | نان             | le pain.                                      |
| *nāmāk      | نمک             | le sel.                                       |

| sāmnānī.       | persan.                    |                         |
|----------------|----------------------------|-------------------------|
| ruvun          | روغن                       | l'huile, le beurre.     |
| šāt            | شیر                        | le lait.                |
| *mast          | ماست                       | le lait caillé.         |
| *dūq           | دوغ                        | le petit lait.          |
| *panīr         | پنیر                       | le fromage.             |
| *gūšt          | گوشت                       | la viande.              |
| *šārāb         | شراب                       | le vin.                 |
| čas            | نهار<br>(چاشنت)            | le déjeuner.            |
| hālā           | لباس                       | le vêtement.            |
| šāvi           | پیراهن                     | la chemise.             |
| *arχalaq       | ارخالق                     | le vêtement de dessous. |
| *qavvā         | قبا                        | la tunique.             |
| *ābā           | عبا                        | le manteau.             |
| *kula          | کلاه                       | le chapeau persan.      |
| *māndil        | عمامة                      | le turban.              |
|                | (مندیل la toile du turban) |                         |
| lālākā, lālākā | کفش                        | le soulier.             |
| *gīvā          | کپوه                       | le soulier de drap.     |
| tikbāst        | برقع                       | le voile de femme.      |
| šūāl           | شلوار                      | le pantalon.            |
| *katun         | کتان                       | le lin.                 |
| ōwrišun        | ايريشيم                    | la soie.                |
| bārinā         | خيش                        | la charrue.             |
| *arrā          | آره                        | la scie.                |

|            |              |  |
|------------|--------------|--|
| sāmnānī.   | persan.      |  |
| *čakuš     | چکوش         | le marteau.  |
| towār      | تبر          | la hache.  |
| pāika      | (جوال)       | le sac à blé.  |
| <hr/>      |              |  |
| *sāfār     | سفر          | le voyage.   |
| *qāfilā    | قافله        | la caravane.   |
| *bār       | بار          | le fardeau.  |
| *zurjīn    | خارجین       | le bissac.   |
| *māfrāš    | مفرش         | le sac à bagages.  |
| bāqbund    |              | le sac à garniture<br>de lit (on se repose<br>en s'adossant contre<br>le bāqbund). |
| čāvār      | چادر         | la tente.  |
| rāj        | راه          | le chemin.   |
| *pul       | پل           | le pont.   |
| pīl        | پول          | l'argent.  |
| *kālāskā   | کالسکه       | la voiture.  |
| *kāštī     | کشتی         | le bateau.   |
| <hr/>      |              |  |
| Adjectifs. |              |  |
| *čājīr     | خوب<br>(خیر) | bon.   |
| pis        | بد           | mauvais.   |
| māzon      | دانا         | sage.  |
| mānāzon    | نادان        | ignorant.  |
| gouz       | } بزرگ       | grand.   |
| masin      |              |  |
| kasin      | کوچک         | petit.   |

|                              |                |                |
|------------------------------|----------------|----------------|
| sāmnānī.                     | persan.        |                |
| *subuk                       | سبک            | léger.         |
| *sāngīn                      | سنگین          | lourd.         |
| pur                          | پُر            | plein.         |
| *čāli                        | خالی           | vide.          |
| *šārīn                       | شیرین          | doux.          |
| tala                         | تلخ            | amer.          |
| *pāk                         | پاک            | pur, propre.   |
| naǰāsta                      | ناپاک          | impur, sale.   |
| *nāχūš                       | ناخوش          | } malade.      |
| *bīmār                       | بیمار          |                |
| saridamāqidārā <sup>1)</sup> | تندرست         | bien portant.  |
| rāst                         | راست           | vrai, droit.   |
| durī                         | دروغی          | mensonger.     |
| *χušhāl                      | خوشحال         | joyeux.        |
| *kulaft                      | کلفت           | gros.          |
| *nāzuk                       | نازک           | } mince.       |
| *bārīk                       | باریک          |                |
| *dārāz                       | } دراز<br>بلند | long.          |
|                              |                |                |
| *kutā                        | کوتاه          | court, petit.  |
| taskā                        | پست            | bas.           |
| nakzil                       | } نزدیک        | proche, près.  |
| *nazdik                      |                |                |
| dir, dir                     | دور            | éloigné, loin. |
| tung                         | تنگ            | étroit.        |
| fārāχ                        | گشاد<br>(فراخ) | large.         |
| gārm                         | گرم            | chaud.         |

<sup>1)</sup> sari damāqi dārā „ayant tête et nez“, cp. l'expression persan بی دماغ „indisposé“.

| sāmnānī.          | persan.           |                       |
|-------------------|-------------------|-----------------------|
| <i>sārd</i>       | سرد               | froid.                |
| * <i>zonāk</i>    | خنک               | frais.                |
| * <i>zušk</i>     | خشک               | sec.                  |
| <i>tār</i>        | تر                | humide.               |
| * <i>tānāmānd</i> | قوی<br>(تنومند)   | fort.                 |
| * <i>lāqār</i>    | ضعیف<br>(لاغز)    | faible.               |
| * <i>zājir</i>    | قشنگ              | beau, joli.           |
| <i>pis</i>        | زشت               | laid.                 |
| * <i>kur</i>      | کور               | aveugle.              |
| <i>gung</i>       | گَر               | sourd.                |
| <i>kār</i>        |                   |                       |
| * <i>divānā</i>   | دیوانه            | fou.                  |
| * <i>mast</i>     | مست               | ivre.                 |
| * <i>tarsū</i>    | ترسو, ترسان       | peureux.              |
| * <i>māhrābun</i> | مهربان            | aimable, hospitalier. |
| * <i>tāzā</i>     | تازه              | neuf, récent.         |
| * <i>qadīm</i>    | قدیم              | ancien.               |
| <i>kōwnā</i>      | کهنه              | ancien, vieux.        |
| <i>jāvōn</i>      | جوان              | jeune.                |
| * <i>pīr</i>      | پیر               | vieux.                |
| <i>vašun</i>      | گرسنه             | ayant faim.           |
| <i>tašun</i>      | تشنه              | ayant soif.           |
| * <i>māldār</i>   | مالدار<br>(ارباب) | riche.                |
| * <i>arbāb</i>    |                   |                       |
| * <i>gādā</i>     | گدا               | pauvre.               |
| * <i>faqīr</i>    |                   |                       |

| sāmnānī.           | persan.                      |                         |
|--------------------|------------------------------|-------------------------|
| * <i>ādāl</i>      | عادل                         | juste.                  |
| <i>jāramāz</i>     | بی ادب                       | injuste.                |
| * <i>bīdād</i>     |                              |                         |
| * <i>bāvāfā</i>    | باوفا                        | fidèle.                 |
| * <i>bīvāfā</i>    | بیوفا                        | infidèle.               |
| <i>bāttāl</i>      | تنبل                         | paresseux.              |
| * <i>siā</i>       | سیاه                         | noir.                   |
| <i>āspi</i>        | سفید                         | blanc.                  |
| * <i>qārmāz</i>    | قرمز                         | rouge.                  |
| * <i>surz</i>      | سرخ                          |                         |
| * <i>zard</i>      | زرد                          | jaune.                  |
| <i>sōwz</i>        | سبز                          | vert.                   |
| * <i>nīl</i>       | نیل                          | bleu.                   |
| * <i>zākāstāri</i> | خاکستری                      | gris.                   |
| * <i>qarīb</i>     | غریب                         | étranger.               |
| * <i>ajīb</i>      | عجیب                         | étonnant, merveilleux.  |
| * <i>šānās</i>     | معروف<br>(شناس, connaisseur) | connu.                  |
| * <i>gardālūdā</i> | تیره<br>(گرددالوده)          | sombre.                 |
| * <i>rušān</i>     | روشن                         | clair.                  |
| * <i>gārān</i>     | گران                         | cher.                   |
| * <i>arzān</i>     | ارزان                        | bon marché.             |
| <i>tīz</i>         | تیز                          | aigu.                   |
| <i>napātā</i>      | ناپخته                       | cru, grossier.          |
| <i>kāl</i>         | خام                          |                         |
| <i>pātā</i>        | پخته                         | cuit, poli, bien élevé. |
| * <i>tund</i>      | تند                          | vite.                   |
| * <i>javāš</i>     | یواش                         | lent.                   |

|            |                  | Adverbes. |                          | sāmnānī. persan. |           |                           |
|------------|------------------|-----------|--------------------------|------------------|-----------|---------------------------|
| sāmnānī.   | persan.          |           |                          | rāik             | زود       | bientôt.                  |
| žour       | بالا             |           | en haut.                 | dīr              | دیر       | tardivement, tard.        |
| žir        | { پائین<br>زیر } |           | en bas.                  | *kujā            | کجا       | où.                       |
| pārun      | جلو              |           | [par] devant.            | unjə             | آنجا      | là.                       |
| *dāmbāl    | عقب<br>(دنبال)   |           | derrière.                | *zīr u zābār     | زیر و زبر | sens dessus des-<br>sous. |
| *žāli      | خیلی             |           | très, beaucoup.          | *lamum           | تمام      | entièrement.              |
| puk        | { کم }           |           | peu.                     | *āstā            | آهسته     | à voix basse.             |
| pāndik     |                  |           |                          | *balā            | بلی       | oui.                      |
| pārjānā    |                  |           |                          | *nažæjr          | نخیر      | non.                      |
| qāltā      |                  |           |                          | *čāton, čātār    | چطور      | comment.                  |
| biliki     |                  |           |                          | hānæj            | هنوز      | encore.                   |
| kāmi       |                  | *dālā     | توی آن<br>(دل)<br>(cœur) | là-dedans.       |           |                           |
| vas        | پس               |           | assez.                   | *hām             | هم        | aussi, également.         |
| vīštār     | بیشتر            |           | plus.                    | *žulāsā          | خلاصه     | bref, en peu de<br>mots.  |
| *dāmbāltār | { بعد از این }   |           | puis, ensuite.           | *pas             | پس        | alors, puis.              |
| *bād āz in |                  |           |                          | *jaqīn           | یقیناً    | certainement.             |
| āsā        | حالا             |           | maintenant.              | *muχtasān        | خصوصاً    | particulièrement.         |
| ārū        | امروز            |           | aujourd'hui.             | *āmə             | عموماً    | généralement.             |
| izī        | دیروز            |           | hier.                    | *masalan         | مثلاً     | par exemple.              |
| hāræjn     | فردا             |           | demain.                  | čārā             | چرا       | pourquoi.                 |
| pāræjn     | پس فردا          |           | après-demain.            |                  |           |                           |
| *āmsāl     | امسال            |           | cette année.             |                  |           |                           |



## Textes.

### I.

*Dó jāni ī vačéj-rā<sup>1)</sup> nāzā mākaršún<sup>2)</sup>, šāhādi nādāršún<sup>3)</sup>. Hār dó bāšéjn<sup>4)</sup> qāzi gal<sup>1)</sup> zó-pi<sup>5)</sup> ānsāf giájš<sup>6)</sup>. Qāzi jāllādi tālāb kárdās<sup>7)</sup>, bātās<sup>8)</sup> žó-rā<sup>9)</sup>: „ān vaškáj<sup>10)</sup> dó takáj bāká<sup>2)</sup>, hār dó jāniūn déj<sup>11)</sup>. Ī jānikéjn<sup>12)</sup> ān hākāt<sup>13)</sup> bāšnuā, sākāt vābā<sup>14)</sup>; iniā<sup>15)</sup> jānikáj zifālā vā jiqibāt kó: „māzi<sup>16)</sup> rizā-i žodáj<sup>17)</sup> mū vačéj dó takáj nākārā<sup>18)</sup>; āgā ānsāf ān-é, mū vačéj mánāgām<sup>19)</sup>“. Qāzi jaqīn kárdéjš<sup>2)</sup>, kó: „vačéj méj hāmān-éj<sup>14)</sup>; vačéj žin<sup>19)</sup> déjš<sup>11)</sup>, ún jānikéjn tāziānā búkwātéjš<sup>20)</sup>, žin birin kárdéjš.*

1) § 102. — 2) § 31. — 3) § 33. — 4) § 62. — 5) § 102, § 94, 4. — 6) § 32. — 7) § 23 note 2. — 8) § 64. — 9) § 94 remarque 2. — 10) La différence entre *vačā* „bébé“, et *vaškā* qui signifie un enfant plus grand, n'est évidemment pas toujours observée. — 11) § 30. 12) § 78 et § 23. — 13) arabo-persan حكايت. — 14) § 27. — 15) § 100. — 16) arabo-persan محض „seulement, seulement que“ etc., locution d'un emploi commun dans la langue persane vulgaire. — 17) § 83 rem. 2. — 18) § 31 et note 1. — 19) § 93. — 20) § 68.

### Traduction persane.

دو زن در طفلی منازعت میکردند و گواه نداشتند هر دو پیش قاضی رفتند و انصاف خواستند قاضی جلاد را طلبید و فرمود که این طفل را دو پاره کن و هر دو زن بده زنی چون این حرف بشنید خاموش ماند و زن دیگر شور و فریاد آغاز کرد که برای خدا طفل مرا دو نیمه مکن اگر چنین انصاف است طفل را نمیخواهم قاضی یقین بدانست مادر طفل همین است طفل را باو سپرد و زن دیگر را تازیانه زده براندند

Deux femmes se querellaient au sujet d'un enfant; elles n'avaient pas de témoins. Toutes deux allèrent devant le juge et lui demandèrent justice. Le juge fit appeler le bourreau et lui dit: „Coupe cet enfant en deux morceaux et donne-en un à chacune des deux femmes.“ Une des femmes, en entendant ce discours, demeura silencieuse; l'autre femme [se mit] à crier et à se lamenter: „Pour l'amour de Dieu ne fais pas couper en deux mon enfant; si c'est là la justice, je ne veux pas mon enfant.“ Le juge sut [alors] pour sûr que: „celle-là est la mère de l'enfant“; il lui rendit l'enfant; quant à cette autre femme, il la fit flageller et la chassa.

## II.

*Ī mirdākā<sup>1)</sup> āχún bā<sup>2)</sup>, māgiæjš<sup>3)</sup> ko āž ī šāhri-pi<sup>4)</sup> tā īni<sup>5)</sup> šāhr<sup>6)</sup> sāfār hākārā<sup>7)</sup>. Ī čārvadāri-pi ī timán iā χārā kārī kárdéjš<sup>7)</sup>, bāsā<sup>8)</sup>. Hāvā χālli gārm vābā<sup>2)</sup>, dālēj ræin<sup>9)</sup> āχún χarīn<sup>10)</sup>-pi žiri āmā<sup>11)</sup>, χarīn tāi<sup>12)</sup> sājáj bāniāst<sup>13)</sup>, hālāki vājānej<sup>14)</sup>, āsūdā vābū<sup>15)</sup>. Bād āž īn χarīn suār bā, šāhr bāsā. Unjō biāmā<sup>11)</sup>, čārvadāri ī timán kārī žō<sup>16)</sup> déjš. Čārvadāri bāt<sup>17)</sup>: „dō timán mū<sup>18)</sup> kārī mun<sup>19)</sup> déj.“ Āχūndi<sup>20)</sup> bāt: „čārā?<sup>4)</sup> Bātéjš: „bājāhāti āni ko mū χarīn tāi tālin<sup>21)</sup> sājā<sup>22)</sup> bāniāscéj<sup>13)</sup>); χārā ta dābējn<sup>23)</sup> ī timán, āmma χarīn sājā ta nādābējn.“ Āχūnd<sup>20)</sup> o čārvadār ī qādrī hōmdigārūn jāng hākāršūn<sup>7)</sup>; bād āž īn qāzi gal bāsāejn<sup>8)</sup>, āmma hānej malīm niē<sup>24)</sup> ko qāzi čā hūkmi hākārā<sup>7)</sup>.*

1) § 78. — 2) § 27. — 3) § 32. — 4) La préposition *āž* combinée avec la postposition synonyme *pi*. — 5) § 100. — 6) § 81. — 7) § 31. — 8) § 62. — 9) § 77 rem. — 10) § 77. 11) § 63 et note 3. — 12) § 101. — 13) § 43. — 14) Les mots *hālāki vājānej* n'ont pas de correspondants dans le texte persan; Mīrzā H. A. Jāmī m'a dit, qu'ils avaient la même signification que les mots suivants: *āsūdā vābu*; *hālāk*, cependant, est évidemment le mot arabe signifiant „ruine, mort“, et *vājānej* est le présent du subjonctif d'un verbe que je ne connais pas; *hālāki vājānej* est sans doute une proposition finale (§ 107) et la signification en doit être à peu près: „afin d'éviter la mort“ (pour ne pas mourir de chaleur). — 15) § 27. — 16) *žō* est le sujet. — 17) § 64. — 18) Pronom possessif. — 19) § 94 rem. 1. — 20) *Āχun* reprend son *d* final devant la voyelle du cas oblique ainsi que devant la conjonction *o*. — 21) Cas obl. de *tālā* „ventre“. — 22) *sājā* pour *sājaj*. — 23) § 30. — 24) § 17 fin.

## Traduction persane.

یک مرد آخوند خواست که از یک شهر تا شهری دیگر سفر بکند از یک چاروادار بیك تومان یک الاغ کرایه گرفت رفت هوا خیلی گرم شد میان راه آخوند از الاغ پایین شد و در سایه الاغ نشست و قدری آسود بعد از این سوار الاغ شد بشهر رفت آنجا آمد به چاروادار یک تومان کرایه داد چاروادار گفت دو تومان کرایه بمن بده آخوند گفت چرا گفت بجهت آن که تو در سایه الاغ من نشستی والاغرا بتو بیك تومان کرایه داده بودم اما سایه الاغرا بتو کرایه نداده بودم آخوند و چاروادار قدری با همدیگر جنک میکردند پس پیش قاضی رفتند اما هنوز معلوم نیست که قاضی چه حکم کرد

Il y avait un homme lettré. Il désirait faire le voyage d'une ville à une autre. D'un čārvādār il loua, au prix d'un tūmān, un âne et partit. Le temps devint très chaud; chemin faisant, l'homme lettré descendit de son âne et s'assit à l'ombre de l'âne, afin de ne pas mourir(?), et afin de se reposer. Ensuite il monta [de nouveau] son âne et alla à la ville. Arrivé là, il paya au čārvādār un tūmān de loyer. Le

čārvādār dit: „Donne-moi mon loyer qui est deux tūmāns.“ L'homme lettré demanda: „Pourquoi?“ L'autre dit: „Parce que tu t'es assis à l'ombre du ventre de mon âne; je t'avait loué l'âne un tūmān, mais je ne t'avais pas loué l'ombre de l'âne.“ L'homme lettré et le čārvādār se querellèrent quelque temps, puis ils allèrent devant le juge, mais on ignore jusqu'à présent le jugement qu'a rendu le juge.

## III.

*Izi nāmāzgarī á biún bā haejré nāfāri, humpā<sup>1)</sup> bāsējn naqzili alāmdāri māzār, fātēj būzunmún; bādīmún haejré jānikún, lālākāj bōvatbā<sup>2)</sup>, i kasin vačā žon pāši máttāt<sup>3)</sup>, búrmanajéjś; hamā žonā bātmún: „ōj duduvún<sup>4)</sup>, ān vačā šamā kominún-ē? žo véjrin<sup>5)</sup>.“* *Īā jānikējn bāt: „ān vačēj mēj bāmārči<sup>6)</sup>, bi mēj bāmuncī, hamā dāmbāl kēcī<sup>7)</sup>; mágāmún bāsīn halēj suštiún<sup>8)</sup>, bād āz in bāsīn čāl dutārún, čāilā birin kārīn, tālā pāidā kārīn, bād āz āni bāsīn imāmzādā alābī, dažil [dābāstin<sup>9)</sup>, háft ārún tāi čārzi ōw vaejrīn, sārī kārīn, bálki hamā saršūrī búžuškīeječi, bi-nāmāz bābīn, nusturi-pi birin šīn, tālā pāidā kārīn, hamā šiún hamā sār jānī nābārān<sup>10)</sup>.“* *Zonā bātmún: „šamā šiúm-pi<sup>11)</sup> vačā mānābu jā šamā-pi?“* *Jāniún bāt: „hamā šiún žodā dhl vākārā, harzūj gal nāsīn, žon āzār hamā nārižān<sup>12)</sup>, žonā vačēj biārin.“* *Bātmún žonā: „šiū ko harzāgī hākārān, mágātūn ko bārīn<sup>9)</sup> žuštūn šiúm-pi tālāq hāirin<sup>13)</sup>, hamā jāniā bīn<sup>14)</sup>, žodā vačā šamā dēj.“* *Bātsūn: „žodā i šiū hamā dējči, žuštūn šiún tā mīā žālā<sup>15)</sup> mānādim<sup>16)</sup> bā sēj mirdún.“* *Hamā ān vačēj véjtmún, kās gūtmún<sup>13)</sup>, bābārmún dām-i qāzī muzumbāli; jāniún dējmún, žonā bātmún: „ān vačēj-rā ráhm hākārīn, tā žodā vačā hār haejrún hādēj.“* *Vačēj kās gītsūn, bāsējn, hamā hām bāsējn āstāli, ōw žūtin<sup>17)</sup>, žonāk vābējn, vār gardējm dīmi kiā.*

<sup>1)</sup> np. *hāmpā*. — <sup>2)</sup> § 55. — <sup>3)</sup> § 51. — <sup>4)</sup> § 108 rem. — <sup>5)</sup> § 56. — <sup>6)</sup> § 34. — <sup>7)</sup> § 40. <sup>8)</sup> § 50. — <sup>9)</sup> § 38. — <sup>10)</sup> § 39. — <sup>11)</sup> § 9, la lettre *n*. — <sup>12)</sup> § 67 note. — <sup>13)</sup> § 36. — <sup>14)</sup> § 27. <sup>15)</sup> *mī, mīā* „cheveu“, *žālā* „un poil“. — <sup>16)</sup> § 30. — <sup>17)</sup> *žūtin* (cf. *žūt* „bassin“ ?) doit être le présent du subjonctif (§ 107), la traduction persane du *mīrzā* étant ici inexacte.

## Traduction persane.

دیروز بعد از ظهر من بودم با سه نفر همراه رفتیم نزدیک علمدار مزار فاتحه خواندیم دیدیم سه زن را که کفش خودشان را درآورده بودند یک بچه کوچک پشت سر ایشان میدوید و گریه میکرد ماها بایشان گفتیم ای همشیرها این بچه از کدام شماها میباشد اورا بردارید یک زن گفت این بچه مادرش مرده بی مادر مانده دنبال ماها افتاده میخواهیم بیرویم رخت شوران بعد از آن بیرویم چهل دختران چاه بیرون کنیم شکم پیدا کنیم بعد از آن بیرویم در امامزاده علوی دخیل بیندیم

زیر چرخ هفت آسیاب آب برداریم بر سر بریزیم بلکه عادت زنانگی ما خشک شده بینماز بشویم از عقیم خارج شویم حامله شویم شوهرهای ما زن نگیرند بایشان گفتیم از شوهرهای شما بچه نمیشود یا از شما زنها گفتند شوهرهای ما را خدا اهدا کند پیش هرزه نروند مرضی که دارند بما سرایت نکنند برای آنها اولاد بیآوریم بایشان گفتیم شوهری که هرزگی نکند میخواهید چه بکنید از شوهرهای خودتان طلاق بکنید زنهاى ما بشوید خدا بچه بشما بدهد گفتند خدا یک شوهر بما داده خودمان شوهرهامانرا یک موی ایشانرا بصد شوهر نمیفروشیم ما آن بچه را برداشتیم بغل گرفتیم بردیم دم آبناهار قاضی بزنها دادیم بزنها گفتیم باین بچه رحم بکنید تا خدا بهر سه شما بچه بدهد بچه را بغل گرفتند رفتند ما هم رفتیم اصطلاح آب تنسی کردیم خنک شدیم بر شستیم طرف خانه

Hier, dans l'après-midi, j'étais avec trois personnes, nous allâmes en compagnie au cimetière „Alâmdâr“ (cimetière du porte-étendard) et lûmes le fâtiḥât. Nous aperçûmes trois femmes qui avaient ôté leurs souliers. Un petit enfant courut après elles en pleurant. Nous leur dîmes: „Ô sœurs, cet enfant, à qui de vous appartient-il? portez-le.“ Une des femmes dit: „La mère de cette enfant étant morte, il est resté sans mère, et il nous a suivi. Nous allons laver nos hardes, après cela nous irons au sépulcre des Quarante Filles faire la cérémonie „čäilä birin kârün“<sup>1)</sup> pour devenir enceintes. Puis nous irons à l'imâmzādâ de l'Alide pour exécuter le „dayil bästiun“<sup>1)</sup> et puiser de l'eau sous les roues de sept moulins et la verser sur nos têtes<sup>2)</sup>, afin que nos menstrues sèchent, que nous soyons exclues de la prière<sup>3)</sup>, que nous sortions du nombre des femmes sans enfant et soyons enceintes, et que nos maris n'aillent prendre d'autres femmes au dessus de nos têtes (c.-à-d. sans tenir compte de nous).“ Nous leurs dîmes: „Est-ce la faute de vos maris ou la vôtre, qu'il n'y a pas d'enfants?“ Les femmes dirent: „Que Dieu rende loyaux nos maris, de sorte qu'ils n'aillent pas chez les femmes de mauvaise vie et ne nous communiquent pas la maladie de celles-ci, alors nous leur donnerons des enfants.“ Nous leur dîmes: „Si vos maris mènent une vie dissolue, que ferez vous? séparez-vous [plutôt] de vos maris et soyez nos femmes à nous, afin que Dieu vous donne des enfants.“ Elles dirent: „Dieu nous a donné [à chacune] un mari, nous ne vendrons pas un seul cheveu de nos maris pour cent maris.“ Nous soulevâmes l'enfant, le primes dans nos bras et le portâmes jusqu'au réservoir d'eau du juge; là nous le remîmes aux femmes en leur disant: „Ayez pitié de cet enfant, que Dieu vous donne un enfant à toutes les trois.“ Elles prirent l'enfant dans leurs bras et s'en allèrent. Nous aussi nous nous en allâmes à l'äştälḥ<sup>4)</sup> pour nous baigner, et nous étant rafraîchis nous retournâmes à la maison.

<sup>1)</sup> čäilä birin kârün ou dayil bästiun est une cérémonie exécutée par les femmes sans enfant pour en obtenir un; la femme déchire son voile et en attache un lambeau à quelque sépulcre d'une sainteté particulière. — <sup>2)</sup> Autre cérémonie exécutée avec la même intention. La femme puise de l'eau de sept moulins dans une même

cruche, en bois, en prépare ses repas, s'y lave etc. — <sup>3)</sup> Il paraît que les femmes enceintes sont exclues de la prière. — <sup>4)</sup> Voir le vocabulaire p. 53.

(J'ai donné la traduction persane telle que Mīrza H. Ā. Jāmī me l'a dictée, bien qu'elle renferme quelques „sāmnanismes“. Ainsi on lit خودمان شوهرهامانرا یک موی (یک موی شوهرهای خودمان را بصد شوهر نمیفروشیم pour ایشان را بصد شوهر نمیفروشیم).

## IV.

*Biā, bāšīn hamā rāz, nāri<sup>1)</sup> bācīnin, āygrā ašqār kārīn, marīzi bābīn, ānjīli aftōw kārīn, χūšk vābin, āmbūnā kārīn, qandāk bākwāj<sup>2)</sup>. Zāmāstūn māhmūn-i-azīzi<sup>3)</sup> hamā vā šamā dirā raīm-pi mārāsā<sup>4)</sup>; šōw bād āz šūmī žerā šōwčārā biārīn, bāχurāj. Āmsāl ko hamā jālīzi tāqi ājidā nākwātūn<sup>5)</sup>, χarbīzā āmāl niāmā, ī bičārā hamā mārāsāj, žo dīm<sup>5)</sup>-pi χājālāt nānjīm.*

<sup>1)</sup> Cas obl. du singulier, employé collectivement. — <sup>2)</sup> § 68. — <sup>3)</sup> Construction persane avec l'izāfāt et le jā-i-vaḥdāt. — <sup>4)</sup> § 41. — <sup>5)</sup> *dīm* „visage“, voir § 101.

## Traduction persane.

بیا بیرویم باغ ما آبار بچینیم انگور غلیاب کنیم کشمش بشوند آجیر آفتاب کنیم خشک بشوند  
انبان کنیم شکر میزند زمستان میمان عزیزى بما و شما از راه دور میرسد شب بعد از شام  
برای او شبچرا بیماریم خورد امسال که برگ فالیز کلگیری نکردیم خربوزه عمل نیامد یک بیچاره  
بما میرسد از روی او خجالت نکشیم

Viens, allons dans notre jardin, nous cueillerons des grenades, nous sècheront des raisins, afin qu'ils deviennent des raisins secs, nous mettrons des figes au soleil, afin qu'elles sèchent, et nous en ferons [ainsi] des figes sèches qui suintent du sucre. L'hiver arrive à nous et à vous comme un hôte cher, ayant fait un long voyage. Le soir après le dîner nous ferons apporter, en son<sup>1)</sup> honneur, un šābčārā<sup>2)</sup> pour qu'il en mange. Cette année comme nous n'avons pas ôté les fleurs des melonnières, et les melons [pour cette raison] n'étant devenus bons à rien<sup>3)</sup>, un malheureux<sup>4)</sup> vient à nous. Que nous n'ayons pas à rougir devant lui.

<sup>1)</sup> C.-à-d. en l'honneur de l'hiver, imaginé ici comme une personne. — <sup>2)</sup> *šābčārā* est le nom d'un petit repas de soir, pris en compagnie après le dîner et consistant en sucreries. — <sup>3)</sup> Il est nécessaire d'ôter la plupart des fleurs de la plante de melon, afin que celles qui restent se développent librement. — <sup>4)</sup> Toujours l'hiver personnifié.

## V.

*Ā vā ī nāfār vaškāj<sup>1)</sup> bā-hūm bāšējn tarāf-i-Dāmūni. Šās farsuχi bārāsājn bā mānzāl-i-Ājūni. Dālēj raīn bād dām dākārdējš, havā hum bārdējš<sup>2)</sup>, tijérgā ās<sup>3)</sup>mūn-pi bāvārā bā qāddā-i murqonāj. Ī dōwnā<sup>3)</sup> vaškī sār gānā, žo sār bāškiā, χīn ziād biāmā;*

*tā bāšējm Ājún žø sár sīm bāt, bāmārd. Mārdāšūr nādārmún. Ī māl kārī kārmún, žø nāš dimi māli dúbāsmūn<sup>1)</sup>, biāmæjn taráf-i-šāhri. Ī farsúχ bā Ali-övéj, Čašzurúni nārasidā, vāra dāgirjæj<sup>2)</sup>, ān qādār biāmiā, ræj bünd āmiā. Á bā ún nāš dālæj sahræjn gārāftār bābæjn, ná ræj pārún dārdām ná ræj pāši, zāmīn pūr āž varīn; kāfān o kāfūr hām nādārún; ādām hām mü komák kāræj dānābā<sup>3)</sup>; nāčār bāmūdún. Īā kállā päidā kārdán, nāš dālā dāndæjm<sup>4)</sup>. Á χuštarā biāmiún šāhr ādām χābār kārún, bāšīn žø biārān<sup>5)</sup>; nāfamæjn čā tār bābā.*

<sup>1)</sup> Le mot spécialisant *nāfār* est mis au cas oblique (génitif). — <sup>2)</sup> § 39. — <sup>3)</sup> cf. *dōwnā* „grain“ (p. *dānā*). — <sup>4)</sup> § 38. — <sup>5)</sup> selon Mirzā H. Ā. Jāmī, = زیاد آمد. — <sup>6)</sup> § 98 bis. — <sup>7)</sup> § 65. — <sup>8)</sup> § 107.

#### Traduction persane.

من و یک نفر پسر باهم رفتیم طرف دامغان شش فرسخ رسیدیم بمنزل آهوان نوبی راه باد و دمه عارض شد هوا برهم خورد تگرگ از آسمان بارید بقد یک تخم مرغ یک دانه سر پسر خورد سرش بشکست خون زیاد آمد تا رفتیم آهوان سرش ورم کرد و مرد مردشور نداشتیم یک مال کرایه کردیم نعلش را پشت مال بستیم آمدیم طرف شهر یک فرسخ بعلی آباد بجاشت خوران فرسیده برف بنا کرد بآمدن این قدر آمد که راه مسدود شد من با نعلش در آن عکرا ترفنار شدیم نه راه پیش داشتیم نه راه پشت سر زمین پر از برف کفن و کافور هم نداشتم آدم هم که بمن کمک بدهد نبود ناچار ماندم یک تنور پیدا کردم نعلش تو تنور گذاشتم من خودم آدم شهر آدم خیر کنم بیروند نعلش را بیاورند نفییمدم چطور شد

Moi et un enfant, nous allâmes ensemble vers Dāmghān. Nous avançâmes six farsax, jusqu'à la station „des Gazelles“<sup>1)</sup>. En chemin, il fit du vent et un orage éclata, le ciel fut couvert de nuages, la grêle tomba du ciel; les grains en étant gros comme des œufs de poule. Un grain frappa la tête de l'enfant; son crâne se brisa, il en coula beaucoup de sang; quand nous arrivâmes à Āhūān, sa tête était enflée, et il mourut. Nous<sup>2)</sup> n'avions pas de laveur de cadavre. Nous louâmes un mulet, nous attachâmes la bière de l'enfant au mulet et allâmes vers la ville<sup>3)</sup>. A la distance d'un farsax d'Ālīābād, n'étant pas encore arrivés à Čašturān<sup>4)</sup>, la neige tomba en abondance, tellement que le chemin en fut obstrué. Moi, je restais avec cette bière-là au milieu du désert et ne trouvais la route ni devant moi ni derrière moi, la terre étant pleine de neige. Je n'avais non plus ni linceul ni camphre<sup>5)</sup>, et il n'y avait personne qui pût me venir en aide. Je demeurais là ne sachant que faire. Je trouvai un four et mis la bière là-dedans. J'allai moi-même à la ville pour dire aux hommes, qu'ils aillent l'apporter. Je ne comprenais pas comment tout se passait.

<sup>1)</sup> Āhūān, village à une distance d'environ 6 farsax de Sāmnān, sur la route de Dāmghān. On dit qu'il fait toujours du vent dans ce village. — <sup>2)</sup> C.-à-d. „moi et le cadavre“. C'est de la même idée qu'est né le pluriel dans les phrases suivantes, où il convient mal à la situation. — <sup>3)</sup> C.-à-d. Sāmnān. Čāštyurān, qui est mentionné ci-après, étant situé entre Āhūān et Sāmnān, le relateur doit avoir rebroussé chemin pour ramener le mort à Sāmnān. — <sup>4)</sup> Čāštyurān (sāmn. Čaštyurun) signifie „endroit où l'on prend son déjeuner“. — <sup>5)</sup> Pour en froter le cadavre.

## VI—IX.

## Poésies.

Les textes VI et VII sont composés dans une variation du mètre مضارع (مشموم) مخذوف qui a la forme: (مفعول فاعلات مغاعيل فاعلن), les textes VIII et IX dans le mètre général des rubā'īs persans. Les règles de prosodie que l'on peut tirer de ces poésies sont en général celles de la prosodie persane, mais avec bien des irrégularités. Une syllabe fermée à voyelle courte peut avoir la valeur d'une syllabe courte (*nākārdā* texte VI vers 10 est à prononcer — ◡ ◡; *māttāžun* texte VI vers 2: ◡ ◡ —). Une syllabe fermée à voyelle longue a quelquefois la valeur d'une simple syllabe longue (*bār ka* texte VI v. 2: — —), quelquefois comme en persan la valeur d'une voyelle longue suivie d'une syllabe courte (*guš<sup>o</sup> nākārdā* texte VI v. 10: — ◡ — ◡ ◡; *nādār<sup>o</sup> ta* texte VI v. 11: ◡ — ◡ —; *dūs<sup>o</sup>tān* VI v. 4: — ◡ —; *hašr<sup>o</sup> dāstā* texte VI v. 5: — ◡ — ◡). Une voyelle originellement longue, mais réduite dans la prononciation, conserve dans le mètre la valeur d'une voyelle longue (*unjo* texte VI v. 1 et VIII 2<sup>e</sup> hémistiche, — —; *māšā* texte VII 3<sup>e</sup> hémistiche — —; *kujā* texte VI v. 1: ◡ —; *öv-i* texte VI v. 7: — —; les postpositions *-pi* et *-rā* forment des syllabes longues). Cependant, la voyelle du thème verbal *zon* (*māzonan* „savoir“, p. *dān*) peut fonctionner, dans le mètre, comme longue ou courte (*mānāzonun* texte VI v. 3: ◡ ◡ — —; *bāzonin* ibid. v. 7: ◡ ◡ —). C'est le cas aussi des pronoms personnels *mū* et *žø* et de la voyelle finale de *hamā*, *šamā*, de la conjonction *o* et de l'Izāfāt *i*. Le préfixe *mā* peut former une syllabe longue (*māšā* texte VII 3<sup>e</sup> hémist.). Le nom du poète lui-même, tel qu'il apparaît texte VI v. 10, doit avoir la valeur — — (*Najmā hāžār<sup>o</sup> dāfa*, — — ◡ — ◡ — ◡).

On ne lit pas, du reste, les vers selon le mètre. On prononce d'une voix égale et monotone tout ce qui précède la rime et hausse la voix en prononçant la syllabe de la rime. Ainsi il s'explique que, par la transmission orale des inexactitudes peuvent se glisser dans les vers sans qu'on s'en aperçoive (cf. les remarques ci-dessous sur les vers 7 et 11 du texte VI).

## VI.

Ghazal composé par Na'imā Sāmnānī.

1. *Bātāš*: „māgān bāšin“, *o nāvātāš kujā māšin*;  
*unjo bāšin ko jumlā rāfiqān hāmā māšin*.

2. Äž bähr-i-sim o zār mättäžun un dānin kia,  
bātās mü-rā ko „qāfilā bār kā, hāmā māšin“;
3. har kin ko bār kāran, mänāzonun kujā māšin,  
humsājā bār kāran žonā bājin: „kujā māšin?“
4. Jārān o dūstān šamā-rā mājun in hāmā:  
„häræjn biā bāšin, o päræjn tā kujā māšin?“
5. Sæj dāfa bātān in šamā-rā: „āi māvāliun!  
tā rūž-i hašr dāstā bābin, tā kujā māšin.“
6. Vaχti ko mü mǎzār mǎbār, martimun bā:  
„hārgāz žø-pi šamā nǎpārsin(?) tā kujā māšin.“
7. Öv-i-šāhādāti ta jā kā, mü ālā riž,  
vaχt-i-bāmārdiun bāzonin tā kujā māšin.
8. Häræjn ko mirdi o jāniun här dø pæj mābin,  
ī jā tamām-i-χalq-i-zāmīn, tā kujā māšin?
9. Dast-i-tālāb dovan kāmār-i-šāh-i-öwliā,  
humrāh-i-žø vačān o jānin tā kujā māšin?
10. Najmā hāzār dāfa ta-rā bātān ān hākāt,  
āχar ta gūš nākārdā, bāini tā kujā māšin.
11. Bāqī nādār ta bā dāvāzdā imāmī gal  
tā rūž-i-vāpāsin bānin, tā kujā māšin.

Il paraît que ce poème s'est transmis d'une façon un peu défectueuse. Les mots *tā kujā māšin* forment évidemment le rédif et la syllabe de la rime est *in* (*æjn*). C'est le cas dans les vers 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 11; c'est le cas encore dans le vers 10, si, au lieu de *bāini*, on lit *bæjn*, lecture rendue nécessaire, d'ailleurs, par le mètre. Dans les vers 1 et 2, la rime et le rédif sont en désordre; probablement une confusion s'est produite entre ces deux vers et d'autres vers, qui expriment les mêmes idées dans une forme très semblable, à savoir texte VII et texte VIII n° 9. Quelques vers sont défectifs. Dans le premier hémistiche du vers 6 une syllabe fait défaut, même si on lit *mǎzār*<sup>1)</sup>. Dans le premier hémistiche du vers 7, une syllabe courte fait défaut après *šāhādāti*, et dans le second hémistiche du vers 11, une syllabe courte fait défaut après *vāpāsin* (à lire *vāpāsin*<sup>2)</sup>; cf. la note 1 en bas de cette page).

L'influence littéraire du persan se fait sentir davantage dans la poésie *sāmnānīe* que dans la prose. On remarque ainsi les pluriels persans *rafiqān* (vers 1), *jārān* et *dūstān* (v. 4), l'emploi constant de la construction d'izāfāt, le démonstratif persan *in* à lieu de *ān* (v. 4 et 5), la prononciation *vačān* du cas oblique du pluriel de *vačā* (v. 9). La forme *jānin* pour *jāniun* (v. 9) est probablement une irrégularité due au mètre.

Dans le vers 6, Mīrzā Ḥ. Ā. Jāmī m'a dicté: *hargāz žø-pi šamā nākārin*, ce qui ne peut être correct. Par conjecture, j'ai substitué *nāpārsin* (qu'il faut scander alors: — ◡ —) à *nākārin* d'après la traduction persane de Mīrzā Ḥ. Ā. Jāmī.

<sup>1)</sup> On pourrait mettre en ordre le mètre en lisant, contrairement aux règles de la prosodie persane, *martimun*<sup>2</sup> *bā*.



## Traduction persane.

1. گفت میخواستیم برویم گفت کجا میرویم  
آنجا میرویم که جمله رفیقان میروند
2. از بهر سیم و زر میدوم توی آن خانه  
گفت بمن که قافله بار کن همه میرویم
3. هر کس که بار کند نمیدانم کجا میروند  
همسایه بار کنند بانها بگوئیم کجا میروید
4. یازان و دوستان بشما میگویم همه  
فردا بیائید برویم پس فردا تا کجا میرویم
5. صد مرتبه گفتم بشما آی موالیان من  
تا روز حشر دسته میشویم تا کجا میرویم
6. وقتی که مرا بمزار میبری بگردم بگویی  
هرگز از او نپرسید تا کجا میرویم
7. آب شهادت تو کاسه کن بدهنم بریز  
وقت مردن بدانیم تا کجا میرویم
8. فردا که مردها و زنها هر دو یا میشوند  
یک جا تمام خلق زمین تا کجا میرویم
9. دست طلب بزن کمر شاه اولیا  
همراه بچها و زنش تا کجا میرویم
10. نعیمها هزار دفع بتو گفتن این حکایت را  
آخر تو گوش نکرده ببین تا کجا میرویم
11. باقی نداری باین که میروی پیش دوازده امام  
تا روز واپسین بنشین تا کجا میرویم

1. Il (c.-à-d. „l'ami“) dit: „Nous irons“, mais il ne dit pas, où nous irons. Nous irons là où vont tous les amis.

2. A la recherche de l'argent et de l'or je parcours cette maison (c.-à-d. le monde). Il (l'ami) me dit: „Mets la charge aux bêtes de somme, nous allons partir.“

3. Tous ceux qui mettent la charge [aux bêtes], je ne sais pas où ils vont. Mes camarades mettent la charge [aux bêtes]; disons à eux: „Où allez-vous?“

4. Amis et intimes! je vous dis à vous tous la même chose: „Venez demain, nous irons, et après-demain où irons nous?“

5. Cent fois je vous ai dit ceci: „Ô mes camarades, jusqu'au jour de la résurrection nous serons une troupe (nous irons en troupe). Où irons-nous?“

6. Quand tu me portes au tombeau, dis aux hommes: „Ne lui demandez jamais, où nous irons.“

7. Verse l'eau du témoignage<sup>1)</sup> dans la coupe, puis verse-la dans ma bouche, afin qu'au moment de la mort nous sachions où nous irons.

8. Demain<sup>2)</sup>, lorsque les hommes aussi bien que les femmes se tiendront debout, toutes les créatures de la terre en un même endroit, où irons-nous alors?

9. Saisis avec la main de la demande la ceinture du prince des saints<sup>3)</sup>, où allons-nous, en compagnie de ses fils et de sa femme?

10. Na'imā, mille fois je t'ai tenu ce discours, mais, enfin, tu n'y as pas prêté l'oreille. Vois, maintenant, où nous irons.

11. Tu n'as autre chose à faire que de rester assis, jusqu'au jour du jugement, devant les douze imāms. Où allons nous?

<sup>1)</sup> L'eau qu'on verse dans la bouche d'un homme à l'heure de la mort. —  
<sup>2)</sup> C.-à-d. au jour du jugement dernier. — <sup>3)</sup> 'Alī.

## VII.

*Bātās: „biā bāsin“, o nāvātās kujā māšin;  
 unjō māšin ko jumlā rāfiqān hāmā māšin.  
 Māšā, ta mabāran, mānāšā, ta mabāran:  
 jāi niē ko bā „mānāšin“ ta-pi bāvjāran.*

Le mètre est le même que celui de la poésie précédente. Dans le troisième hémistiche il manque une syllabe; on pourrait peut-être mettre l'hémistiche en ordre en introduisant la conjonction *o* avant *mānāšā*.

### Traduction persane.

گفت بیا برویم نکفت کجا برویم  
 جای میرویم که تمام رفیقان میروند  
 بروی ترا میبرند نروی هم ترا میبرند  
 جای نیست که اثر گوی نمیروم از تو بگذرند

Il dit: „Viens, allons!“ mais il ne dit pas, où nous irons. Nous irons là où vont tous les amis.

Si tu vas [de bon gré], ils t'emportent; si tu ne veux pas aller, ils t'emportent [tout de même]. Il n'y a pas d'endroit où ils te laissent tranquille parce que tu dis: „Je ne vais pas.“

## VIII.

*Ātāš dāvātam, bāmārd, o hīzum tār bā*  
*hārči bāttātun, žə mājā χākāstār bā.*

Mètre rubāī. Ce distique est une variante des deux derniers hémistiches du neuvième quatrain, texte IX.

## Traduction persane.

آتش روشن کردم مرد چون هیبزم تر بود  
 هر چه دویدم مایه آن خاکستر بود

J'allumai un feu; il s'éteignit, le bois étant humide. Tout ce que je cherchai en courant, la somme en fut de la cendre.

## IX.

Transcription et révision des dix rubā'īs sāmnānīs communiqués par Querry (Mém. de la société de linguistique de Paris t. 9, 1896).

L'auteur de ces dix quatrains n'est pas, comme Querry le prétend, Abū-l-Ḥasan Jāndakī, nommé Jāghmā, mais Mīrzā Na'īmā Sāmnānī, l'auteur de la poésie texte VI. Une traduction en français des quatrains est donnée par Querry dans le mémoire en question.

1. *Kəj vāsf-i-ta, jā Alī, māši<sup>1)</sup> kārd bājun!*  
*bār ālāmiun bābiči māhr-i-ta<sup>2)</sup> ajun;*  
*hār jā mātāžun bāhr-i-ta<sup>2)</sup> āi šīr-i-χodā,*  
*ta āspā māgām bin vāli un āspā nījun<sup>3)</sup>.*

<sup>1)</sup> Le verbe „pouvoir“ n'existe pas en sāmnānī. Ici *bāšiun* „aller“ (§ 62) est employé dans ce sens; souvent on exprime le verbe „pouvoir“ par *māzonan* „savoir“ (§ 46 rem.). — <sup>2)</sup> Le texte de Querry a, incorrectement: *تو*. — <sup>3)</sup> Forme négative correspondant à *ājun* (§ 27).

2. *Dāl bī qam o šarmāndāgi hārgāz mānābu,*  
*bī jurm o χātā bāndāgi hārgāz mānābu;*  
*bī burmā o āh dāl mānāšu hārgāz,*  
*bī ātāš o öw zāndāgi hārgāz<sup>1)</sup> mānābu.*

<sup>1)</sup> Querry a: *بهرتر*.

3. *A bī kās<sup>2)</sup>, ta kāsī, a bī kās ko bārun<sup>1)</sup>?*  
*tā surχā vālā dābu bā-jā χās ko bārun<sup>2)</sup>?*  
*bā un χat o zulf o čaš-i-māχmūr ko ta dār<sup>3)</sup>*  
*rəjhun mānāgām, sōmbul o nārgāz ko bārun<sup>1)</sup>?*

<sup>1)</sup> *ko bārun* „que ferais-je? voir § 39 remarque. Dans le texte de Querry fautivement *کَبُون*. — <sup>2)</sup> Dans le texte de Querry *کَسُون*. — <sup>3)</sup> Au lieu de *ko ta dār* le texte de Querry porte *کددار*.

4. *Māh-i mü, bähänj çänjâr, mägām, ī savābī hākā<sup>1)</sup>;*  
*bakwā, bākuš raqībī, ī bālā mü sār-pi vākā;*  
*ta hānun ko šūç māinun, māzonun ko hār kâ<sup>2)</sup> bāinā*  
*bā-hāzār nāz o qamzā žø bā āšq mubtālā kâ.*

<sup>1)</sup> La traduction de Query est incorrecte, une forme *mägāmi* n'existant pas; il faut traduire: „Ô ma lune, tire ton poignard, je le veux, accomplis une œuvre pie“. — <sup>2)</sup> *hār kâ*, forme persane pour *hār ko*.

5. *Čä diät mü-pi, ko<sup>1)</sup> hār vayt mārāsun mägārdāni dim<sup>2)</sup>*  
*nākarā<sup>3)</sup> hānun taqāful, bā sār-i-ta, mü niā kâ;*  
*čä kārāç<sup>4)</sup> ko āz qam-i-ta jaqā nōwlārāç<sup>5)</sup> Naimā<sup>6)</sup>,*  
*jaqā čāk cāk bu, čä qam<sup>7)</sup> ko žø sinā čāk cāk-æ?*

<sup>1)</sup> *ko* fait défaut chez Query. — <sup>2)</sup> La rime n'est pas en ordre. — <sup>3)</sup> Query a fautiveusement نکوا. — <sup>4)</sup> Query a کوی. — <sup>5)</sup> Query a نولوی. — <sup>6)</sup> Query: ییغما. <sup>7)</sup> Chez Query *qam* est suivi d'un ن qui doit être supprimé.

6. *Mü-rā<sup>1)</sup> bā, čä rūz<sup>2)</sup> biçi ko ta qam bā-jān nādārčam*  
*zā ta sæj hāzār fātnā bā pāš o pārūn nādārčam.*  
*Mü-rā<sup>1)</sup> bātbišun pāruntār, ko ta šūç-i<sup>2)</sup> bī-vāfāj-æj,*  
*vāli uŋqadār nāvātsun mü hām āngāmūn nādārčam.*

<sup>1)</sup> Query a: موده. — <sup>2)</sup> Query: شوخ و.

7. *Dast o dāl o dīn o jōwn hālālī<sup>1)</sup> žø mādun,*  
*a hār čä dārun bā-jādāgāri žø mādun.*  
*Hār dāl ko ta<sup>2)</sup> dūst niæ nābu væjtāriæ<sup>3)</sup>,*  
*un āškātū<sup>4)</sup> murqonā bā-æjdī žø mādun.*

<sup>1)</sup> *hālālī žø mādun* „je lui donne comme sa propriété légitime“. Au lieu de *hālālī* (حلالی), Query a incorrectement ملالی. — <sup>2)</sup> Le mot *ta* est omis dans le texte de Query. — <sup>3)</sup> Query: دیتريه. Il faut traduire: „Que chaque cœur qui n'est pas ton ami ne soit pas bienheureux“ (*nābu* est le prés. du subj.). — <sup>4)</sup> Query: اشکسته.

8. *Un rūž ko kāravān-i jōwn bār kāran*  
*dār rāh-i-ādām qāfilā æjvār kāran<sup>1)</sup>*  
*a uštur-i-lāqār-un, mü bār pur-æ<sup>2)</sup>,*  
*tarsūm ko sār-i-sārāt vādār kāran<sup>3)</sup>.*

<sup>1)</sup> *æjvār kāran*, p. ایوار کردن „se mettre en marche à l'après-midi“, se dit d'une caravane (Burhān-i-qāfi<sup>1)</sup>); selon Mirzā H. Ā. Jāmī, cette expression avait aussi, en sāmnānī du moins, la signification „faire halte“. Query lit fautiveusement ایوار et rend ce mot par زود „promptement“. Il faut traduire: „Le jour où l'on prépare la caravane de la vie, la caravane se met en marche (vers le soir) dans la route de l'anéantissement“, ou bien: „fait halte dans la route de l'anéantissement.“ — <sup>2)</sup> „ma charge est pleine, je suis surchargé“. — <sup>3)</sup> *kāran*, 3<sup>e</sup> personne du plur., le mot *bār* étant considéré comme un collectif, tout comme *qāfilā* au 2<sup>e</sup> hémistiche.

9. *Ālām bāttātun tamām<sup>a</sup> sīm o zāri-rā,  
sār gūš<sup>a</sup>ki bātām bā-āh o nālā kārī-rā,  
ātās dāvātam, bāmārd, o hīzum tār bā,  
vāzī mākārun<sup>1)</sup> zā qussā χākāstāri-rā.*

Cf. texte VI vers 2 et texte VIII. <sup>1)</sup> Querry lit مكرم, ayant donné au verbe sām-nānī une désinence persane. On dit mākārun et mākārun, de même qu'on dit indifféremment mādun ou mādun „je donne“.

10. *Hæjf āz ta, ko ta<sup>1)</sup> jār-i-vāfādār<sup>a</sup> niæj,  
dāl māgir o sār mādæj<sup>2)</sup>, ta dāldār<sup>a</sup> niæj;  
hār rūž mia vo<sup>3)</sup>, dāl mabār ālāmi-pi,  
ta dāl bā-hāmun χoš-æ ko bi-kār<sup>a</sup> niæj.*

<sup>1)</sup> Querry lit تو. — <sup>2)</sup> sār mādāj „tu lui donnes congé, le renvoies“ (cf. le persan سر دادن). — <sup>3)</sup> § 106 remarque.

Mīrzā H. Ā. J. m'a dicté comme un quatrain de Na'imā le rubā'i suivant qui n'est, en réalité, qu'une composition de diverses parties des quatrains 4, 6 et 5:

- Māh-i-mū bāhānj χanjār, māgām, ī sāvābī hākā,  
bakvā, bakuš raqībī, ī bālā mū sār-pi vākā.  
Mū-rā bātbišun parāntār, ko ta šūχ i-bi-vāfāj-æj,  
biā vo ta bā-χodæj ī nazāri hamā niā kā.*

Ô ma lune, tire ton poignard, je le veux, accomplis une œuvre pie; frappe et tue un rival, délivre ma tête d'un malheur. On m'avait dit jadis que tu étais une coquette infidèle. Viens! et je t'implore par Dieu: jette moi un seul regard.“

## NOTICE SUR LES PATOIS DE SÄNGSAR ET DE LÄSGIRD.

### I. Sängsari.

Comme le *sämnānī*, le *sängsarī* a conservé l'ancienne construction passive dans les formes prétéritales des verbes transitifs, que le sujet soit un pronom ou un substantif. Le *sängsarī* nous montre même l'évolution de la langue à un degré plus ancien que le *sämnānī*, en tant que le prétérit d'une quantité de verbes transitifs est exprimé en *sängsarī*, par l'ancien participe passé sans désinences. Je n'ai pu constater si c'est le cas de tous les verbes transitifs. Le prétérit du verbe „questionner“ porte les désinences personnelles, étant régi par un sujet au cas sujet, mais probablement ce verbe n'est pas un verbe transitif, mais se construit comme le verbe correspondant persan, où l'on dit *āz kāsī pursīdān* „demander à qqn.“

Le futur s'exprime au moyen du verbe auxiliaire *pindā* „je veux.“

Quant aux pronoms personnels *sängsarīs*, c'est au singulier seulement qu'on distingue un cas sujet et un cas oblique.

Quelques substantifs ont conservé les deux cas du singulier. Pour d'autres, un seul cas subsiste, qui, sans suffixe, a les fonctions d'un nominatif et d'un génitif (le génitif étant placé devant le mot qui régit le génitif, tout comme en *sämnānī*) et quelquefois d'un accusatif, tandis que le régime indirect et souvent aussi le régime direct sont caractérisés par la postposition *-dā*, qui, comme le persan *-rā*, avait d'abord la signification „relativement à, à cause de“, signification qu'elle a encore dans le patois de *Lāsgird*.

Au pluriel, de même, les deux cas ont été conservés dans quelques cas (on trouve *-ā*, persan *-hā*, pour le cas suj., et *-un*, p. *-ān*, pour le cas obl. *kutā*, *kutun* „les enfants“, *āspā*, *āspun* „les chiens“); dans d'autres cas il paraît que le cas oblique a été généralisé. Parfois la forme en *-un* a été élargie par un *i* suffixe. Quelques substantifs forment leur pluriel en ajoutant la terminaison *χal* ou *χali* (persan *χāli* „beaucoup“) au singulier.

#### Verbes.

„Être“. Présent. *dari*

*darātō*

*dara* Forme enclitique de la 3<sup>e</sup> personne du singulier: *-æ*.

*darun*

*darā*

*daran*

|          |          |             |              |           |             |                |
|----------|----------|-------------|--------------|-----------|-------------|----------------|
| „Avoir“. | Présent. | <i>a</i>    | <i>dāndi</i> | Prétérit. | <i>ma</i>   | } <i>dārtā</i> |
|          |          | <i>tø</i>   | <i>dāndi</i> |           | <i>ta</i>   |                |
|          |          | <i>nø</i>   | <i>dāndä</i> |           | <i>nä</i>   |                |
|          |          | <i>ham</i>  | <i>dānun</i> |           | <i>ham</i>  |                |
|          |          | <i>χā</i>   | <i>dānin</i> |           | <i>χā</i>   |                |
|          |          | <i>anun</i> | <i>dānan</i> |           | <i>anun</i> |                |

|         |          |             |                   |           |             |                                  |
|---------|----------|-------------|-------------------|-----------|-------------|----------------------------------|
| „Dire“. | Présent. | <i>a</i>    | <i>vāndi</i>      | Prétérit. | <i>ma</i>   | } <i>bövātā</i> ou <i>bövāt.</i> |
|         |          | <i>tø</i>   | <i>vāndi</i>      |           | <i>ta</i>   |                                  |
|         |          | <i>nø</i>   | <i>vāndä</i>      |           | <i>nä</i>   |                                  |
|         |          | <i>ham</i>  | <i>bövātā</i> (?) |           | <i>ham</i>  |                                  |
|         |          | <i>χā</i>   | <i>vāni</i> (?)   |           | <i>χā</i>   |                                  |
|         |          | <i>anun</i> | <i>vānan</i>      |           | <i>anun</i> |                                  |

Impératif. *bāvās.* Futur. *a pindä bāvāzi.*

|          |          |             |                |           |             |                                   |
|----------|----------|-------------|----------------|-----------|-------------|-----------------------------------|
| „Faire“. | Présent. | <i>a</i>    | <i>hākandi</i> | Prétérit. | <i>ma</i>   | } <i>hākärtā, kärtā, bākärtā.</i> |
|          |          | <i>tø</i>   | <i>hākandi</i> |           | <i>ta</i>   |                                   |
|          |          | <i>nø</i>   | <i>hākandä</i> |           | <i>nä</i>   |                                   |
|          |          | <i>ham</i>  | <i>hākanun</i> |           | <i>ham</i>  |                                   |
|          |          | <i>χā</i>   | <i>hākanin</i> |           | <i>χā</i>   |                                   |
|          |          | <i>anun</i> | <i>hākanan</i> |           | <i>anun</i> |                                   |

Impératif. *hākæ, kæ.*

|                             |          |             |                       |           |             |                  |
|-----------------------------|----------|-------------|-----------------------|-----------|-------------|------------------|
| „Demander,<br>questionner“. | Présent. | <i>a</i>    | <i>vāpørsāndi</i>     | Prétérit. | <i>a</i>    | <i>vāpørsi</i>   |
|                             |          | <i>tø</i>   | <i>vāpørsāndä</i> (?) |           | <i>tø</i>   | <i>vāpørs</i>    |
|                             |          | <i>nø</i>   | <i>vāpørsāndä</i>     |           | <i>nø</i>   | <i>vāpørsi</i>   |
|                             |          | <i>ham</i>  | <i>vāpørsun</i>       |           | <i>ham</i>  | <i>vāpørsi</i>   |
|                             |          | <i>χā</i>   | <i>vāpørsin</i>       |           | <i>χā</i>   | <i>vāpørsin</i>  |
|                             |          | <i>anun</i> | <i>vāpørsānan</i>     |           | <i>anun</i> | <i>vāpørsian</i> |

#### Substantifs.

|            |                       |                            |                    |                   |
|------------|-----------------------|----------------------------|--------------------|-------------------|
| „L'homme“. | Singulier, cas sujet  | <i>mirkæjn</i>             | pluriel, cas sujet | } <i>martumun</i> |
|            | cas obl.              | <i>mirkæjni</i>            | cas obl.           |                   |
|            | <i>mirkæjn vāndä</i>  | „l'homme dit“ (présent)    |                    |                   |
|            | <i>mirkæjni bövāt</i> | „l'homme dit“ (passé déf.) |                    |                   |
|            | <i>mirkæjn bāmæ</i>   | „l'homme vint“             |                    |                   |
|            | <i>mirkæjni kiæ</i>   | „la maison de l'homme“     |                    |                   |
|            | <i>martumun vānan</i> | „les hommes disent“        |                    |                   |

|             |             |                                  |             |               |
|-------------|-------------|----------------------------------|-------------|---------------|
| „La femme“. | sing. c. s. | <i>žekæjn</i>                    | plur. c. s. | <i>ženuni</i> |
|             | c. o.       | <i>žekæjni, žekæni, žekæjnin</i> | c. o.       |               |

|              |  |   |
|--------------|--|---|
| „L'enfant“.  | Sing. c. s. <i>kuṭā</i><br>c. o. <i>kuṭā-dā</i>                              | plur. c. s. <i>kuṭā</i><br>c. o. <i>kuṭun-dā</i>  |
|              | <i>kuṭā bāmæ</i> „l'enfant vint“   |   |
|              | <i>kuṭā-dā bādīa</i> „je vis l'enfant“                                       |   |
|              | <i>kuṭā bāmiā</i> <sup>1)</sup> „les enfants vinrent“                        |   |
|              | <i>kuṭun-dā bādīā</i> „je vis les enfants“                                   |   |
| „Le fils“.   | Sing. c. s. <i>pūr</i><br>c. o. <i>pūr-dā</i>                                | plur. c. s.<br>c. o. <i>purun-dā</i>              |
| „Le père“.   | Sing. c. s. <i>pušār</i><br>c. o. <i>pušāri</i>                              |   |
| „Le frère“.  | Sing. c. s. <i>bʳæj</i><br>c. o. <i>bʳæj-dā</i>                              | plur. c. s. <i>bʳæjun</i><br>c. o. <i>bʳæjuni</i> |
|              | <i>bʳæj vāndā</i> „le frère dit“ (présent)                                   |   |
|              | <i>bʳæj bōvāt</i> „le frère dit“ (passé déf.)                                |   |
|              | <i>bʳæj bāmæ</i> „le frère vint“   |   |
|              | <i>bʳæj bādīā</i> „je vis le frère“.   |   |
|              | <i>bʳæj-dā hādīa</i> „je donnai au frère“                                    |   |
|              | <i>bʳæj kiæ</i> „la maison du frère“   |   |
|              | <i>bʳæjun bāmian</i> „les frères vinrent“                                    |   |
|              | <i>bʳæjuni bōvātā</i> „les frères dirent“                                    |   |
| „Le chien“.  | Sing. c. s. <i>āspā</i><br>c. o. <i>āspā-dā</i>                              | plur. c. s. <i>āspā</i><br>c. o. <i>āspun-dā</i>  |
| „La maison“. | Sing. c. s. <i>kiæ</i><br>c. o.  | plur. c. s. <i>kiæ</i><br>c. o. <i>kiæun</i>      |
|              | „J'ai vu les maisons“, <i>ma kiæun bādīā</i> ou <i>ma kiæ-χal(i) bādīā</i> . |   |
|              | „Les maisons sont petites“, <i>kiæ kasin-æ</i> .                             |   |

Pronoms personnels et possessifs.

Les pronoms personnels sont:

| Singulier.  | Pluriel.  |
|---|---|
| 1 <sup>e</sup> pers. c. s. <i>a</i><br>c. o. <i>ma</i>  | 1 <sup>e</sup> pers. c. s. } <i>ham</i><br>c. o. }  |
| 2 <sup>e</sup> pers. c. s. <i>tø</i><br>c. o. <i>ta</i> | 2 <sup>e</sup> pers. c. s. } <i>χā</i><br>c. o. }   |
| 3 <sup>e</sup> pers. c. s. <i>nø</i><br>c. o. <i>nā</i> | 3 <sup>e</sup> pers. c. s. } <i>anun</i><br>c. o. } |

A remarquer la forme *tad* pour le cas obl. de la 2<sup>e</sup> pers. du sing., texte sāngsari (*tad bā-χodā* „(je) te (prie) pour l'amour de Dieu“).

<sup>1)</sup> Pour *bāmian*, voir ci-dessous: *bʳæjun bāmian*.



## II. Lāsgirdī.

Si les Sāngsarīs, dans leur village situé à l'écart de la route des caravanes, ont conservé, plus fidèlement encore que les Sāmnānīs, la construction ancienne de la langue, le patois des Lāsgirdīs au contraire se présente sous un aspect plus moderne. La construction passive a disparu aussi bien que la flexion des substantifs et des pronoms personnels. Quant aux substantifs le seul cas qui est resté a aussi la fonction d'un génitif — le génitif précédant le mot régissant, comme dans les autres patois du groupe sāmnanī. De même le seul cas des pronoms personnels qui subsiste fonctionne comme un pronom possessif, exception faite du pronom de la première personne du singulier, auquel correspond un pronom possessif spécial. Les substantifs ont adopté le pluriel persan en *-hā*.

## Verbes.

|          |          |            |                 |           |            |                       |            |                 |
|----------|----------|------------|-----------------|-----------|------------|-----------------------|------------|-----------------|
| „Être“.  | Présent. | <i>a</i>   | <i>i</i>        |           |            |                       |            |                 |
|          |          | <i>to</i>  | <i>a</i>        |           |            |                       |            |                 |
|          |          | <i>žo</i>  | <i>æ</i>        |           |            |                       |            |                 |
|          |          | <i>hām</i> | <i>in</i>       |           |            |                       |            |                 |
|          |          | <i>hōž</i> | <i>in</i>       |           |            |                       |            |                 |
|          |          | <i>žon</i> | <i>æn</i>       |           |            |                       |            |                 |
| „Avoir“. | Présent. | <i>a</i>   | <i>dæjn</i>     | Prétérit. | <i>a</i>   | <i>dārdām</i>         | Impératif. | <i>dār</i>      |
|          |          | <i>to</i>  | <i>dāndā</i>    |           | <i>to</i>  | <i>dārdæj</i>         |            |                 |
|          |          | <i>žo</i>  | <i>dāndæ</i>    |           | <i>žo</i>  | <i>dārčun</i>         |            |                 |
|          |          | <i>hām</i> | <i>dāndim</i>   |           | <i>hām</i> | <i>dārmun</i>         |            |                 |
|          |          | <i>hōž</i> | <i>dāndæjn</i>  |           | <i>hōž</i> | <i>dārtun</i>         |            |                 |
|          |          | <i>žon</i> | <i>dāndän</i>   |           | <i>žon</i> | <i>dārčun</i>         |            |                 |
| „Dire“.  | Présent. | <i>a</i>   | <i>væjn</i>     | Prétérit. | <i>a</i>   | <i>bāvātam</i>        | Impératif. | <i>bāvāž</i>    |
|          |          | <i>to</i>  | <i>vāndā</i>    |           | <i>to</i>  | <i>bāvātæt</i>        |            |                 |
|          |          | <i>žo</i>  | <i>vāndæ</i>    |           | <i>žo</i>  | <i>bāvāt, bāvātæš</i> |            |                 |
|          |          | <i>hām</i> | <i>vāndim</i>   |           | <i>hām</i> | <i>bāvātmun</i>       |            |                 |
|          |          | <i>hōž</i> | <i>vāndin</i>   |           | <i>hōž</i> | <i>bāvāttun</i>       |            |                 |
|          |          | <i>žon</i> | <i>vāndän</i>   |           | <i>žon</i> | <i>bāvātčun</i>       |            |                 |
| „Faire“. | Présent. | <i>a</i>   | <i>hākīn</i>    | Prétérit. | <i>a</i>   | <i>hākārdim</i>       | Impératif. | <i>hākæ, kæ</i> |
|          |          | <i>to</i>  | <i>hākāndā</i>  |           | <i>to</i>  | <i>hākārdā</i>        |            |                 |
|          |          | <i>žo</i>  | <i>hākāndæ</i>  |           | <i>žo</i>  | <i>hākārdæ, kārd</i>  |            |                 |
|          |          | <i>hām</i> | <i>hākāndim</i> |           | <i>hām</i> | <i>hākārdāmun</i>     |            |                 |
|          |          | <i>hōž</i> | <i>hākāndin</i> |           | <i>hōž</i> | <i>hākārdātun</i>     |            |                 |
|          |          | <i>žon</i> | <i>hākāndän</i> |           | <i>žon</i> | <i>hākārdāšun</i>     |            |                 |

„Demander, questionner“. — *a* *žabār gin* „je demande“ (littéralement: „je désire information“). La forme *a* *vāpursin*, *to* *vāpursāndā* etc. est moins employée). *vāpurs* „demande!“

## Substantifs.

„L'homme“, *mirdæ*.*mirdæ vândæ* „l'homme dit“ (présent)*mirdæ bāvât* „l'homme dit“ (passé déf.)*mirdæ biēmā* „l'homme vint“*mirdæ kæ* „la maison de l'homme“*mirdāhā vândæ* (pour *vândän*) „les hommes disent“*mirdāhā biēmān* „les hommes vinrent“„Le femme“, *žäki*. — *žäki kæ* „la maison de la femme“

## Pronoms personnels et possessifs.

## Pronoms personnels.

*a**to**žo**hām**hōž**žon*

## Pronoms possessifs.

*ām, mo**to**žo**hām**hōž**žon**am kæ* „ma maison“. — *mo vačæ* „mon enfant“.

## Vocabulaire sāngsari, lāsgirdī et sāmnāni.

|           | Sāngsari.                 | Lāsgirdī.                 | Sāmnāni.                |
|-----------|---------------------------|---------------------------|-------------------------|
| L'homme   | <i>mirkæjn</i>            | <i>mirdæ</i>              | <i>mirdākā</i>          |
| La femme  | <i>žekæjn</i>             | <i>žäki</i>               | <i>jānikā</i>           |
| Le père   | <i>pušār</i>              | <i>piä, bâbā</i>          | <i>piä, bâbā</i>        |
| La mère   | <i>nānā, māi</i>          | <i>māmā, mā</i>           | <i>mæj, nānā</i>        |
| Le frère  | <i>bʳær, brær</i>         | <i>dada</i>               | <i>bāræj</i>            |
| La sœur   | <i>čākū</i>               | <i>dudu</i>               | <i>čuākū, dudu</i>      |
| Le fils   | <i>pūr</i>                | <i>pūr</i>                | <i>pūr</i>              |
| La fille  | <i>dučtār</i> (mot pers.) | <i>dučtār</i> (mot pers.) | <i>duta</i>             |
| L'enfant  | <i>kutā</i>               | <i>vaškā, vačæ</i>        | <i>vaškā, vačæ</i>      |
| La maison | <i>kia</i>                | <i>kæ</i>                 | <i>kia</i>              |
| L'eau     | <i>vø</i>                 | <i>öw</i>                 | <i>öw</i>               |
| Le feu    | <i>ātäš</i> (mot pers.)   | <i>ātäš</i> (mot pers.)   | <i>ātäš</i> (mot pers.) |
| Le soleil | <i>čör</i>                | <i>aftöw</i>              | <i>aftöw</i>            |
| La neige  | <i>varf</i>               | <i>var</i>                | <i>var</i>              |

|           | Sāngsari.                   | Lāsgirdī.              | Sāmnānī.                   |
|-----------|-----------------------------|------------------------|----------------------------|
| L'arbre   | <i>dār</i>                  | <i>dār</i>             | <i>dāra</i>                |
| Le chien  | <i>āsbā</i>                 | <i>āspā</i>            | <i>āspā</i>                |
| Le chat   | <i>rāvā</i>                 | <i>nāzu</i>            | <i>ruwa</i>                |
| Le jour   | <i>rūž</i>                  | <i>rūz</i> (mot pers.) | <i>rū, rūž</i>             |
| La nuit   | <i>šow</i>                  | <i>šow</i>             | <i>šow</i>                 |
| Le vent   | <i>tornā</i>                | <i>vā</i>              | <i>vā</i>                  |
| La cruche | <i>tällø</i>                | <i>tuṅgāk</i>          | <i>durāikā</i>             |
| bon       | <i>χārā</i> (arabe خَيْر ?) | <i>χoji</i>            | <i>χājīr</i> (arabe خَيْر) |
| meilleur  | <i>væjtār</i>               | <i>vāttār</i>          | <i>væjtār</i>              |
| grand     | <i>jālā</i>                 | <i>masin</i>           | <i>masin, gouz</i>         |
| petit     | <i>kasinu</i>               | <i>kasin</i>           | <i>kasin</i>               |
| 1         | <i>jākā</i>                 | <i>ī</i>               | <i>ī</i>                   |
| 2         | <i>dū</i>                   | <i>do</i>              | <i>dø</i>                  |
| 3         | <i>šæ</i>                   | <i>hæjræ</i>           | <i>hæjræ</i>               |
| 4         | <i>čār</i>                  | <i>čār</i>             | <i>čār</i>                 |
| 5         | <i>panj</i>                 | <i>panj</i>            | <i>pānj</i>                |
| 6         | <i>šaš</i>                  | <i>šaš</i>             | <i>šaš</i>                 |
| 7         | <i>haft</i>                 | <i>haft</i>            | <i>hāft</i>                |
| 8         | <i>hašt</i>                 | <i>hašt</i>            | <i>hāšt</i>                |
| 9         | <i>na</i>                   | <i>nā</i>              | <i>na</i>                  |
| 10        | <i>das</i>                  | <i>das</i>             | <i>das</i>                 |
| 20        | <i>vīst</i>                 | <i>vīst</i>            | <i>vīst</i>                |
| 100       | <i>sæj</i>                  | <i>sæj</i>             | <i>sæj</i>                 |

## Texte.

(cf. p. 57.)

## Sängsarī.

Dū ženuni jākā kutā-sar jāng kārtā, šāhād nādārtā. Har dū āχūni pārūn bāšūjan, bā ānsāf hārf dājn. Āχūn jällādā gāl bādē hukm hākārta: „kutā dū tæké kae, har dū ženun dō.“ Žekāni jon<sup>1)</sup> hārf-dā bāšnun, āsūdā vāba va žekāni digār bormā<sup>2)</sup> vārūn hākārtā: „tad bā-χodā kutā dū tæké nākārā; āgār jōn-jur ānsāf-ae, ma pūr nāpindā.“ Āχūn jāqīn bābā, nā māi hamiún-ae; nā pūr-dā nā dia, jākā žekāinin digār-dā šālāq bāziā, nā-dā bar<sup>3)</sup> bākārtā.

<sup>1)</sup> sämn. un, pers.  $\text{و}$ . — <sup>2)</sup> sämn. burmā (IX quatr. 2) „pleurs“. — <sup>3)</sup> „à la porte“.

## Lāsgirdī.

Dó žākī i vaškā-dā davā mākārčun, šāhād nādāndān. Hār dō qāzī gal bāšūn, ānsāf māgiašun. Qāzī jällād bātālabāš, bāvatāš kā: „én vaškā dō tæké ké vā hār dō žākī hādāš.“ Žākī én hārf bāšnavāš, āró mābā, inī žākī šulúk kārd, burmā bājāš kā: „tā bā-χodā, mo vačé dō tæké nākārā, āgār én ānsāf-ae, éncē<sup>1)</sup> vačé nāgādam. Qāzī jāqīn bāzonāš, kā éncē vačé mā hāmān-éjē. Žo vačé žo dāš, inī žākī tāziānā bók<sup>2)</sup>tanāš, žo bī vākārčun.

<sup>1)</sup> Forme élargie d'én, sämn. ān, persan  $\text{ان}$ .

## Sāmnānī.

(réproduit du p. 57.)

Dō jānī ī vačéj-rā nāzā mākāršūn, šāhādi nādāršūn. Hār dō bāšéjn qāzī gal, zō-pi ānsāf giéjš. Qāzī jällādi tälāb kārdāš, bātāš zō-rā: „ān vaškéj dō tækéj bākā, hār dō jāniún dōj.“ Ī jānikéjn ān hākāt bāšnuā, sākāt vābā; inīā jānikéj zifālā vā jiqibāt kó: „māzi rizā-i-χodéj mū vačéj dō tækéj nākārā; āgā ānsāf ān-é, mū vačéj mánāgām.“ Qāzī jāqīn kārdéjš, kó: „vačéj méj hāmān-éj“; vačéj žin dājš, ún jānikéjn tāziānā búkwātājš, žin birīn kārdéjš.